

BAROMÈTRE EAU-SANTÉ

1^{ère} édition, 2020

Résultats d'analyse en
Nouvelle-Calédonie



Pacific
Community
Communauté
du Pacifique



Financé par
l'Union européenne



GOVERNEMENT DE LA
NOUVELLE
CALÉDONIE

SOMMAIRE

- **Démarche de l'étude**
 - Contexte et objectifs
 - Répartition des communes par zones de résidence
 - Description de l'échantillon
- **Résultats d'analyse en Nouvelle-Calédonie**
 - Représentations de l'eau, usages et modes de consommation
 - Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation
 - Conscience écologique, gestes et équipements hydro-économiques
- **Synthèse, typologie et recommandations**
- **L'essentiel à retenir**
 - En Nouvelle-Calédonie
 - Par commune de Nouvelle-Calédonie
- **Perspectives**

DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

Contexte, objectifs et
méthodologie

DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

Contexte et objectifs

La santé est définie par l'Organisation mondiale de la santé comme *“un état de complet bien-être physique, mental et social qui ne résulte pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité”*.

Au-delà des apparences, le soin ne représente à lui seul que 25 % des facteurs influant sur la santé d'un individu. Parmi les 75 % restants, l'environnement joue un rôle majeur. Les milieux qui nous entourent agissent en effet quotidiennement sur notre santé : eau, air, qualité des aliments ou des sols, résidus de produits chimiques, etc. On estime ainsi que 24 % des maladies dans le monde et 23 % du nombre total de décès sont attribuables à des facteurs environnementaux (source : OMS).

Aussi, agir sur ces facteurs en améliorant la qualité des eaux, de l'air, des sols, en se protégeant du bruit, en luttant contre les expositions au plomb ou encore aux fibres d'amiante, contribue à prévenir, préserver et améliorer l'état de santé de la population.

C'est avec cette vision qu'a été abordée la question de l'eau-santé dans la PEP et qu'a émergé l'idée du premier baromètre eau-santé de la Nouvelle-Calédonie.

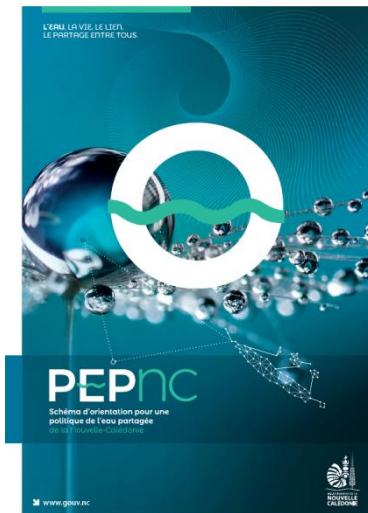
DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

Contexte et objectifs

Le baromètre eau-santé répond ainsi à la nécessité d'établir un diagnostic des problématiques, des attitudes et des comportements des Calédoniens vis-à-vis de l'eau, dans le but de faire émerger des leviers, des axes de communication et de sensibilisation, des outils et des actions adaptés pour engager les Calédoniens vers une gestion efficace et responsable de l'eau dans toutes ses dimensions.

Issu de la Politique de l'Eau Partagée, le baromètre eau-santé est financé par le 11^e Fonds Européen de Développement (FED) au bénéfice des Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM) du Pacifique. Il rejoint ainsi le thème 3 du projet de coopération régionale PROTEGE qui vise à faire progresser les PTOM vers une gestion de l'eau de manière plus intégrée et mieux adaptée au changement climatique.

Du 6 au 27 mai 2020, une enquête téléphonique a été menée auprès d'un échantillon représentatif de la population calédonienne. Il a permis d'interroger 1516 personnes réparties sur l'ensemble du territoire.



DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

Répartition des communes par zone de résidence

1516

usagers interrogés

 766  750

Nouméa
250 usagers

Dumbéa
100 usagers

Païta
100 usagers

Mont-Dore
100 usagers

Sud rural Ouest
205 usagers

Sud rural Est
90 usagers

Nord Ouest
120 usagers

VKP
111 usagers

Nord Est
329 usagers

Iles Loyauté
111 usagers



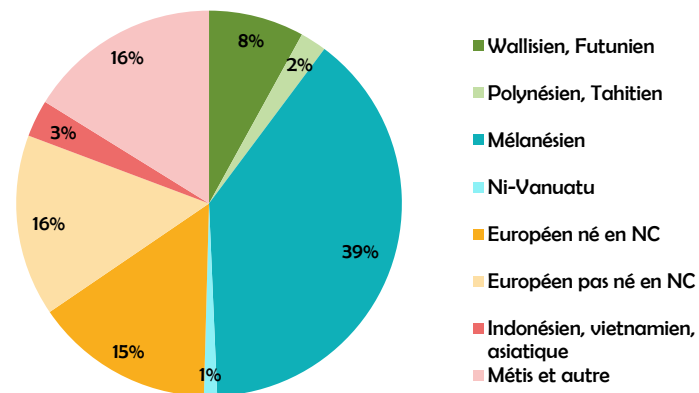
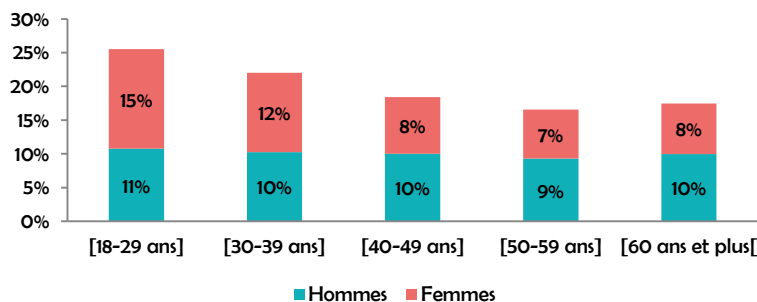
DÉMARCHE DE L'ÉTUDE

Description de l'échantillon

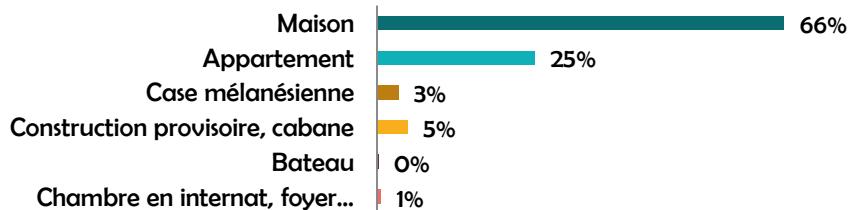
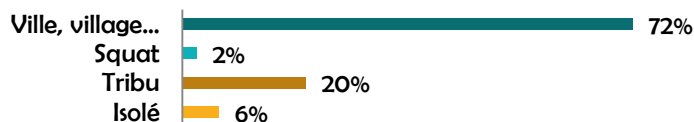
(base redressée : 1516 usagers)

En Nouvelle-Calédonie, 1516 usagers ont été interrogés dont 766 hommes et 750 femmes appartenant majoritairement aux communautés mélanésienne, européenne et métis.

✓ L'échantillon interrogé est représentatif à l'échelle du territoire.

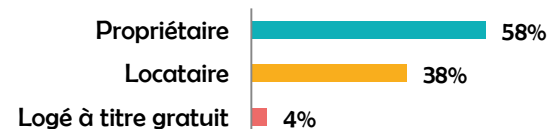


Les habitats et les logements :



Au niveau des logements,

- La majorité des usagers habite en ville ou en tribu ;
- Près de 7 usagers sur 10 habitent dans une maison ;
- 6 usagers sur 10 sont propriétaires de leur logement.



- Au sein de l'échantillon redressé, la répartition par type d'habitat, type de logement et statut d'occupation est conforme aux données de l'ISEE.

RÉSULTATS D'ANALYSE

Représentations de l'eau, usages
et modes de consommation

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Représentations de l'eau

(base redressée : 1345 usagers s'étant exprimés)



L'eau du robinet évoque :

- La **boisson**, le fait qu'elle soit buvable, **consommable** (51%) ;
- L'**hygiène corporelle**, la toilette personnelle (21%) ;
- La survie et le fait que l'eau est **nécessaire pour vivre** (19%) ;
- L'**hygiène domestique** : la propreté, le linge, les toilettes, etc. (14%) ;
- Le **coût** (élevé ou non) de cette eau (12%) ;
- La nécessité de **préserver la ressource**, ne pas la gaspiller (9%).



- ✓ Parmi les usagers s'étant exprimés, l'eau du robinet est majoritairement associée à la boisson et à la consommation pour les usages domestiques tels que l'hygiène corporelle et domestique, la préparation des repas (« cuisine »), etc.
- ✓ L'eau du robinet est ainsi définie comme une ressource naturelle importante au quotidien.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Représentations de l'eau

(base redressée : 1342 usagers s'étant exprimés)



L'eau de pluie évoque :

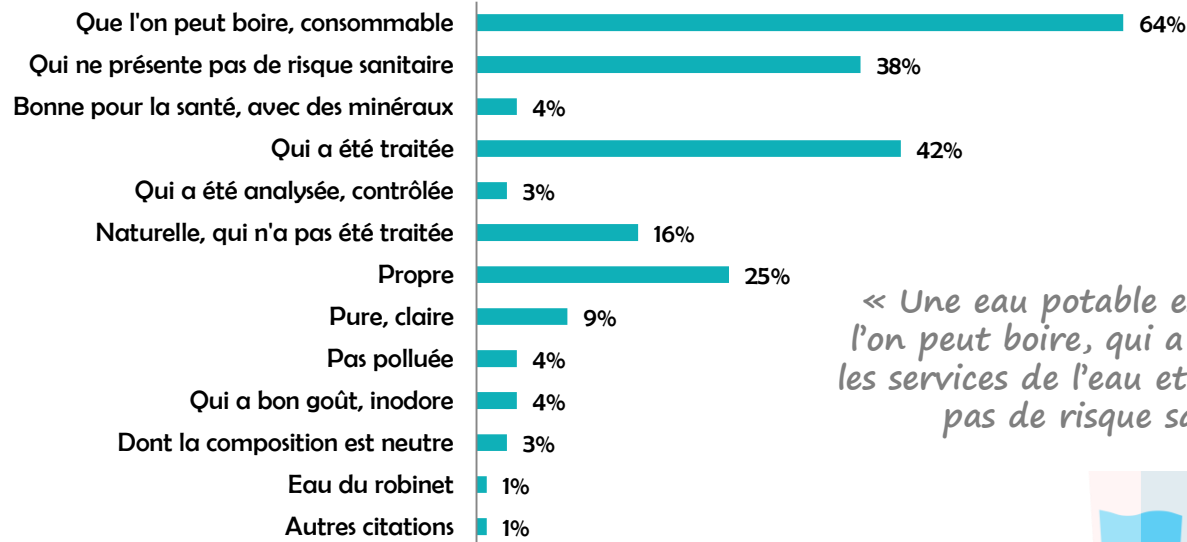
- L'arrosage (17%) et plus généralement la culture, les jardins (20%) ;
- La récupération nécessaire, les modes de stockages (22%) ;
- Le fait qu'elle soit naturelle, non traitée (21%) ;
- La nature pour qui elle est bénéfique : les rivières, les lacs, la végétation en général, les animaux, les nuages, etc. (18%) ;
- Le côté économique de cette ressource gratuite (9%).

- ✓ Parmi les usagers s'étant exprimés, l'eau de pluie est essentiellement associée à la récupération pour arroser les plantes ou le jardin. C'est une source d'eau naturelle et pure qui permet de faire des économies.
- ✓ Si l'eau de pluie est bien perçue, seuls 2% des Calédoniens interrogés en récupèrent.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Une eau potable, c'est une eau...

(base redressée : 1400 usagers s'étant exprimés)



« Une eau potable est une eau que l'on peut boire, qui a été traitée par les services de l'eau et qui ne présente pas de risque sanitaire »



- Pour un peu plus de la moitié de la population, une eau potable est une **eau que l'on peut boire** ;
- Plus d'1/3 de la population relie la potabilité de l'eau à **l'absence de risques sanitaires**,
 - Les **Wallisiens-Futuniens et les Polynésiens-Tahitiens** l'évoquent **significativement moins souvent** que les autres communautés, tandis que les **Européens** nés dans ou en dehors du territoire le mentionnent **significativement plus souvent** ;
- Pour 4 personnes sur 10, une eau potable est une **eau traitée** ;
 - Les **Européens nés en dehors du territoire calédonien** décrivent **significativement plus souvent** une eau potable comme étant une eau analysée.
- Dans un même temps, 16% estiment qu'au contraire une eau potable est une eau **qui n'a subi aucun traitement** ;
- 1/4 des Calédoniens considèrent que l'eau potable est une **eau propre**.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Une eau potable, c'est une eau...

(base redressée : 1400 usagers s'étant exprimés)

Le détail des principales citations selon la zone de résidence :

	Moins souvent mentionnées	Plus souvent mentionnées
Qui ne présente pas de risque sanitaire (38%)	<ul style="list-style-type: none">x Sud rural Est (23%)x Iles Loyauté (22%)	<ul style="list-style-type: none">✓ Nouméa (43%)
Qui a été traitée (42%)	<ul style="list-style-type: none">x Nord Est (31%)x Iles Loyauté (31%)	<ul style="list-style-type: none">✓ Mont-Dore (52%)
Naturelle, qui n'a pas été traitée (16%)	<ul style="list-style-type: none">x Païta (8%)	<ul style="list-style-type: none">✓ Mont-Dore (22%)✓ VKP (26%)✓ Iles Loyauté (30%)
Propre (25%)	<ul style="list-style-type: none">x Païta (18%)x Mont-Dore (18%)	<ul style="list-style-type: none">✓ Sud rural Est (44%)✓ Nord Est (39%)
Pure, claire (9%)	<ul style="list-style-type: none">x Païta (2%)	<ul style="list-style-type: none">✓ Dumbéa (14%)✓ Sud rural Ouest (20%)

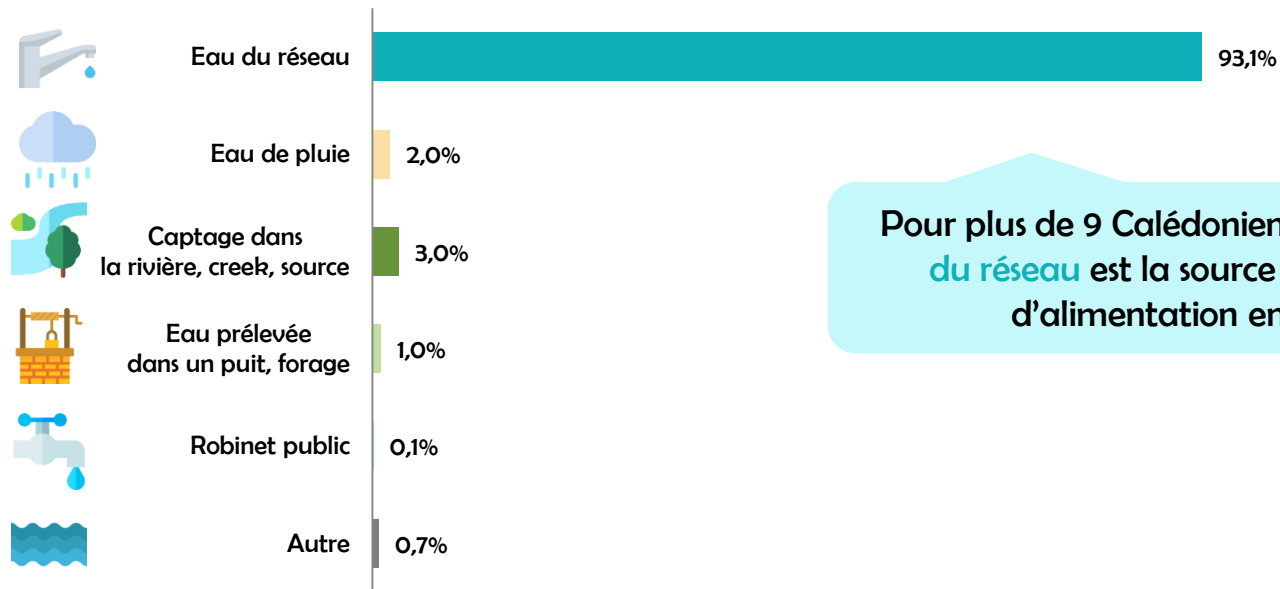
✓ De manière générale, il y a une nécessité de :

- ✓ définir la potabilité d'une eau par son absence de risque sanitaires, et donc de risque de tomber malade en la consommant (notamment dans les zones Sud rural Est et les Iles Loyauté) ;
- ✓ souligner l'importance du traitement de l'eau de consommation et le mettre en relation avec le risque sanitaire (particulièrement dans les zones Nord Est et les Iles Loyauté).

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Sources d'alimentation en eau

(base redressée : 1516 usagers)



Pour plus de 9 Calédoniens sur 10, l'eau du réseau est la source principale d'alimentation en eau

- 7% de la population déclare avoir recours à une autre source d'approvisionnement en eau ;
 - Les usagers des zones **Sud rural Ouest, Sud rural Est, Nord Ouest, VKP, Nord Est** et les **Iles Loyauté** ont significativement plus souvent recours à une autre source d'alimentation en eau comparé à l'ensemble du territoire ;
 - Ces sources d'approvisionnement sont notamment les captages dans la rivière ou les creeks dans les zones de la Grande Terre, tandis que l'eau de pluie et l'eau de puits (ou forage) sont plus utilisées par les habitants des Iles Loyauté.
- 1% de la population déclare avoir recours simultanément aux 2 sources d'approvisionnement en eau pour les usages du quotidien (notamment pour la cuisine et pour la boisson).

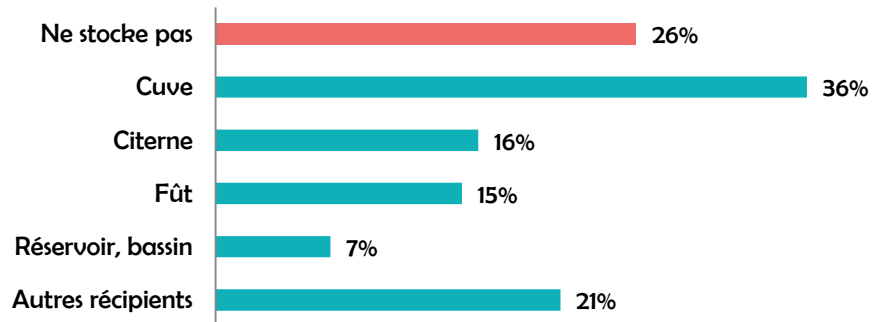
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Sources d'alimentation en eau

(base redressée)

Mode de stockage de l'eau d'une autre source :

(104 usagers, plusieurs réponses possibles)







soit **74%** des usagers concernés stockent l'eau



✓ Pour les usagers qui stockent l'eau d'une source alternative, des recommandations concernant la récupération et le stockage peuvent être données en prenant en compte les usages domestiques (notamment le traitement à effectuer en cas de consommation)

- En dehors de l'eau du réseau, la **grande majorité** de ceux qui disposent d'une autre source d'alimentation en eau, la **stocke**.
 - Soit 5% de l'ensemble de la population utilise et stocke l'eau d'une autre source que celle du robinet.
- Le stockage de l'eau dépend également de la source : la moitié de ceux qui sont reliés à un captage ne stocke pas l'eau qui vient directement dans le logement.

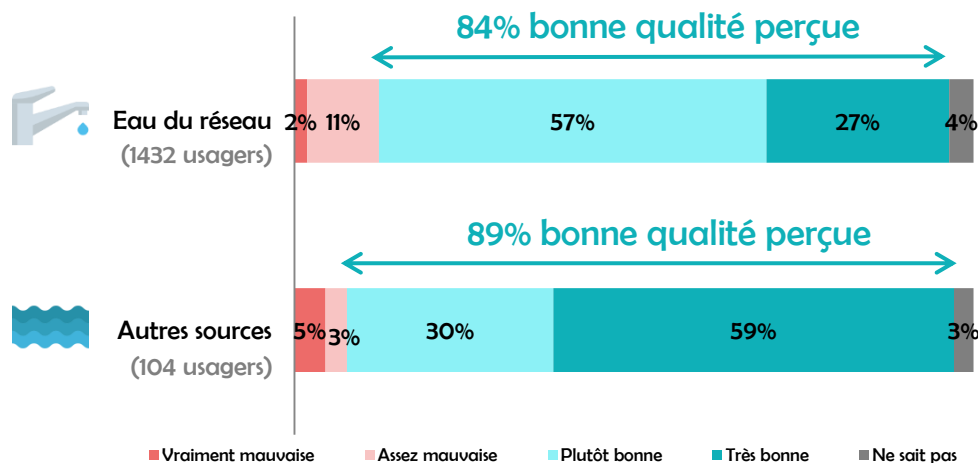
	Ne stocke pas	Stocke
 Captage (45 usagers)	53%	47%
 Eau de pluie (30 usagers)	0%	100%
 Puits (15 usagers)	19%	81%
 Autres sources (14 usagers)	0%	100%

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

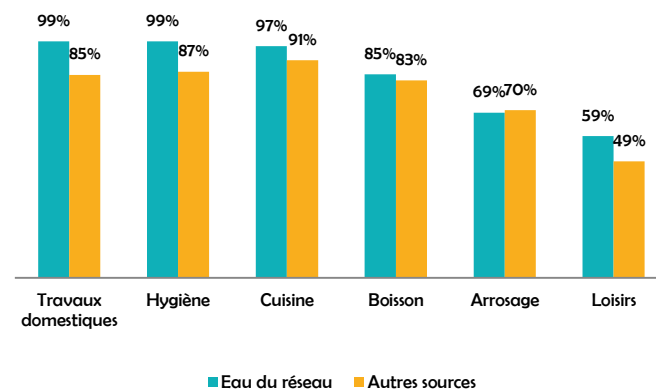
Qualité perçue et usages des sources d'alimentation en eau

(base redressée : 1516 usagers)

Qualité perçue des sources d'eau :



Usages domestiques des sources d'eau :

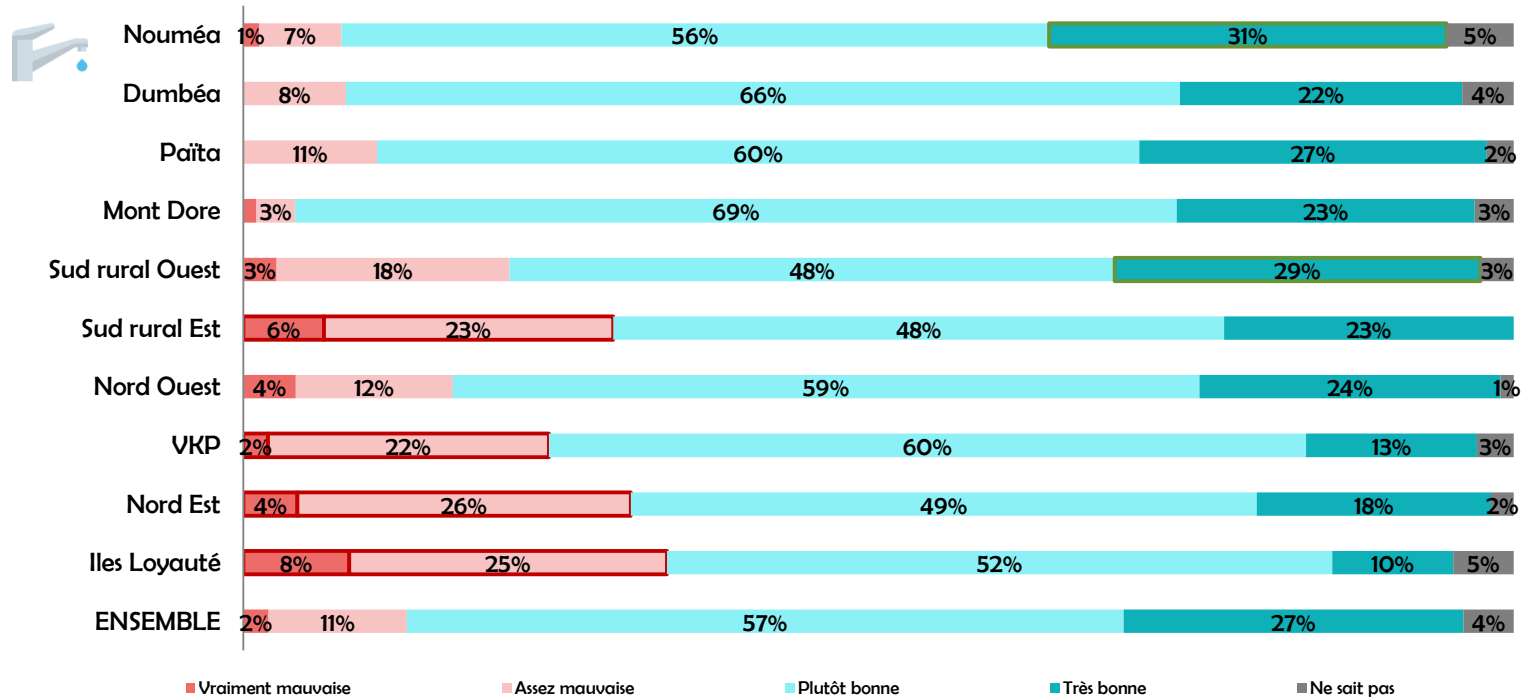


- La qualité perçue de l'eau du réseau est **globalement plutôt bien jugée** par l'ensemble des usagers interrogés :
 - Une grande majorité des usagers estime qu'elle est « plutôt bonne » (57%), et une faible proportion de mécontents (2%) ;
 - La qualité de l'eau du réseau est particulièrement plus souvent **critiquée sur les Iles, la zone VKP et la côte est** (provinces sud et nord). Elle est en revanche jugée particulièrement **bonne sur le Grand Nouméa** (détail à la page suivante).
- Les Calédoniens ayant une autre source d'approvisionnement sont **plus satisfaits** de la qualité de leur eau que ceux ayant l'eau du réseau :
 - Près de 6 usagers interrogés sur 10 estiment qu'elle est de « très bonne qualité » (59%) alors que moins d'1/10 la critique (5%).
- ✓ Ici la qualité d'une eau est subjective et propre à chaque usager, ainsi les services effectués pour rendre l'eau du réseau de bonne qualité devraient être davantage valorisés.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Qualité perçue de l'eau du réseau par zone de résidence

(base redressée : 1432 usagers, robinet public inclus)



☹️ **Qualité de l'eau du réseau plus souvent critiquée**
(13% « assez à très mauvaise ») :

- ✗ Sud rural Est (29%)
- ✗ VKP (24%)
- ✗ Nord Est (27%)
- ✗ Iles Loyauté (33%)

😊 **Qualité de l'eau du réseau souvent mieux jugée**
(27% « très bonne ») :

- ✓ Nouméa (31%)
- ✓ Sud rural Ouest (29%)

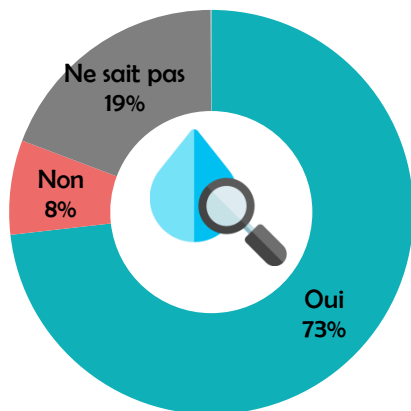
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Perception du contrôle de la qualité de l'eau du réseau et accès à l'information

(base redressée : 1432 usagers, robinet public inclus)

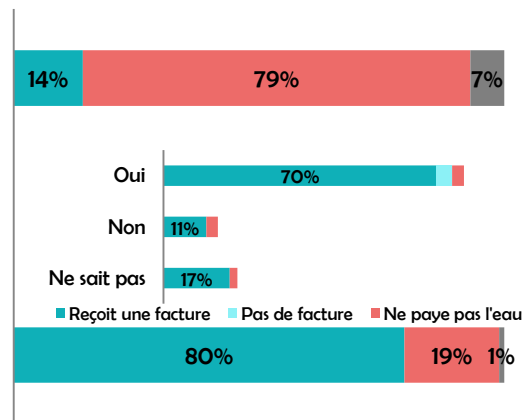
L'eau du réseau est-elle contrôlée ?

(1432 usagers, robinet public inclus)



A accès à des informations

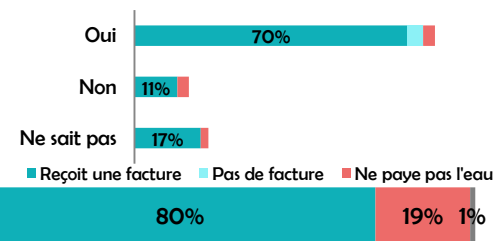
(1432 usagers)



Souhaite avoir des informations

(1231 usagers)

■ Oui ■ Non ■ Ne sait pas



- Les **¾ des usagers** qui ont l'eau du réseau pensent qu'elle est **contrôlée**, mais près de **8 d'entre eux sur 10** déclarent **manquer d'information** concernant la qualité de cette eau ;
 - ✓ Dans le même temps, 9 usagers sur 10 reçoivent une facture d'eau ce qui constitue un support de communication à privilégier, notamment pour mettre en avant les services de l'eau fournis.
- Parmi les usagers qui déclarent ne pas recevoir d'information sur la qualité de l'eau, près de **80% d'entre eux souhaiteraient en recevoir davantage**.
 - Aussi en Nouvelle-Calédonie, plus on a accès à de l'information et plus on pense que l'eau du réseau est contrôlée. Et plus on pense que l'eau du réseau est contrôlée et plus on estime qu'elle est de bonne qualité.
 - ✓ Informer davantage sur les contrôles et sur les analyses d'eau permet de rassurer les usagers sur la qualité de l'eau du réseau.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Perception du contrôle de la qualité de l'eau du réseau et accès à l'information

(base redressée : 1432 usagers, robinet public inclus)

L'information sur la qualité de l'eau du réseau varie selon la zone de résidence :

En pourcentage de « Oui »	☹️ INFÉRIEUR à l'ensemble	😊 SUPÉRIEUR à l'ensemble
La qualité de l'eau est contrôlée ? Ensemble NC (1432 usagers) = 72% Oui	✗ Nord Est (45%) ✗ Iles Loyauté (50%)	✓ Nouméa (80%)
Avez-vous accès à des informations sur la qualité de l'eau du réseau ? Ensemble NC (1432 usagers) = 14% Oui	✗ Dumbéa (9%)	✓ Sud rural Est (25%) ✓ Iles Loyauté (24%)
Souhaitez-vous avec des informations sur la qualité de l'eau du réseau ? Ensemble NC (1231 usagers) = 80% Oui		✓ Dumbéa (86%) ✓ Sud rural Est (86%) ✓ VKP (91%) ✓ Nord Est (85%) ✓ Iles Loyauté (89%)

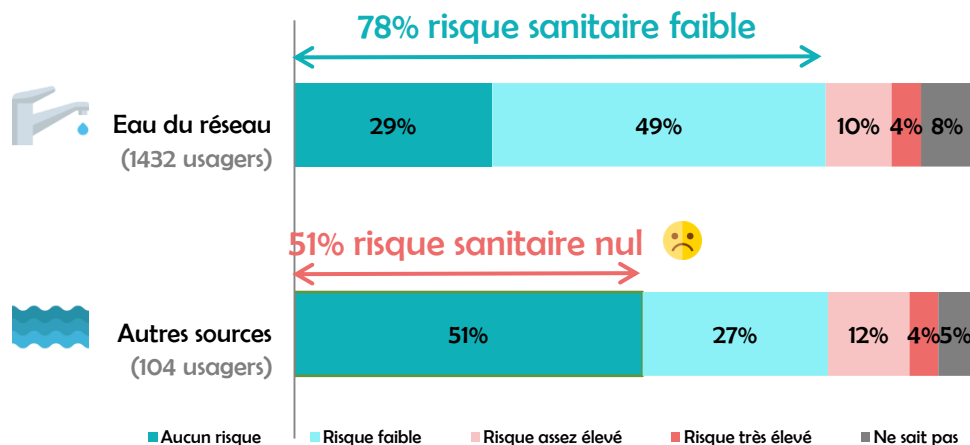
- Concernant la qualité de l'eau, les résidents du **Nord Est** et des **Iles Loyauté** pensent moins souvent qu'elle est contrôlée comparé à l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie ;
- De manière générale, l'ensemble des résidents de Nouvelle-Calédonie :
 - estime **ne pas avoir accès à des informations** sur la qualité de l'eau du réseau, et ce d'autant plus à **Dumbéa** ;
 - **souhaiterait recevoir davantage d'informations** sur la qualité de l'eau du réseau, notamment à **Dumbéa**, dans les zones **Sud rural Est, VKP, Nord Est** et les **Iles Loyauté**. Le souhait d'information est ainsi plus marqué dans les zones où la qualité de l'eau du réseau est la plus critiquée.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Perception du risque sanitaire à consommer l'eau (du réseau ou d'une autre source)

(base redressée : 1516 usagers)

Perception du risque sanitaire à consommer l'eau :



Ceux qui sont raccordés à l'eau du réseau perçoivent un **risque sanitaire faible** à consommer cette eau.

Ceux qui ont une autre source d'approvisionnement en eau sont encore **plus confiants**.

- Globalement, on observe une **proportion similaire** de consommateurs percevant un risque « assez à très élevé » à consommer de l'eau quelle que soit la source utilisée (réseau ou autre source).
- En revanche, les consommateurs de l'eau du réseau semblent moins confiants sur le « **risque nul** » : 29% estiment que la consommation de l'eau ne présente aucun danger, contre 51% parmi ceux qui s'approvisionnent à une autre source.
- Des écarts sur la perception du risque sanitaire à la consommation de **l'eau du réseau** par zone de résidence :

☹️ Les plus inquiets

- ✗ Nord Est (25% perçoivent un risque « assez à très » élevé)
- ✗ Iles Loyauté (42% perçoivent un risque « assez à très » élevé)

😊 Les plus confiants

- ✓ Nouméa (35% d'usagers ne percevant aucun risque sanitaire)

- La notion de risque est liée à la perception de la qualité de l'eau : plus elle est jugée de bonne qualité et moins on considère qu'il y a un risque à la consommer ;
- Cette perception du risque influe à son tour sur la consommation de l'eau, quelle que soit la source d'eau : ceux qui ne perçoivent aucun risque ont tendance à être plus consommateurs et à moins la traiter.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Raisons pour boire l'eau (du réseau ou d'une autre source)

(base redressée)



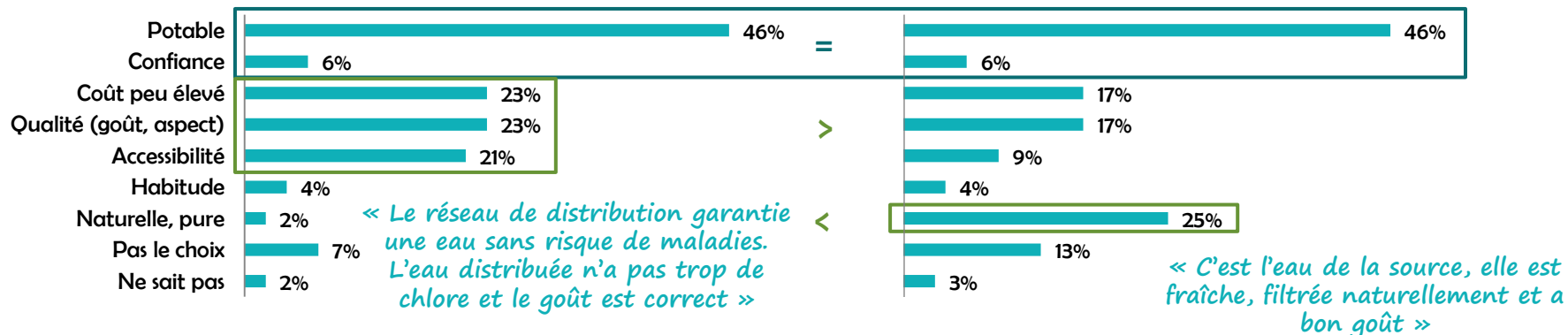
Eau du réseau (85%) :

(1170 usagers, plusieurs réponses possibles)



Autres sources d'eau (83%) :

(87 usagers, plusieurs réponses possibles)



La confiance en la potabilité de l'eau est la première raison évoquée pour la boire.

- L'eau du réseau est appréciée pour sa **qualité**, son **accessibilité** et son **coût modique** (par rapport à l'eau embouteillée notamment) ;
- Les usagers possédant une autre source d'approvisionnement en eau évoquent avant tout la **potabilité** et les côtés **naturel et pur perçus** de cette eau ;
 - ✓ Ici, le côté naturel et pur sous entend aussi une eau qui n'est pas traitée d'où l'importance de rappeler en quoi le traitement de l'eau est essentiel et contribue à sa potabilisation.
- Près d'1 Calédonien sur 10 déclare **ne pas avoir le choix**, car il ne possède pas d'autre source d'alimentation en eau ou n'a pas les moyens financiers de s'en procurer.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Raisons pour boire l'eau (du réseau ou d'une autre source)

(base redressée : 1311 usagers)

Les raisons pour boire l'eau varient selon la zone de résidence :

Comparé à l'ensemble NC	Moins souvent mis en avant	Plus souvent mis en avant
Propre à la consommation (45%)	<ul style="list-style-type: none">× Sud rural Est (27%)× Iles Loyauté (15%)	<ul style="list-style-type: none">✓ Nouméa (50%)✓ Païta (53%)
Coût peu élevé (23%)	<ul style="list-style-type: none">× Nord Est (16%)× Iles Loyauté (19%)	
Qualité en termes de goût, d'aspect (22%)	<ul style="list-style-type: none">× Nord Est (14%)× Iles Loyauté (14%)	
Accessibilité (20%)	<ul style="list-style-type: none">× Païta (14%)× Nord Ouest (12%)	<ul style="list-style-type: none">✓ Mont-Dore (31%)
Naturelle, pure (7%)		<ul style="list-style-type: none">✓ Nord Est (16%)✓ Iles Loyauté (31%)

• Les raisons citées pour boire l'eau varient également selon la zone de résidence :

- Le fait qu'elle soit jugée propre à la consommation a été plus souvent cité par les résidents de **Nouméa et Païta**, et bien moins par ceux du **Sud rural Est et des Iles Loyauté** ;
- Le coût et la qualité ont été moins mis en avant par les résidents des **Iles Loyauté et du Nord Est**, alors qu'ils évoquent plus que l'ensemble le fait qu'elle soit naturelle ;
- Enfin, l'accessibilité a été surtout mentionnée par les résidents du **Mont-Dore**, et moins par ceux de **Païta et du Nord Ouest**.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

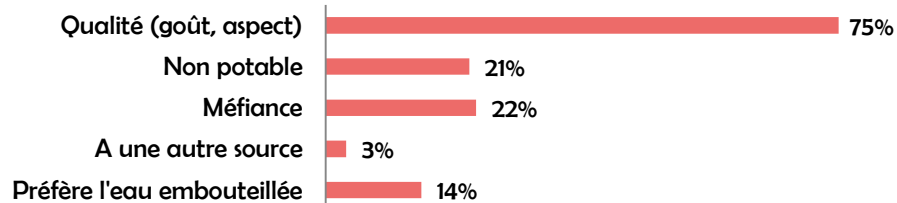
Raisons pour ne pas boire l'eau (du réseau ou d'une autre source)

(base redressée : 226 usagers)



Eau du réseau (15%) :

(205 usagers, plusieurs réponses possibles)

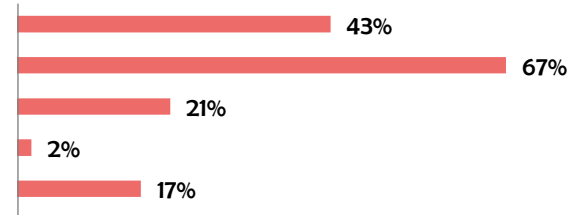


« L'eau du réseau n'est pas propre, n'a pas bon goût, est pleine de calcaire et donne mal au ventre »



Autres sources d'eau (17%) :

(base faible : 18 usagers à titre indicatif, plusieurs réponses possibles)



« L'eau est salie par les animaux ou les activités humaines »

Ceux qui ne boivent pas l'eau de leur source d'approvisionnement principale sont surtout rebutés par la **mauvaise qualité**, en termes de goût et d'aspect visuel.

- Les usagers déclarent ne pas consommer l'eau du réseau à cause de sa **mauvaise qualité** (liée au goût et à son aspect principalement).
 - Dans ce sens, 2 sur 10 d'entre eux estiment aussi qu'elle n'est **pas de confiance** et **n'est pas potable**.
 - Près d'1 usager sur 10 évoque également une préférence pour la consommation d'eau embouteillée.
- Bien que les bases par zone de résidence soient faibles, à titre indicatif :
 - La qualité est moins mentionnée par les résidents de Nouméa qui ne boivent pas l'eau à disposition que par les autres, notamment ceux de Dumbéa et Païta. Ils évoquent en revanche plus la méfiance que les autres.
 - Le fait que l'eau soit jugée tout bonnement impropre à la consommation a proportionnellement été plus évoqué par les résidents de brousse et moins par ceux du Grand Nouméa (hors Nouméa).

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

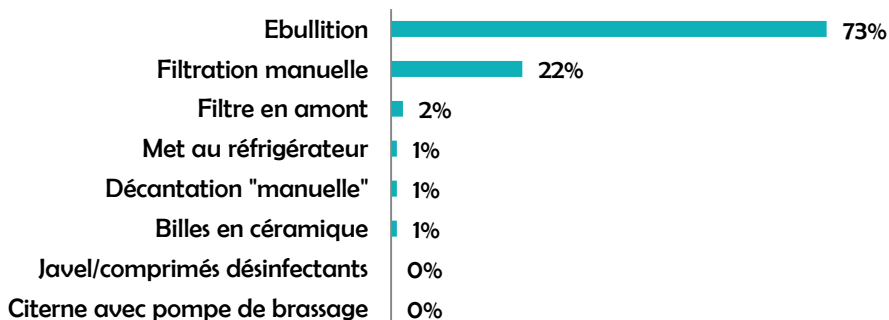
Habitudes avant consommation de l'eau (du réseau ou d'une autre source)

(base redressée : 226 usagers)



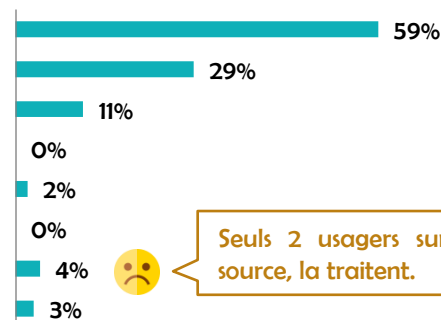
Eau du réseau (18%) :

(223 usagers, plusieurs réponses possibles)



Autres sources d'eau (44%) :

(base faible : 38 usagers à titre indicatif, plusieurs réponses possibles)



Seuls 2 usagers sur 87 consommant l'eau d'une autre source, la traitent.

2 Calédoniens sur 10 buvant l'eau du réseau et 4 sur 10 buvant l'eau d'une autre source « traitent » l'eau avant de la consommer. **L'ébullition** est la principale habitude avant consommation.

- Pour les usagers qui sont reliés au réseau, les habitudes de consommation sont liées :
 - à la qualité perçue de l'eau : 85% de ceux qui considèrent qu'elle est de bonne qualité ne la traitent pas avant de la consommer contre 56% de ceux qui la jugent de mauvaise qualité. Cet écart n'est pas observé auprès des usagers possédant une autre source d'approvisionnement.
 - à la zone de résidence : on retrouve une plus forte proportion de personnes qui traitent leur eau avant de la boire dans les zones où la qualité de l'eau est la plus critiquée, à savoir le Sud rural Est, le Nord Est et les Iles Loyauté.
- ✓ De manière générale, pour mieux sensibiliser les usagers au risque sanitaire il y a une nécessité de :
 - ✓ mettre en évidence le traitement effectué par les services de l'eau et l'associer à la qualité et à la potabilité de l'eau du réseau ;
 - ✓ mettre en relation la consommation d'une eau non traitée avec ses effets sur la santé ;
 - ✓ recommander des méthodes de récupération, de traitement et de stockage de l'eau pour une consommation personnelle.

RÉSULTATS D'ANALYSE

Connaissance du cycle urbain de
l'eau et facturation

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

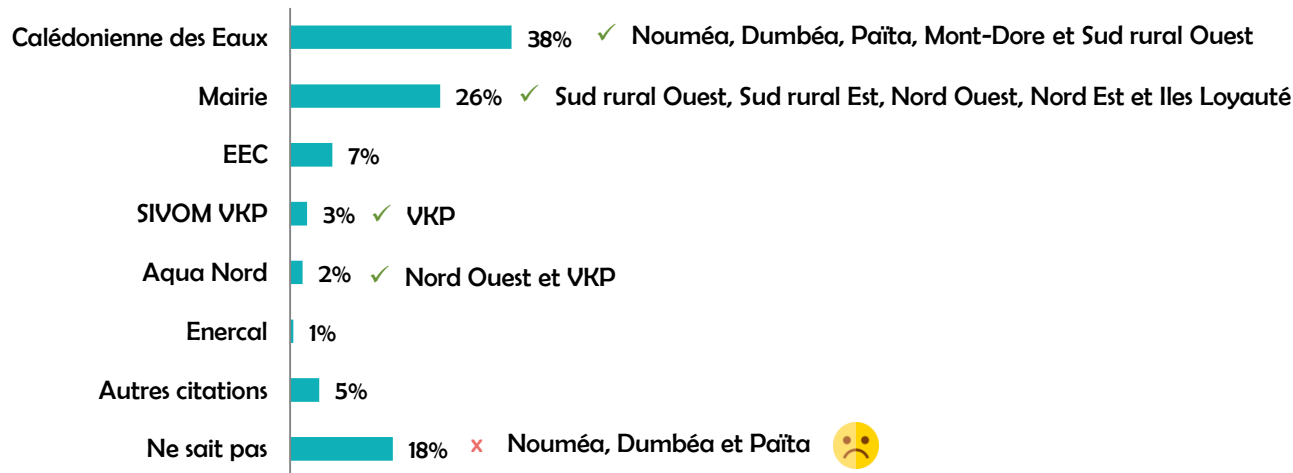
Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)



Notoriété des responsables de la gestion de l'eau du réseau par zone de résidence :

(base redressée : 1516 usagers)

Organisme plus souvent cité par :



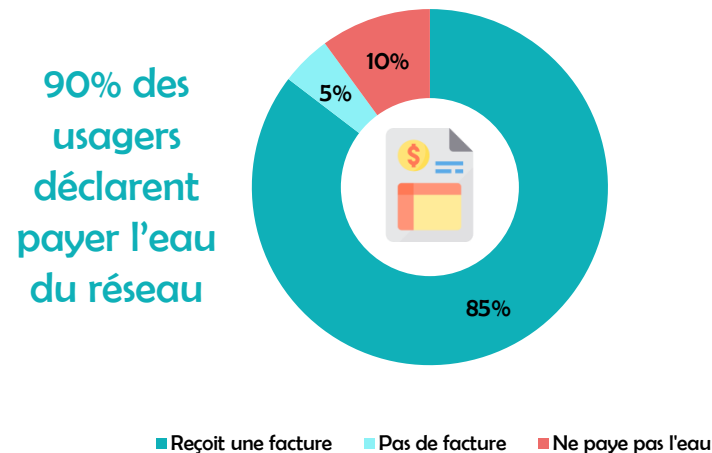
- En Nouvelle-Calédonie, un peu plus de la moitié des usagers est en mesure de citer l'organisme qui gère l'eau du réseau dans leur commune.
 - Dans le Sud rural Ouest, 33% des habitants de Bourail ont cité « SEEB » ou « Novella » et 10% la mairie. 57% des habitants de Boulouparis et 47% de ceux de La Foa ont cité la CDE.
 - Dans le Nord Ouest, 57% des habitants de Koumac ont cité Aquanord.
 - Dans les Iles Loyauté, 7% des habitants de Maré ont cité la « SEM » et 77% ont cité la mairie.
 - Dans le Grand Nouméa, près du quart des résidents de Nouméa, Dumbéa et Païta ne savent pas qui gère l'eau du réseau dans leur commune.
- ✓ Les réponses données par les usagers permettent ainsi d'évaluer la notoriété des responsables de la gestion de l'eau du réseau dans chaque commune. Dans le cas où les usagers confondent différents acteurs de l'eau, cela indique une nécessité de clarifier les rôles et les compétences de chacun.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

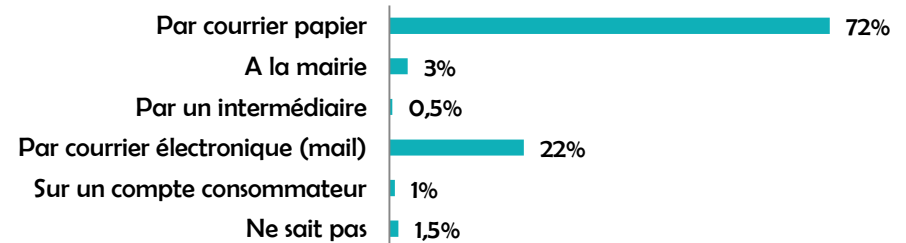
Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)

Réception de la facture :

(base redressée : 1516 usagers)



- Parmi les foyers calédoniens raccordés au réseau d'eau, 85% d'entre eux reçoivent une facture :



- Les 3/4 disposent d'une facture sous format papier, envoyée directement au domicile ou à la boîte postale ;
- 23% reçoivent une facture électronique (par courriel ou sur un compte consommateur).

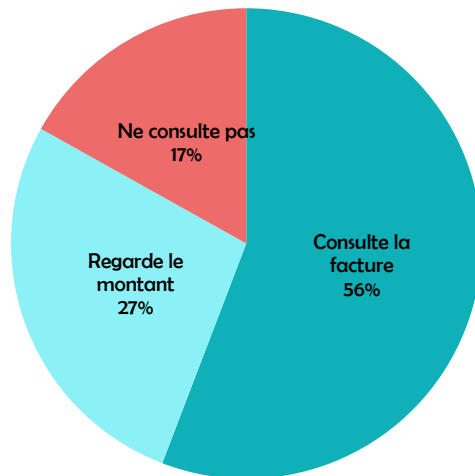
- Les 5% des foyers calédoniens qui ne reçoivent pas de facture ont l'eau comprise dans les charges.
 - Parmi les 8% d'usagers qui déclarent ne pas payer l'eau du réseau :
 - 4% sont raccordés au réseau et 4% possèdent une autre source d'approvisionnement non payante ;
 - De manière générale, ce sont plutôt des foyers à très faible revenu ainsi que des résidents de la province Nord (hors VKP).
- ✓ Des informations de sensibilisation peuvent donc être transmises via la facture d'eau envoyée par courrier papier et par courrier électronique.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)

Consultation de la facture :

(base redressée : 1314 usagers)



Plus de la moitié des usagers qui reçoivent une facture consulte les informations présentes.

Des écarts selon le profil des usagers :

Ceux qui ne consultent pas la facture	Ceux qui ne regardent que le montant	Ceux qui consultent le plus la facture
x Les 18-29 ans (27%)	x Les 30-49 ans (36%)	✓ Les 60 ans et + (64%)
	x Les ouvriers (40%)	✓ Les retraités (66%)
	x Les inactifs (40%)	✓ Les européens (66%)
	x Les mélanésiens (41%)	

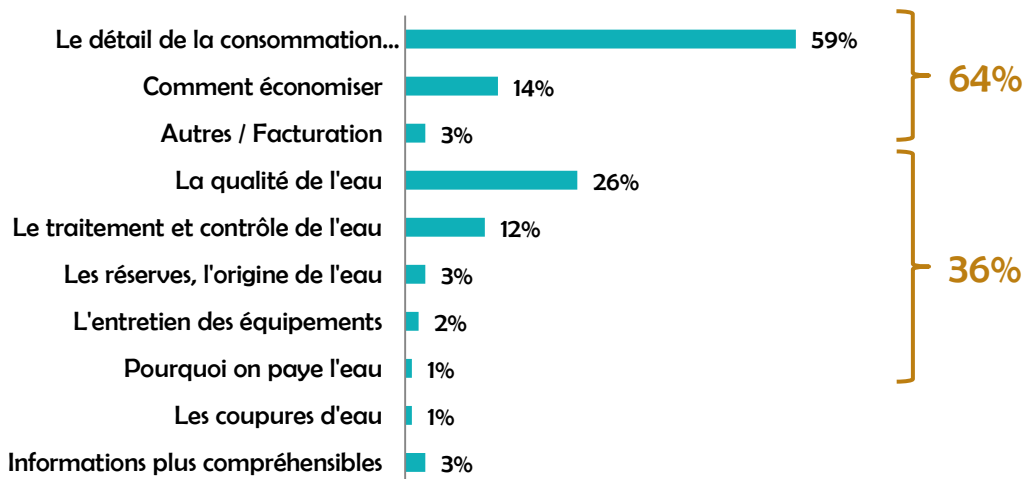
- Les informations sur la facture pourraient mettre plus en avant le thème de la **qualité de l'eau** (détail à la page suivante) :
 - 72% de ceux qui regardent les informations estiment en effet ne pas avoir suffisamment accès aux informations concernant la qualité de l'eau ;
 - Et 69% de ceux qui ne regardent pas les informations figurant sur la facture souhaitent toutefois avoir des informations sur ce sujet.
- On n'observe pas d'écart d'opinion à propos du rapport qualité/prix de l'eau du réseau, que l'on consulte ou pas les informations figurant sur la facture.
- ✓ En dehors du montant de la facture, la mise en page, l'utilisation de couleurs et de pictogrammes permettent d'attirer l'attention des usagers sur les informations souhaitées comme :
 - ✓ la consommation d'eau (en m³) de l'utilisateur ;
 - ✓ les différents services de l'eau fournis (traitement, distribution, entretien, gestion, etc.).

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)

Les informations souhaitées sur la facture sont :

(474 usagers, plusieurs réponses possibles)



La majorité des attentes porte sur le mode de facturation de l'eau.

- 6 usagers sur 10 ont évoqué ce sujet, soit 23% de ceux qui reçoivent une facture d'eau.
- 4 usagers sur 10 souhaitent recevoir des informations sur les modalités de mise à disposition de l'eau du réseau, soit 13% de ceux qui reçoivent une facture.

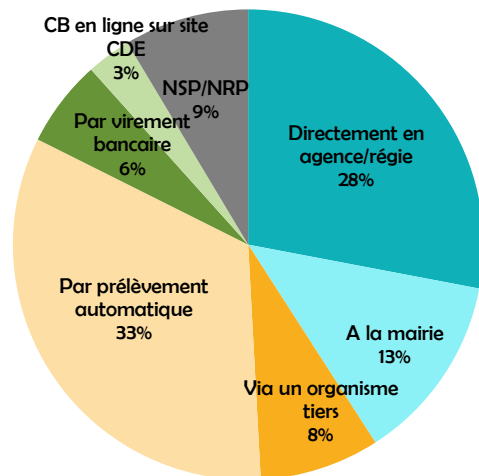
- La qualité de l'eau, sa composition et sa potabilité sont des sujets attendus par le quart des usagers (soit 9% de ceux qui reçoivent une facture).
 - Malgré des bases faibles, quelques tendances peuvent être observées : les bonnes pratiques pour économiser l'eau ont plutôt été citées par les résidents du Nord Ouest, du Sud rural Est et de Païta ;
 - Des informations sur la qualité de l'eau du réseau et son contrôle, sont plus attendues par les résidents des Iles Loyauté et du Nord Est. Cette question est moins marquée auprès des résidents de Dumbéa.
- ✓ Les informations souhaitées peuvent être comparées aux informations déjà présentes sur une facture d'eau. Ainsi, cette comparaison permet d'identifier les informations à ajouter ou à valoriser sur la facture.
- ✓ Au-delà de la facture, il ne faut pas négliger la communication externe via les autres médias : vidéo diffusée dans les salles d'attentes, affiches des services de l'eau, événements publics, etc.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)

Paiement de la facture :

(1377 usagers)



49% des usagers se déplacent pour régler leur facture

- Dans 1 foyer calédonien sur 2, une personne se déplace pour payer la facture d'eau ;
 - ✓ Des actions de communication et de sensibilisation peuvent être mises en place dans les agences des services de l'eau ou à la mairie où les usagers se rendent pour régler leur facture d'eau.
 - ✓ Le face à face facilite l'échange d'information et favorise une meilleure compréhension.
- Et 3 foyers sur 10 sont en prélèvement automatique.
 - ✓ Si le prélèvement automatique assure bien le règlement des factures, il constitue néanmoins une transaction financière invisible.
 - ✓ Ainsi, seuls 15% des usagers en prélèvement automatique (sur 33%) déclarent consulter les informations présentes sur la facture d'eau.

- Le mode de paiement de la facture varie surtout selon la zone de résidence et la CSP du chef de famille :

Se déplacent

- ✓ Les résidents de Dumbéa, des provinces Nord et des Iles
- ✓ Sur Nouméa : les résidents des quartiers nord ouest
- ✓ Employés (en agence ou régie), agriculteurs, ouvrier, inactifs (en mairie)

Prélèvement automatique, virement bancaire, CB en ligne

- ✓ Les résidents de Nouméa, Païta, Mont-Dore, Sud rural Ouest
- ✓ Sur Nouméa : les résidents des quartiers sud
- ✓ Les CSP+

Compris dans les charges

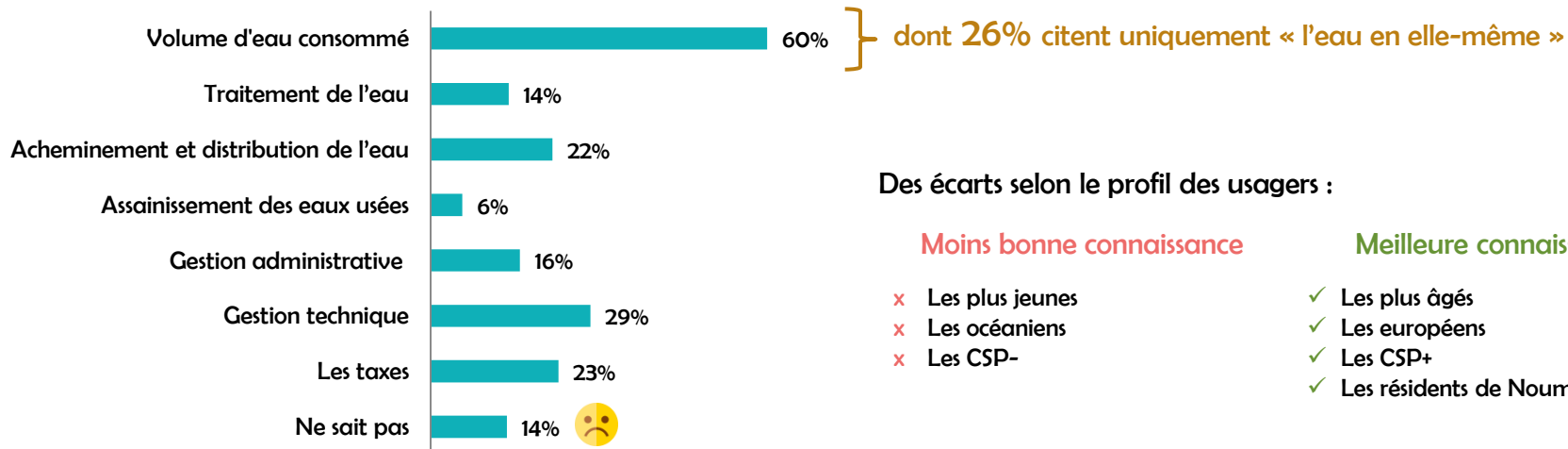
- ✓ Les résidents des zones urbaines : Nouméa et VKP
- ✓ Les étudiants

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)

Ce qui est payé via la facture d'eau :

(1383 usagers, plusieurs réponses possibles)



Des écarts selon le profil des usagers :

Moins bonne connaissance

- × Les plus jeunes
- × Les océaniens
- × Les CSP-

Meilleure connaissance

- ✓ Les plus âgés
- ✓ Les européens
- ✓ Les CSP+
- ✓ Les résidents de Nouméa

- La connaissance du « coût » de l'eau du réseau est hétérogène.
- Globalement, 40% de la population n'est pas en mesure de citer un thème en rapport explicite avec les services de traitement ou d'acheminement de l'eau du réseau ;
 - 26% ne citent que le coût du « volume d'eau consommé », sans aucune autre précision ;
 - Et 14% ne peuvent donner d'explication sur ce qui est payé à travers la facture d'eau.
- ✓ En dehors du volume d'eau consommé, l'ensemble des services de l'eau doivent être mis en évidence, valorisés et associés aux taxes mentionnées sur la facture d'eau.
- ✓ Il convient par exemple d'expliquer, simplement ou sous forme de représentation schématique, les services de l'eau fournis.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)

Ce qui est payé via la facture d'eau selon la zone de résidence :

(1383 usagers, plusieurs réponses possibles)

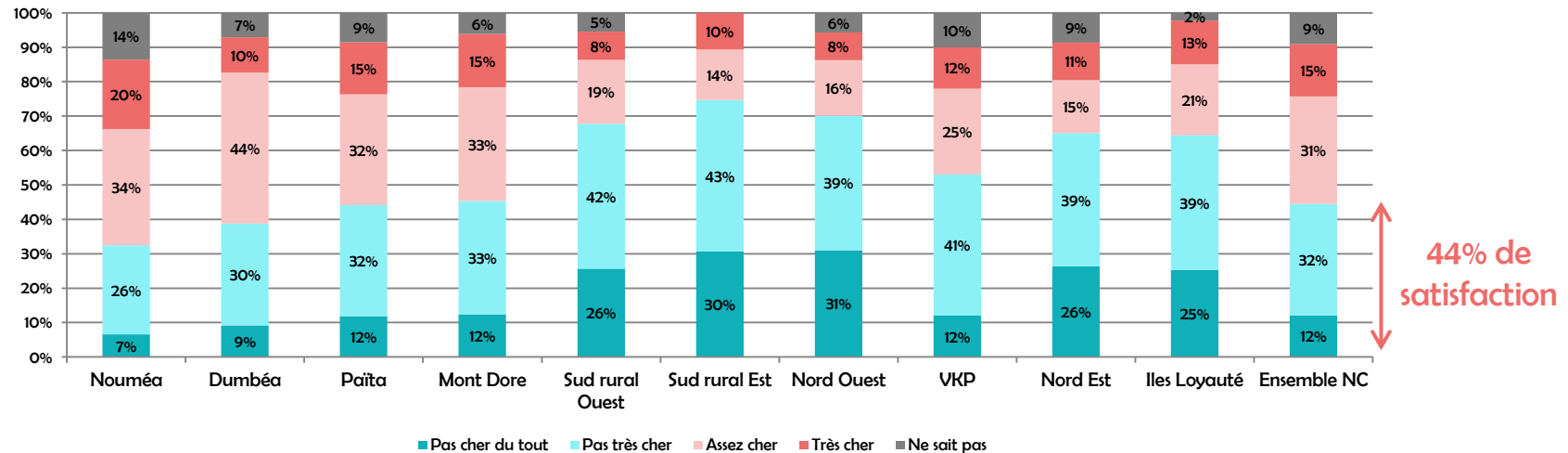
Comparé à l'ensemble NC	Moins bonne connaissance	Meilleure connaissance
L'eau en elle-même (56%)		✓ Nouméa (61%) ✓ Dumbéa (66%) ✓ Mont-Dore (64%)
Le traitement (10%)		✓ Nouméa (18%) ✓ Mont-Dore (19%)
L'acheminement et la distribution (18%)	x Nord Ouest (6%)	✓ Nouméa (25%) ✓ Dumbéa (24%) ✓ Mont-Dore (25%)
La gestion administrative (14%)		✓ Nouméa (20%) ✓ Mont-Dore (20%)
La gestion technique (27%)	x Iles Loyauté (14%)	✓ Nouméa (32%)
Les taxes (17%)	x Sud rural Est (2%) x Nord Est (7%) x Iles Loyauté (8%)	✓ Nouméa (23%) ✓ Dumbéa (24%) ✓ Païta (39%) ✓ Mont-Dore (31%) ✓ Sud rural Ouest (30%)

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Connaissance du cycle urbain de l'eau et facturation (sujet sensible)

Rapport qualité/prix de l'eau du réseau :

(1383 usagers)



- En Nouvelle-Calédonie, le rapport qualité/prix de l'eau du réseau est **globalement mal perçu** avec seulement **44% de satisfaction**.
- On observe des proportions similaires de répondants estimant que l'eau n'est globalement pas chère (44%) et de répondants estimant au contraire qu'elle est chère (46%).
 - Aussi, il n'existe pas de lien avec la perception de la qualité de l'eau du réseau.

☹ Les moins satisfaits

- ✗ Nouméa
- ✗ Dumbéa

☺ Les plus satisfaits

- ✓ Sud rural Est et Ouest
- ✓ Nord Est et Ouest
- ✓ Iles Loyauté

RÉSULTATS D'ANALYSE

Conscience écologique, gestes et équipements hydro-économiques

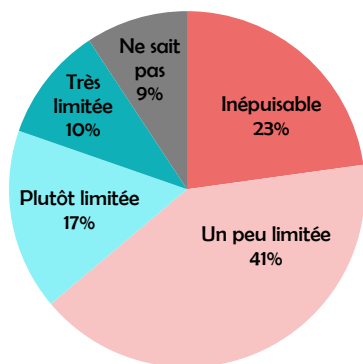
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Conscience écologique

(base redressée : 1516 usagers)

Perception de la disponibilité de la ressource en eau douce :

(1516 usagers)



64%
« inépuisable à un peu limitée »

■ Inépuisable ■ Un peu limitée ■ Plutôt limitée ■ Très limitée ■ Ne sait pas

- Des écarts selon :

La majorité des Calédoniens considère que la ressource en eau douce n'est pas ou peu limitée.

- Plus de la moitié des usagers (64%) estime qu'elle n'est pas ou peu limitée, mais le quart (26%) a conscience d'une limitation.
- Cette appréciation est similaire quel que soit le mode principal d'approvisionnement en eau (réseau ou autre).
 - ✓ Mettre en avant les disparités de disponibilité et d'accès à la ressource en eau douce entre les différentes communes de Nouvelle-Calédonie permettrait aux usagers de se rendre compte de sa valeur en tant que ressource précieuse à préserver.

☹️ Les moins sensibles

😊 Les plus sensibles

Le profil des usagers

- ✗ Les océaniens
- ✗ Les CSP-
- ✗ Les > 60 ans

- ✓ Les européens
- ✓ Les CSP+
- ✓ Les 40-59 ans

La zone de résidence :

de « plutôt à très limitée » (26%)

- ✗ Mont-Dore (21%)
- ✗ Iles Loyauté (22%)

- ✓ Sud rural Ouest (31%)
- ✓ Nord Ouest (29%)
- ✓ VKP (42%)

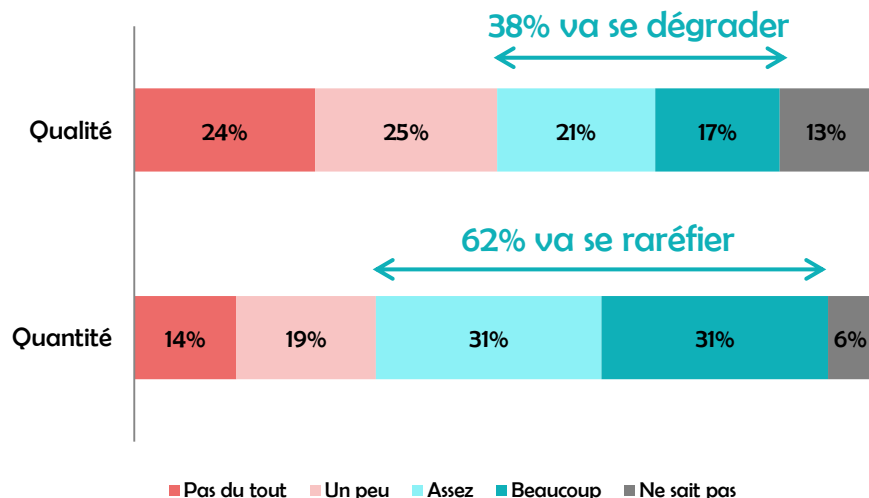
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Conscience écologique

(base redressée : 1516 usagers)

Perception de la qualité et de la quantité futures de l'eau dans la commune :

(1516 usagers)



- Concernant la dégradation de la ressource en eau au cours du temps, l'opinion sur :
 - la qualité est **mitigée** : 49% des usagers pensent qu'elle **ne va pas se dégrader**, contre 38% qu'elle va se dégrader ;
 - la quantité est plus marquée : 62% des usagers pensent qu'elle **va se raréfier** (détail à la page suivante).

- De manière générale, la dégradation supposée à venir **en qualité est moins marquée qu'en quantité**, du fait qu'une partie de la population rattache la qualité de l'eau à son **traitement** : « l'eau douce sera toujours de bonne qualité, puisqu'elle sera toujours traitée, tout comme elle l'est à ce jour ».
 - Dans ce sens, plus les usagers estiment que la qualité de l'eau du réseau est contrôlée et plus ils pensent que la qualité de la ressource en eau ne se dégradera pas au cours du temps.
- ✓ Si la diminution de la quantité de la ressource en eau peut être visible aux yeux des usagers, la qualité quant à elle est plus difficile à mettre en évidence. Par exemple, des photographies d'observations microscopiques d'échantillons d'eau permettraient d'illustrer les éléments qui polluent la ressource en eau.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Conscience écologique

(base redressée : 1516 usagers)

Perception de la qualité et de la quantité futures de l'eau dans la commune :

(1516 usagers)

Dégradation		☹️ Les moins sensibles	😊 Les plus sensibles
En qualité selon : (38% « assez à beaucoup dégradée »)	Le profil de l'utilisateur	✗ Les > 60 ans (28%) ✗ Les européens (31%)	✓ Agriculteurs (66%) ✓ Les employés (51%) ✓ Les ouvriers (48%) ✓ Les mélanésiens (48%)
	La zone de résidence		✓ Sud rural Est (53%) ✓ Iles Loyauté (48%)
En quantité selon : (62% « assez à beaucoup dégradée »)	Le profil de l'utilisateur	✗ Les > 60 ans (52%)	✓ Les agriculteurs (74%) ✓ Les CSP+ (52%)
	La zone de résidence	✗ Iles Loyauté (43%)	✓ Sud rural Ouest (71%) ✓ Sud rural Est (74%) ✓ Nord Ouest (78%) ✓ VKP (73%)

- L'anticipation d'une dégradation est liée :
 - A la zone de résidence, à l'âge et à la CSP des usagers ;
 - Au sentiment de la limitation de la ressource : plus on estime que la ressource est limitée actuellement, plus on anticipe sa dégradation.
- En revanche, on ne constate pas d'écart d'appréciation selon la source d'approvisionnement en eau (réseau ou autre source).

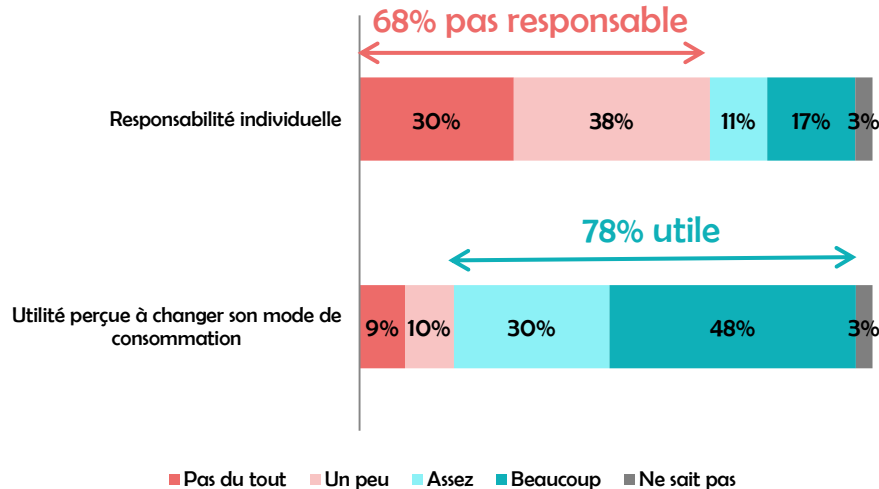
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Conscience écologique

(base redressée : 1516 usagers)

Responsabilité individuelle et utilité perçue à changer son mode de consommation :

(1516 usagers)



En Nouvelle-Calédonie, seuls 28% des Calédoniens estiment que leur utilisation actuelle de l'eau impacte significativement la ressource en eau dans leur commune.

- Les Calédoniens ayant l'eau du réseau comme source d'approvisionnement principale ont davantage conscience de cette responsabilité (28%) que ceux ayant recours à une autre source.
- En effet, ces derniers considèrent qu'ils ont moins d'impact du fait qu'ils utilisent l'eau de manière plus raisonnée.

Pour autant, 8 Calédoniens sur 10 ont le sentiment que réduire leur consommation personnelle serait utile pour préserver la ressource en eau.

- Logiquement, plus on a conscience de l'impact de sa consommation sur la ressource et plus on estime que la réduction de sa consommation est utile pour la préserver ;
 - ✓ Or dans le cas présent, il n'existe ni de lien entre les deux dimensions, ni de différence de perception entre les zones de résidence ;
 - ✓ Ainsi quelque soit sa part de responsabilité dans la dégradation de la ressource en eau, la majorité des usagers considère qu'il est utile de changer son mode de consommation pour la préserver, et ce, même à l'échelle individuelle.
 - ✓ Au vu des résultats présentés, les usagers sont favorables au changement de leurs habitudes de consommation et seront donc réceptifs aux campagnes de communication et de sensibilisation.












EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Conscience écologique

(base redressée : 1516 usagers)

Responsabilité individuelle et utilité perçue à changer son mode de consommation :

(1516 usagers)

	 Les moins sensibles	 Les plus sensibles
Responsabilité individuelle (28% « assez à beaucoup d'impact »)	 Les plus âgés (20%)	 Les CPS + (36%)
Utilité perçue à changer (78% « assez à beaucoup utile »)	 Les plus âgés (66%)  Iles Loyauté (67%)	 Les femmes (82%)  Les < 40 ans (82%)  Les professions intermédiaires (85%)  Les employés (88%)  Dumbéa (86%)

- De manière générale, les Calédoniens estiment que leur consommation d'eau domestique **impacte peu** la ressource en eau, et ce d'autant plus chez les personnes **les plus âgées**.
- Néanmoins, ils s'accordent à **78%** sur le fait que réduire leur consommation est **utile** pour préserver la ressource en eau douce.

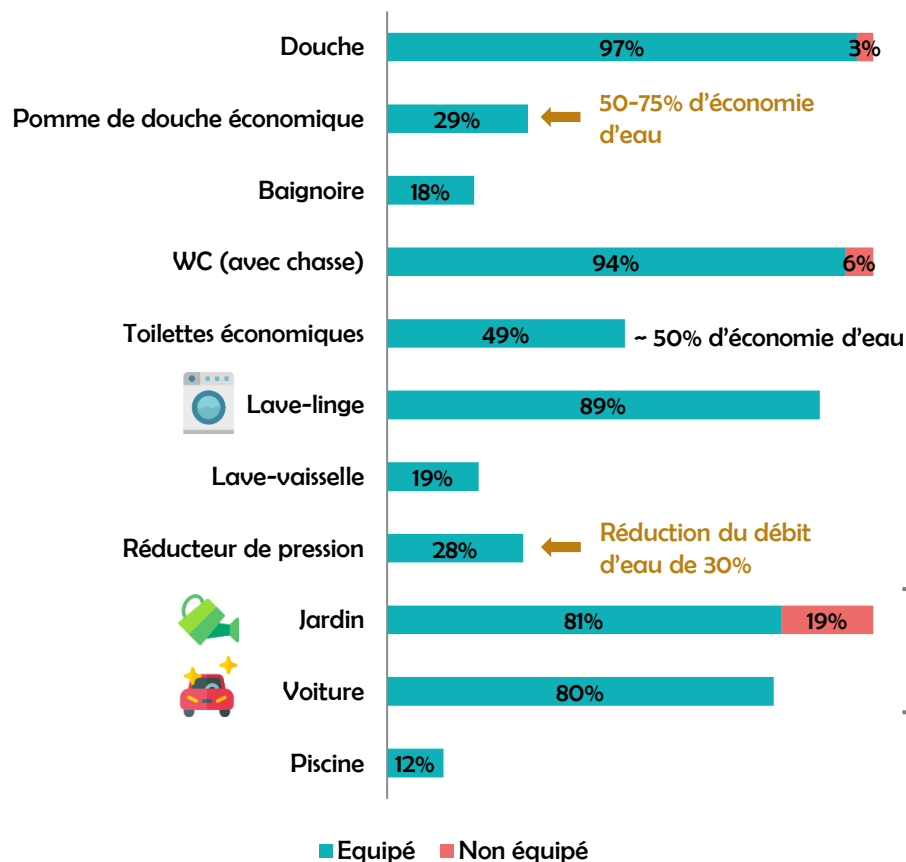
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Equipements et gestes hydro-économiques

(base redressée : 1516 usagers)

Equipement du logement :

(1516 usagers)



- Parmi les usagers possédant une douche, près de **3 sur 10** d'entre eux sont équipés d'une pomme de douche économique ;
- **La moitié des WC avec chasse** sont des toilettes économiques ;
- **Seuls 28%** des usagers sont équipés d'au moins un réducteur de pression au robinet.
 - ✓ Parmi les équipements hydro-économiques, les pommes de douche économiques et les réducteurs pression s'installent facilement et sont peu onéreux. Leur achat et leur installation peuvent donc être encouragés.

Voir le détail du nettoyage de la voiture et de l'arrosage du jardin aux pages suivantes

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

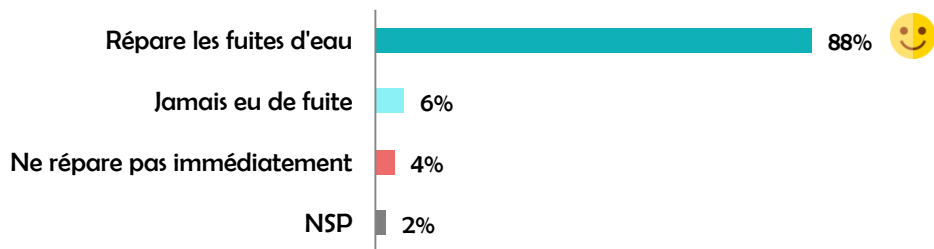
Gestes hydro-économiques

(base redressée)



Réparer les fuites d'eau :

(1516 usagers)



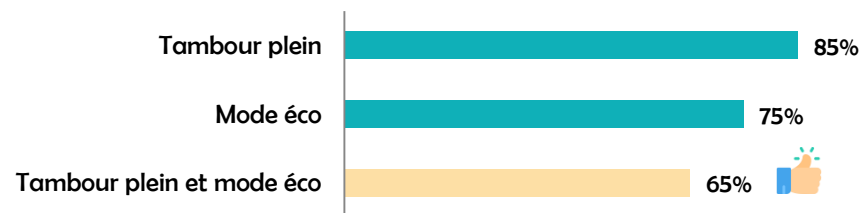
• Près de 9 usagers sur 10 déclarent réparer les fuites d'eau lorsqu'elles sont détectées

- ✓ Valoriser les gestes hydro-économiques effectués par les usagers permet de renforcer leur maintien dans le temps et d'encourager les usagers qui ne les adoptent pas encore.



Lavage du linge :

(1350 usagers)



• Près de 8 usagers sur 10 déclarent utiliser leur machine à laver lorsque le tambour est plein ou avec le mode économique.

65% des usagers équipés d'un lave-linge déclarent l'utiliser lorsque le tambour est plein et avec le mode économique

- ✓ Parmi les gestes hydro-économiques, diminuer le temps et la température de lavage du linge contribue aussi à l'économie des ressources en eau et en électricité, et aussi à l'économie financière.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

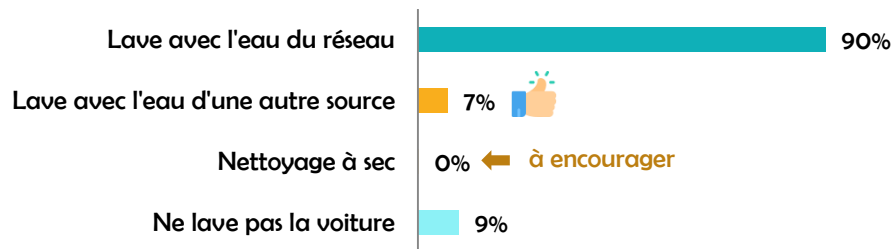
Gestes hydro-économiques

(base redressée)

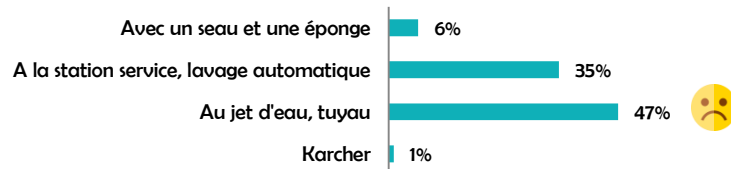


Nettoyage de la voiture :

(1205 usagers)



Mode de nettoyage (plusieurs modes possibles) :



- **9 Calédoniens sur 10** possédant une voiture, la nettoient avec l'eau du réseau et la moitié d'entre eux utilise le jet d'eau ;
 - Ceux qui sont approvisionnés par le réseau ont tendance à plus laver leur voiture (77%) que ceux ayant recours à une autre source.
 - Les disparités relevées concernent surtout :
 - La disponibilité en eau et l'éloignement des zones minières (plus salissantes) : ainsi la proportion de ceux qui ne lavent pas leur voiture est plus forte dans les Iles Loyauté ;
 - La proximité des stations de lavage automatique : les résidents du Grand Nouméa sont plus utilisateurs que l'ensemble alors que les résidents de brousse lavent majoritairement leur véhicule au jet d'eau.
- ✓ **Encourager davantage le nettoyage à sec permet de préserver la ressource en eau.**

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

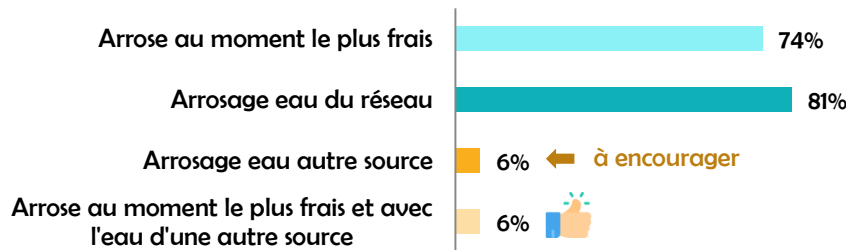
Gestes hydro-économiques

(base redressée)

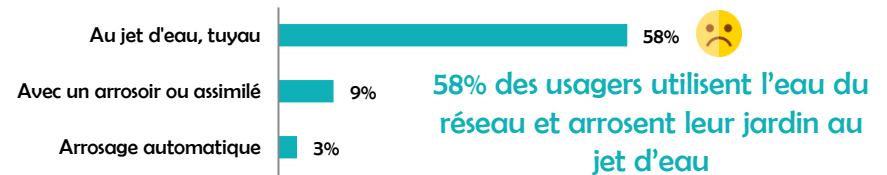


Arrosage du jardin :

(1228 usagers)



Mode d'arrosage (plusieurs modes possibles) :



- **7 Calédoniens sur 10** veillent à arroser les plantes au moment **le plus frais** de la journée ;
 - Ceux qui utilisent le réseau ont tendance à faire plus attention à arroser au moment le plus frais (75%) que ceux ayant une autre source (66%) ;
 - Et seuls 5% des foyers sont équipés d'un mode d'arrosage automatique.
- **Les disparités relevées sont :**
 - Les résidents de l'Ouest sont plus respectueux des heures fraîches pour arroser (les problématiques de sécheresse étant plus soutenues dans ces zones) ;
 - L'arrosage automatique est surtout développé dans le Sud rural Ouest ;
 - Les Loyaltiens ont tendance à moins se préoccuper du moment de la journée que l'ensemble, et à plus souvent utiliser un arrosoir (ou assimilé) que les autres modes d'arrosage.
- ✓ **L'arrosage du jardin avec l'eau de pluie pourrait être davantage encouragé, notamment en expliquant comment réaliser un système simple de récupération d'eau de pluie fait maison. Des exemples de systèmes mis en place par des voisins pourraient illustrer la sensibilisation.**

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

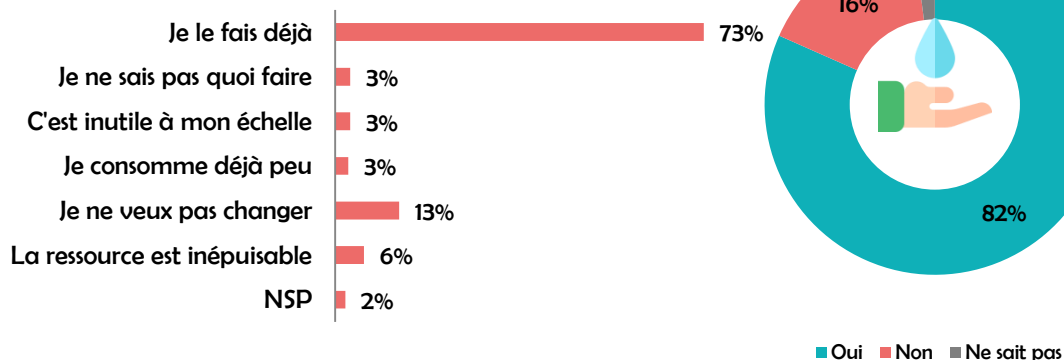
Changement des habitudes de consommation

(base redressée)

Intention à changer son mode de consommation :

(1516 usagers)

- **16%** des usagers interrogés ne souhaitent pas changer et les raisons évoquées sont :



La grande majorité des Calédoniens est prête à changer son mode de consommation pour préserver la ressource en eau douce.

Des écarts selon le profil des usagers et la zone de résidence :

Les moins favorables

- × Les > 50 ans (70%)
- × Les CSP+ (75%)
- × Païta (72%)

Les plus favorables

- ✓ Les 18-29 ans (90%)
- ✓ Sud rural (91%)

- Les raisons pour ne pas changer de comportement tiennent essentiellement du fait que l'on a **le sentiment d'avoir déjà un comportement éco-responsable** ;
 - Ce sentiment est plus prononcé parmi : ceux qui ont une autre source d'approvisionnement en eau, les CSP+ et les usagers disposant d'équipements hydro-économiques (tels que les pommes de douche économiques ou lave-vaisselles) ;
 - ✓ Pour permettre aux usagers d'être efficaces dans la réalisation de gestes hydro-économiques, il convient de leur donner des indicateurs de référence et d'évaluation comme : la consommation mensuelle moyenne pour un usager (qu'ils seront en mesure de comparer avec leur propre consommation).
- **3% de la population** (16 % des réfractaires) est **réellement réfractaire** ou n'a pas conscience des menaces qui pèsent sur la ressource en eau.

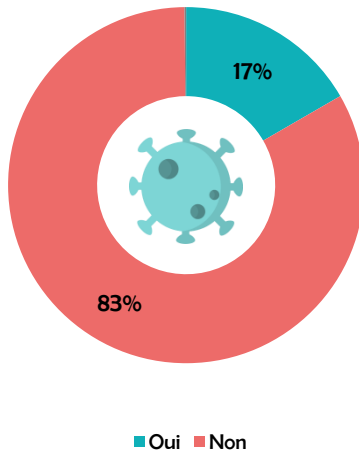
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Impacts du Covid-19 sur les usages et les comportements

(base redressée)

Influence sur les habitudes de consommation de l'eau :

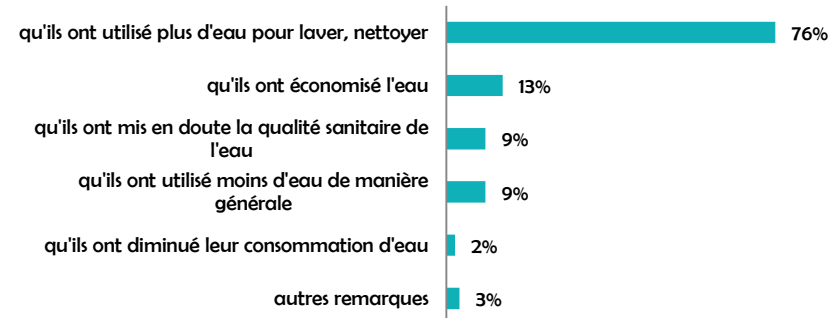
(1516 usagers)



Plus de **8 usagers sur 10** déclarent **ne pas avoir modifié** leurs usages de l'eau à cause de la pandémie de Covid-19.

- Ceux qui s'approvisionnent via le réseau sont plus nombreux à avoir changé leurs habitudes de consommation.

- De manière générale, les usagers interrogés déclarent **majoritairement (83%)** que la pandémie de Covid-19 **n'a pas influencée** leurs habitudes de consommation de l'eau ;
- Les **17%** d'usagers qui estiment qu'elle **a eu une influence** déclarent :

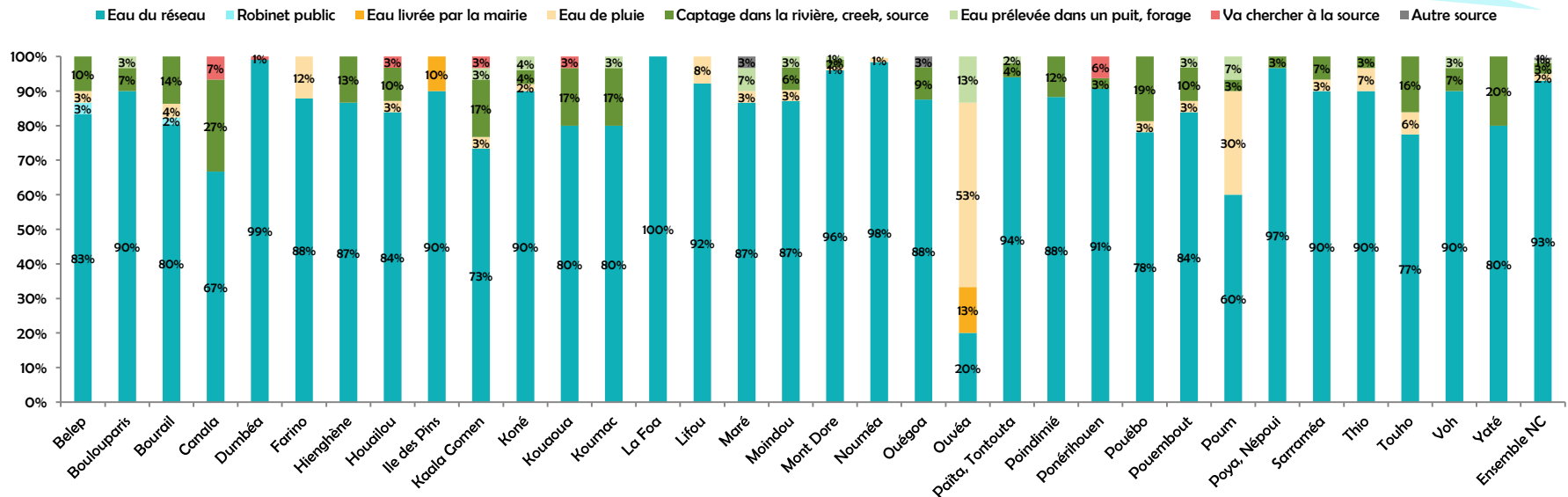


SYNTHESE, TYPOLOGIE ET RECOMMANDATIONS

Synthèse des principaux résultats

Sources d'alimentation en eau principale et alternative :

Pour plus de 9 Calédoniens sur 10, l'eau du réseau est la source principale d'alimentation en eau.



Autres sources : les Calédoniens ayant une autre source d'approvisionnement sont **plus satisfaits** de la qualité de leur eau que ceux ayant l'eau du réseau.

Captage dans les rivières ou les creeks

- ✓ Sud rural Ouest
- ✓ Sud rural Est
- ✓ Nord Ouest
- ✓ VKP
- ✓ Nord Est

Eau de pluie ou provenant d'un puits/forage

- ✓ Iles Loyauté

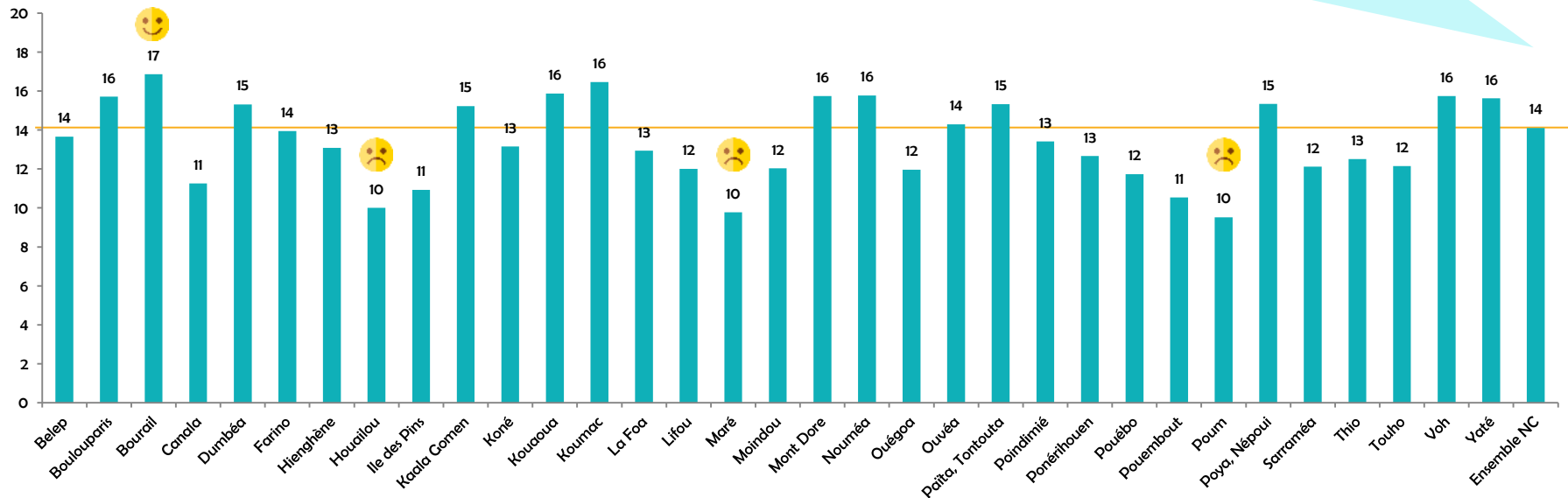
• Une perception qui allie :

- ✓ Un sentiment général de **très bonne qualité** (59%) ;
- ✓ **Aucun risque** à la consommer (51%, ceux qui la stockent sont proportionnellement moins consommateurs) ;
- ✗ **MAIS**, pour 44% des consommateurs, il est **nécessaire de la traiter**.

Synthèse des principaux résultats

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

La qualité de l'eau du réseau est globalement **plutôt bien jugée** par les Calédoniens avec une note moyenne de **14 sur 20**.



Eau du réseau :

Côte Est / VKP / Iles Loyauté

- x Qualité dégradée
- x Qualité peu contrôlée
- x Risque à la consommation (Nord Est et Iles Loyauté)
- x Traitement nécessaire avant consommation (30% des consommateurs)

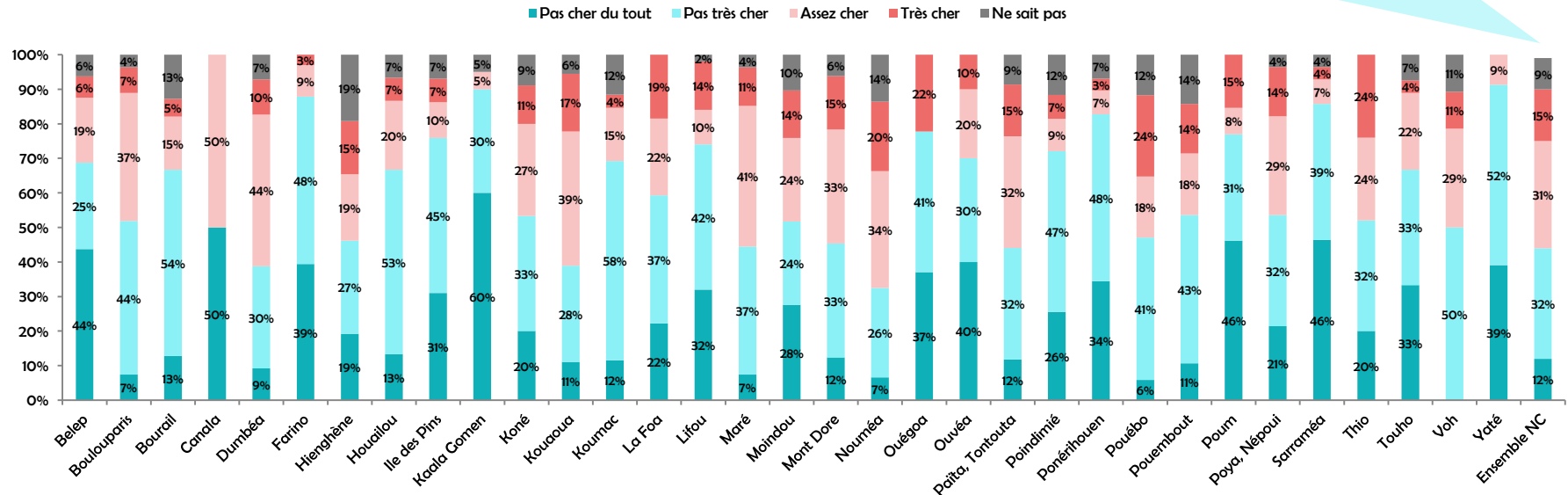
Grand Nouméa

- ✓ Plutôt bonne qualité
- ✓ Qualité contrôlée (surtout à Nouméa)
- ✓ Peu de risque à la consommation
- ✓ Peu de traitement avant consommation (15%)

Synthèse des principaux résultats

Avis sur le rapport qualité/prix de l'eau du réseau :

Le rapport qualité/prix de l'eau du réseau est **globalement mal perçu** avec seulement **44% de satisfaction**.



73% de la population déclare que l'eau du réseau est **contrôlée** mais a, en parallèle, une connaissance limitée des services de l'eau.

Les moins satisfaits

- x Nouméa
- x Dumbéa

Les plus satisfaits

- ✓ Sud rural Est et Ouest
- ✓ Nord Est et Ouest
- ✓ Iles Loyauté

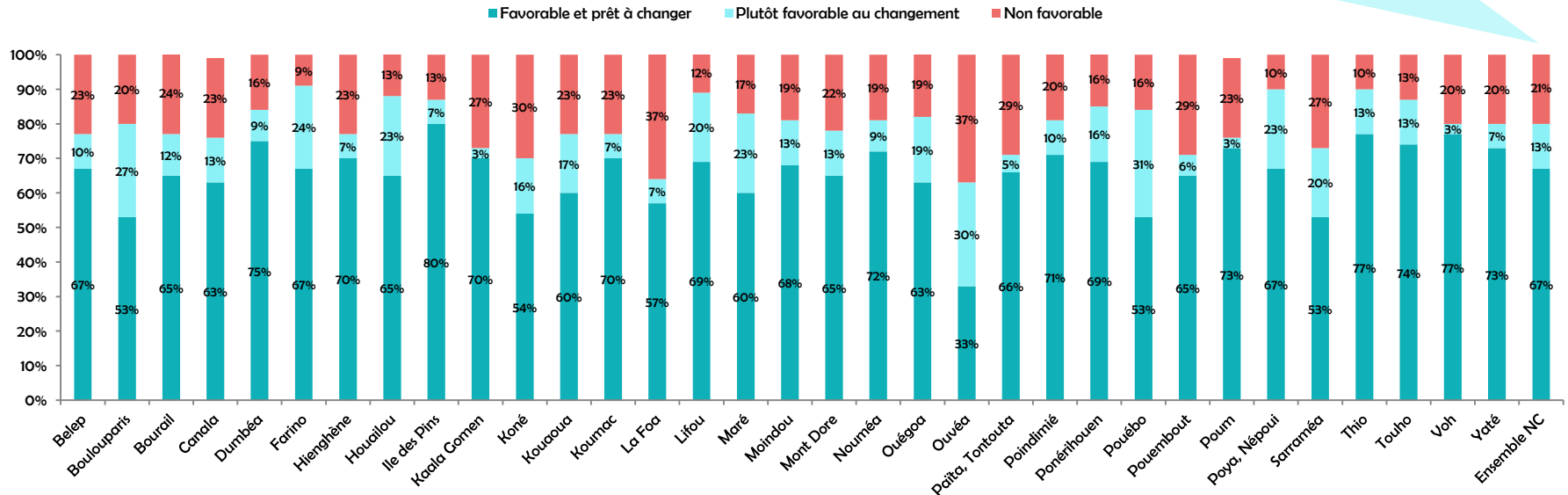
Le rapport qualité-prix de l'eau est **critiqué, sans pour autant savoir** ce que recouvre exactement le coût de la facture avec :

- 6% d'utilisateurs citant l'assainissement ;
- 14% d'utilisateurs citant le traitement de l'eau (et donc la qualité associée) ;
- 29% d'utilisateurs citant la gestion technique.

Synthèse des principaux résultats

Changement des habitudes de consommation :

Près de 7 Calédoniens sur 10 sont favorables au changement de leurs habitudes de consommation pour préserver la ressource en eau douce.



26% de la population a conscience d'une limitation de la ressource en eau douce.

38% anticipe une dégradation de la qualité

- ✓ Sud rural Ouest
- ✓ Nord Ouest
- ✓ VKP

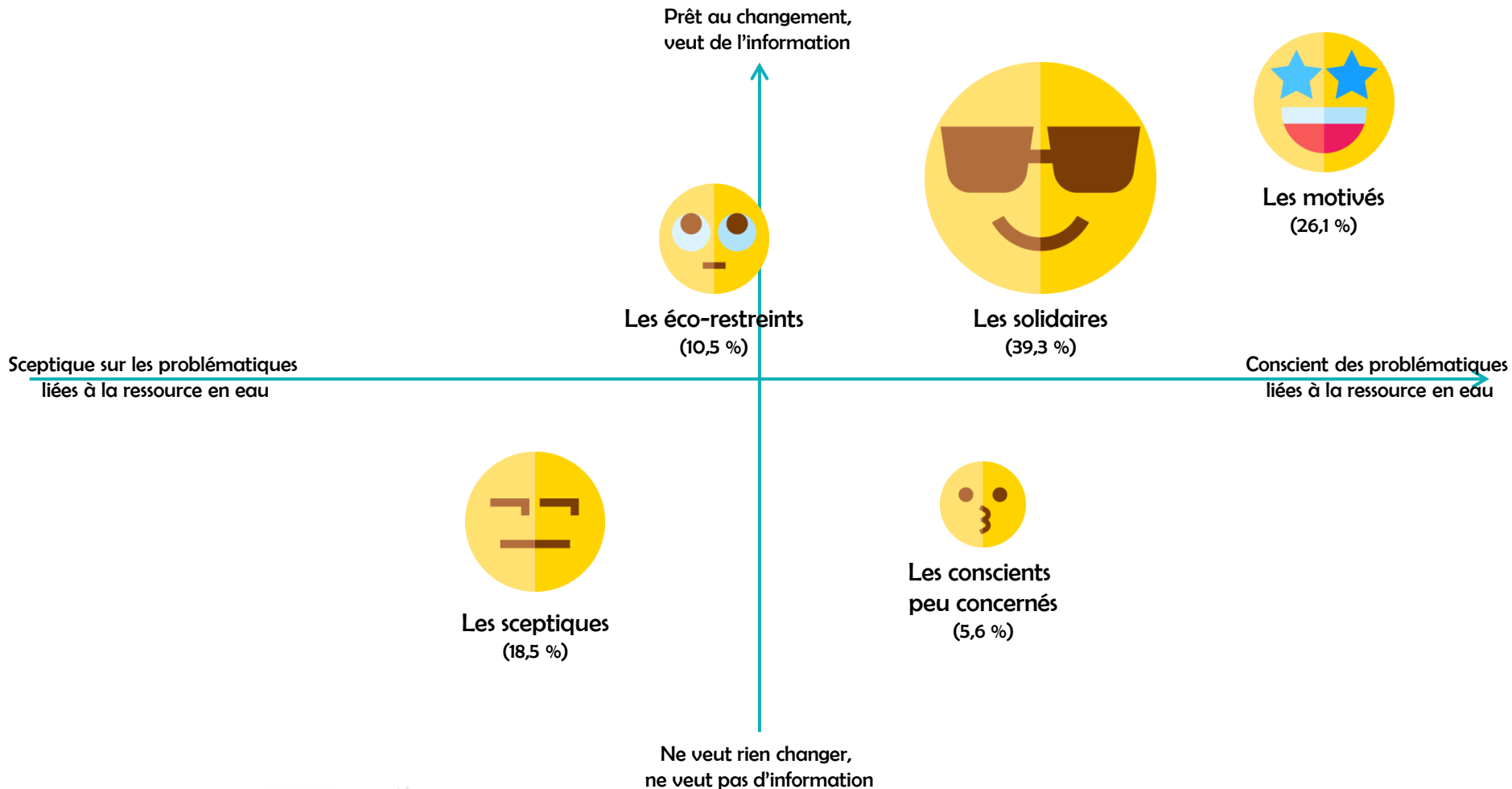
62% anticipe une dégradation de la quantité

- ✓ Sud rural Est
- ✓ Iles Loyauté

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Typologie des Calédoniens face aux problématiques de l'eau

- L'analyse multidimensionnelle permet d'identifier 5 groupes de consommateurs face aux problématiques évoquées :



EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Typologie des Calédoniens face aux problématiques de l'eau



Les motivés

(26,1 %)

Majoritairement raccordés au réseau d'eau public, les motivés sont nombreux à **douter de la qualité de l'eau** et moins de 8/10 d'entre eux la boivent. Dans ce sens, ils **perçoivent un risque sanitaire plus marqué** à la consommation de l'eau avec 4/10 d'entre eux qui estiment que le risque est assez, voire très élevé. Ils **souhaitent alors davantage d'information** sur la qualité de l'eau du réseau et **notent sévèrement le rapport qualité-prix** actuel qu'ils jugent « très cher ».

Ils ont une **conscience plus aigüe des problématiques liées à la ressource en eau** : ils estiment plus que les autres qu'elle est très limitée et que la dégradation à prévoir est très importante en qualité et en quantité. Ils ont fortement conscience de l'impact que peut avoir leur propre comportement **et se veulent acteurs du changement** si on leur explique comment s'y prendre. Près de 9 motivés sur 10 sont ainsi prêts à changer leurs habitudes de consommation d'eau.

Profil type :

- ✓ Mélanésiens (51%)
- ✓ CSP- : ouvriers (17%), employés (22%)

Équipement moyen :

- ✓ 99% sont raccordés au réseau d'eau public
- ✓ 78% la boivent
- ✓ Équipements :
 - ✓ Douche
 - ✗ Pas de voiture
 - ✗ Pas de jardin
 - ✗ Pas de piscine



Les solidaires

(39,3 %)

Les solidaires sont globalement satisfaits de la qualité de l'eau qui leur est distribuée et près de 8/10 d'entre eux la boivent. Ils estiment ainsi que le **risque sanitaire à sa consommation est faible** et n'évoquent pas le besoin d'information supplémentaire sur la qualité de l'eau du réseau. Pour autant, ils **restent assez critiques sur le rapport qualité-prix** actuel qu'ils jugent « assez cher ».

Les risques liés à la ressource en eau sont moyennement perçus par les solidaires et de manière générale elle leur semble **assez limitée en quantité**. Concernant la dégradation à prévoir, ils considèrent aussi que **la quantité sera davantage impactée** que la qualité et que **leur mode de consommation actuel impacte** peu la ressource. Dans ce sens, ils **ont déjà adopté des comportements hydro-économes**, se sont mieux équipés pour économiser l'eau au quotidien et **sont toutefois prêts à en faire plus** si on leur en donne la possibilité.

Profil type :

- ✓ Européens nés ou non en NC (38%)
- ✓ CSP+ : cadres (8%), professions intermédiaires (13%)
- ✓ Étudiants (7%)
- ✓ Résident en ville

Équipement moyen :

- ✓ 99% sont raccordés au réseau d'eau public
- ✓ 89% la boivent
- ✓ Équipements :
 - ✓ Douche
 - ✓ Toilettes économiques
 - ✓ Lave-vaisselle
- ✓ Utilisation raisonnée du lave-linge
- ✓ Réparation des fuites d'eau le cas échéant
- ✓ Arrosage au moment le plus frais de la journée



EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Typologie des Calédoniens face aux problématiques de l'eau



Les conscients peu concernés

(5,6 %)

Les conscients peu concernés **disposent majoritairement d'une source alternative** à l'eau du réseau comme l'eau captée dans la rivière ou encore l'eau de pluie récupérée. Ils en sont aujourd'hui très satisfaits et reconnaissent sa **très bonne qualité**, notamment due à la pureté perçue de l'eau et à son côté naturel. Dans ce sens, ils la jugent propre à la consommation et **sans risque pour la santé**. Faiblement raccordés au réseau, ils n'ont pas d'avis sur le risque sanitaire ou encore sur le rapport qualité-prix de l'eau de distribution.

Concernant les problématiques liées à la ressource en eau, ils sont conscients des risques à plus long terme de l'impact des activités humaines et anticipent une **forte dégradation de la qualité de l'eau**. Pour autant, ils considèrent que leur consommation d'eau individuelle **ne participe pas à cette dégradation** puisqu'ils sont peu équipés et récupèrent déjà l'eau qui coule dans les rivières et l'eau qui tombe du ciel... Ainsi, **ils ne perçoivent pas le besoin de changer** leurs habitudes de consommation de l'eau.

Profil type :

- ✓ Mélanésiens (68%)
- ✓ Inactifs (21%), ouvriers (21%)
- ✓ Résident en tribu (61%)
- ✓ Résidents des Iles Loyauté (24%) et province Nord Est (27%)

Équipement moyen :

- ✓ 98% ont une source d'approvisionnement alternative au réseau :
- ✓ Captage
- ✓ Eau de pluie
- ✓ Et 85% boivent cette eau
- ✓ Équipements :
- ✗ Pas de lave-linge
- ✗ Pas de lave-vaisselle
- ✗ Pas de douche
- ✗ Pas de voiture



Les sceptiques

(18,5 %)

Plus de 9 sceptiques sur 10 raccordés au réseau boivent l'eau distribuée et la grande majorité d'entre eux **a confiance en sa qualité**. L'eau du réseau étant très bonne, ils estiment que **le risque sanitaire lié à sa consommation est nul** et ne souhaitent pas davantage d'information sur la qualité de l'eau.

Pour les sceptiques, **les problématiques liées à la ressource en eau n'en sont pas** car l'eau est une ressource inépuisable, que l'on aura toujours à disposition en quantité et en qualité suffisantes. Par ailleurs, 7 sur 10 d'entre eux considèrent que leur consommation d'eau personnelle ne participe pas du tout à la raréfaction de l'eau douce. Il leur paraît **inutile de changer leurs habitudes de consommation**.

Profil type :

- ✓ Européens né en NC (21%)
- ✓ Retraités (38%)
- ✓ Résidents de Nouméa (48%)

Équipement moyen :

- ✓ 98% sont raccordés au réseau
- ✓ Et 91% boivent cette eau
- ✓ Équipements :
- ✓ Lave-linge
- ✗ Utilisation moindre du mode économique
- ✓ Lave-vaisselle
- ✓ Pompes de douche économiques
- ✓ Réducteurs de pression



EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Typologie des Calédoniens face aux problématiques de l'eau



Les éco-restreints

(10,5 %)

De manière générale, les éco-restreints sont principalement raccordés au réseau d'eau et près de 8/10 d'entre eux la boivent. Pour autant, ils ne peuvent se positionner pour décrire la qualité de l'eau distribuée ou son risque pour la santé. La notion d'eau potable elle-même reste vague et beaucoup d'entre eux la définissent comme étant simplement « propre ». Ainsi en dehors du rapport qualité-prix qu'ils jugent très cher, ils répondent le plus souvent par « je ne sais pas ».

Dans ce sens, les éco-restreints n'émettent pas d'avis sur la disponibilité de la ressource en eau douce, sur sa dégradation à venir et sur l'impact que peut avoir leur consommation personnelle. Faisant partie des foyers défavorisés avec peu de moyens, le manque d'opinion de ce public est lié au fait qu'il ne s'agit pas de leur préoccupation première plutôt que d'un réel désintérêt sur ces sujets.

Profil type :

- ✓ Inactifs (43%)
- ✓ Locataires en appartement (37%)

Équipement moyen :

- ✓ 99% sont raccordés au réseau
- ✓ Et 81% la boivent
- ✗ Moins équipés en :
 - ✗ Douche / pommes de douche économiques
 - ✗ Toilettes économiques
 - ✗ Lave-vaisselle
 - ✗ Réducteurs de pression
 - ✗ Voiture



EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Pistes d'actions et recommandations

Les actions de communication et de sensibilisation doivent être orientées en fonction des problématiques identifiées et selon les profils de consommateurs. De manière générale, il faudrait :

- Mettre en évidence l'état de la ressource en eau douce dans chaque commune, avec par exemple :
 - des marquages visibles montrant la diminution du niveau d'eau dans les lieux fréquentés ;
 - une comparaison des périodes d'étiages annuelles ;
 - des photographies de l'évolution de l'état de la ressource en eau douce, etc.
- Mettre en évidence les disparités de disponibilité et d'accès à la ressource en eau douce entre les différentes communes de Nouvelle-Calédonie, en indiquant par exemple :
 - les différentes sources d'eau douce disponibles dans chaque commune ;
 - les restrictions d'eau mises en œuvre lors des périodes de sécheresse, etc.



2010

2017

Schéma d'orientation pour une politique de l'eau partagée de la Nouvelle-Calédonie, p. 55

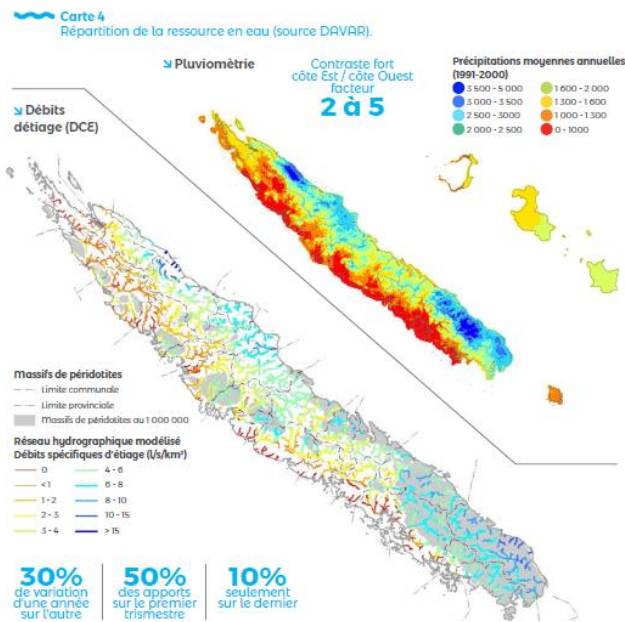


Schéma d'orientation pour une politique de l'eau partagée de la Nouvelle-Calédonie, p. 40

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Pistes d'actions et recommandations

- Valoriser les initiatives de préservation de la ressource en eau douce à l'échelle individuelle, communale et territoriale :
 - encourager les initiatives en lien avec la ressource en eau (gestes hydro-économiques, biodiversité marine, etc.) ;
 - mettre en relation les différentes initiatives menées par les institutions publiques, privées, associatives ou encore par les particuliers eux-mêmes ;
 - mettre en avant l'impact collectif pour préserver la ressource en eau douce en additionnant les efforts individuels, etc.



Exemple : chaque goutte compte



Annette utilise un WC double chasse



Blondine ferme son robinet pendant qu'elle se lave les dents



Paul répare son robinet qui goutte



Lance prend une douche plutôt qu'un bain

~ 20 L d'eau économisés/4 chasses + ~ 50 L d'eau économisés/3 brossages + ~ 80 L d'eau économisés/jour + ~ 100 L d'eau économisés/douche

260 L d'eau économisés/jour, suffisant pour alimenter



Rose et Bob

- Mettre en évidence les bénéfices immédiats – aux niveaux économique, social et environnemental – à réduire sa consommation d'eau quotidienne à la maison, comme :
 - mentionner le nombre de litres d'eau économisés par geste hydro-économique réalisé ou par équipement installé ;
 - favoriser la reconnaissance sociale des pairs (entourage proche, voisins, etc.) par l'affichage public...



Exemple : économies d'eau par utilisation



Mousseur ou aérateur hydro-économiques

~ 30-50% d'économie d'eau



Pomme de douche économique

~ 50-75% d'économie d'eau



Toilettes économes

~ 50% d'économie d'eau



Lave-linge économe en eau

~ 50% d'économie d'eau



Lave-vaisselle

~ 60% d'économie d'eau

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Pistes d'actions et recommandations

- Mettre en évidence les risques sanitaires liés à la consommation d'une eau non-traitée, en :
 - illustrant et expliquant le cycle de l'eau ;
 - rendant visible la manière dont se pollue l'eau au cours de son cycle, notamment en fonction des différentes sources d'eau utilisées en Nouvelle-Calédonie ;
 - comparant des photographies d'échantillon d'eau traitée et non traitée au microscope, etc.
- Mettre en évidence l'importance du traitement de l'eau avant sa consommation en :
 - présentant les différents traitements disponibles et utilisés, leur dosage et leurs effets sur l'eau ;
 - comparant l'évolution de l'aspect visuel de l'eau d'une source traitée et non traitée au cours du temps (ex : sans traitement, formation d'algues ou changement de couleur de l'eau, etc.).



Exemple de représentation de l'eau de pluie par un usager :

Arrosage Environnement ~~convenable~~ Nécessaire
Pluie Précieuse Primordiale Ancienne
Arrosage
Recueil Nature Bénédiction
branche Sain Récupération C'est Contant
Purifié Saines Vie dans Travail viable
Vieil désinfecteur Naturelle Champs
Meilleure une ciel Gratuit
vivre cycle Utile Pure vie Citerne Eau
d'eau Cycle l'eau robinet conduite
saines Plantes Boire Ressource Source
Efficace Indispensable Autonomie
technologie Labor nature Plante goût Climat
Réserve phénétique Bassin Alternative fraîche Vrai pratique
Recueil Important Donne Vritable population nourriture
Recueil Cave produit naturel



Mais en réalité :



Des oiseaux se baignent dans l'eau récupérée



Des moustiques pondent leurs œufs et des larves se développent

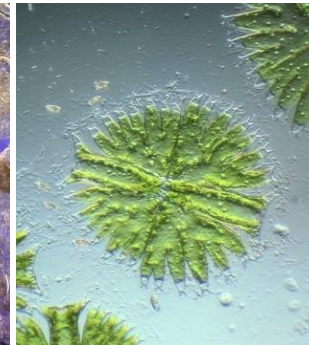


Des rats marchent sur les toits sur lesquels l'eau de pluie s'écoule, etc.

Observation microscopique d'une goutte d'eau d'étang :



Ces espèces de spaghettis sont des micro-vers nématodes appelés Panagrellus



Ces drôles de sphères sont des micro-algues appelées Microsterias



Cette créature à 'tentacules' est une hydre. Un organisme qui ne vieillit jamais

Source : https://www.maxisciences.com/micro-organisme/l-etonnant-monde-microscopique-cache-dans-une-goutte-d-eau-d-etang_art30469.html

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

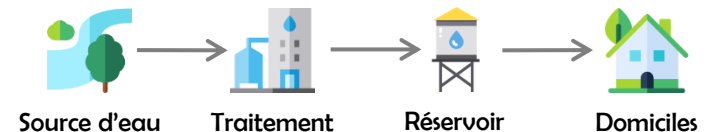
Pistes d'actions et recommandations

- Recommander et valoriser les méthodes de récupération, de traitement et de stockage d'eau en :
 - fonction des différentes sources d'eau et des contenants utilisés en Nouvelle-Calédonie ;
 - fonction des usages domestiques (notamment le traitement nécessaire pour une consommation personnelle de l'eau récupérée) ;
 - adaptant les supports de communication aux publics ciblés et aux bassins de vie.



- Préciser le rôle des différents acteurs de l'eau présents au sein de la commune et définir les missions et les compétences de chacun d'entre eux ;
- Mettre en évidence le fonctionnement du réseau de distribution, des différents services fournis et des moyens (humains et matériels) mobilisés. Notamment en :
 - décrivant ou représentant schématiquement les services de l'eau ;
 - indiquant les contrôles réguliers effectués pour garantir la qualité et la potabilité de l'eau du réseau ;
 - expliquant le traitement effectué sur l'eau du réseau pour la rendre potable ;
 - expliquant l'assainissement lorsqu'il est effectué sur les eaux usées.

Exemple de schématisation possible du cycle urbain de l'eau :



EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Pistes d'actions et recommandations



Sur la facture :

- Indiquer explicitement la mention « facture des services de l'eau » et non « facture d'eau » pour permettre aux usagers d'associer la facturation aux différents services fournis et pas seulement au volume d'eau consommé.
- Développer les différents services de l'eau fournis dans une commune en les mentionnant et en les associant aux coûts indiqués sur la facture.



Entretien du réseau de distribution



Traitement de l'eau



Distribution de l'eau



Assainissement de l'eau



Factures et relevés des compteurs

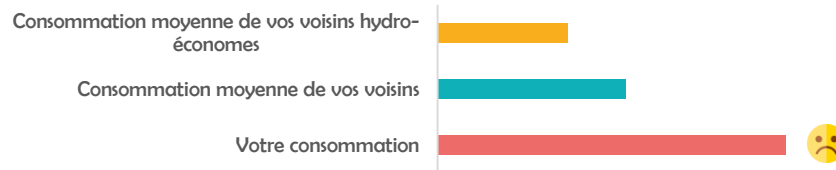


Informations et aide sur l'eau

- Ce qui permet aux usagers :
 - ✓ de mieux appréhender le coût de l'eau du réseau et des services associés (46% d'insatisfaction et 59% d'attentes exprimées sur le détail du calcul de la facture) ;
 - ✓ de comprendre les composantes de la qualité de l'eau et de sa potabilité.

- Comparer la consommation d'eau des usagers d'une commune avec la consommation d'eau moyenne d'un usager classique :
 - en moyenne, un usager classique consomme entre 130-150 litres d'eau par jour, ainsi en comparant sa consommation à cette moyenne, l'usager peut se situer parmi les grands, les moyens ou les petits consommateurs d'eau.
 - dans le cas où l'usager se retrouve parmi les grands consommateurs d'eau, il aura alors tendance à réguler sa consommation personnelle pour la rendre conforme à la moyenne.
 - pour les consommateurs déjà hydro-économes et efficaces, il faut veiller à ce que cette comparaison n'entraîne pas l'effet inverse, c'est-à-dire, que l'usager utilise plus d'eau qu'auparavant.

Exemple de comparaison des consommations d'eau :



- Favoriser la facturation mensuelle pour faciliter leur règlement par les foyers les plus modestes :
 - ✓ Le versement de plusieurs petites sommes apparaît comme étant moins coûteux que celui d'une somme importante, et ce même si elles sont de valeurs égales (ex : 3 fois 5000 francs au lieu d'une fois 15000 francs).

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Modes de communication à privilégier et point de contact



Les médias classiques

- ✓ Télévision, radio, affichage, journal, etc. : convient particulièrement aux usagers les plus âgés, aux CSP-, aux « sceptiques » et aux « éco-restreints ».



La facture

- ✓ Mettre en évidence les informations souhaitées sur la facture (56% de ceux qui payent l'eau en reçoivent une et la consultent).



L'échange en face à face

- ✓ Dans les lieux de paiement (49% des usagers qui payent l'eau se déplacent pour régler leur facture) ;
- ✓ Lors des événements publics, sur l'eau ou encore sur l'environnement ;
- ✓ Lors des visites éducatives (visite des locaux) ;
- ✓ Dans les lieux d'enseignement (écoles primaires, collèges, lycées, etc.).



L'envoi de SMS

- ✓ Lorsque des informations courtes doivent être transmises comme : une surconsommation d'eau en cas de fuite, la disponibilité de la facture, une coupure d'eau programmée, des événements sur l'eau, etc.



Le compteur d'eau et la télé-relève

- ✓ Informer l'utilisateur sur sa consommation d'eau en temps réel lui permet de mieux repérer les fuites d'eau et d'ajuster ses comportements pour diminuer sa consommation.

Les pistes d'actions et recommandations présentées sont générales et doivent être adaptées à la commune qui les met en place.

L'ESSENTIEL A RETENIR

**Nouvelle-Calédonie et
communes**

BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir en Nouvelle-Calédonie

(base redressée)

Données sociodémographiques

1516
usagers interrogés



Ville
72 %



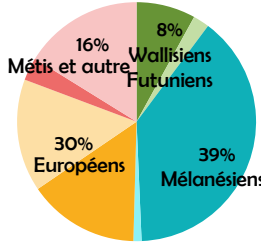
Squat
2 %



Tribu
20 %



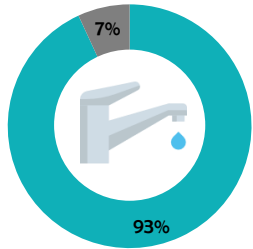
Isolé
6 %



766
750

Majoritairement **Mélanésiens, Européens, métis ou autres**, habitant dans des maisons en **ville** ou en **tribu**.

Sources d'alimentation en eau



93 % des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau. Les autres sources sont :



Eau de pluie
2 %



Captage
3 %



Puits/forage
1 %



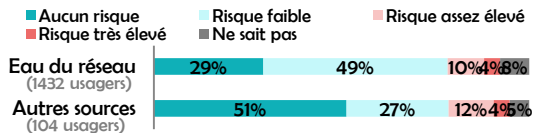
Robinet public
0,1 %



Autre
0,7 %

Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire**, qui a été **traitée** et qui ne présente pas de risque sanitaire.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et **73 %** d'entre eux pensent que sa qualité est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu pour les autres sources d'eau est aussi globalement **nul**, voire **faible** et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.



Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

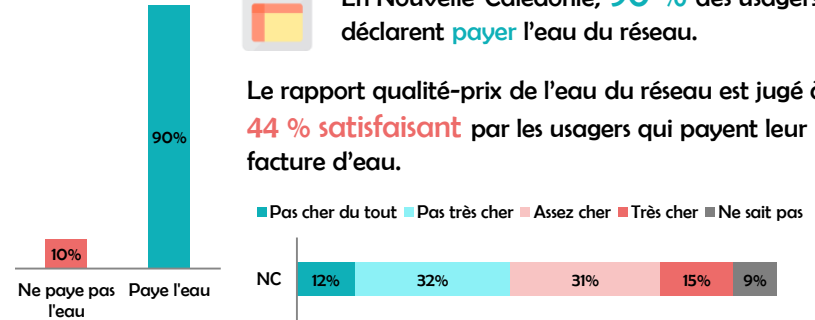
14/20

Facturation des services de l'eau

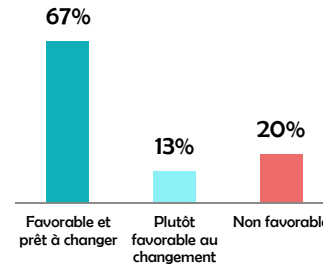


En Nouvelle-Calédonie, **90 %** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **44 % satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



67 % des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les **Calédoniens sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation et seront donc **réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.



Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, plus de la majorité d'entre eux ont **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.

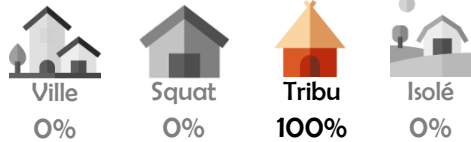
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Bélep

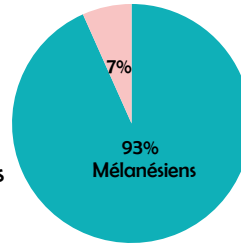
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

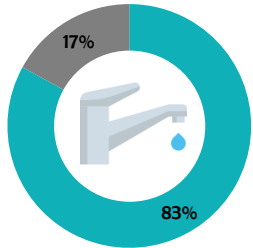
13 hommes
17 femmes



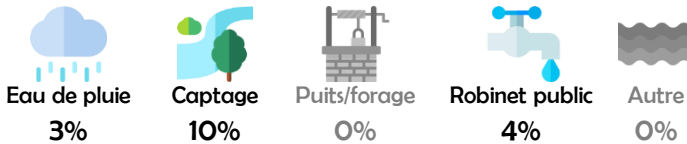
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

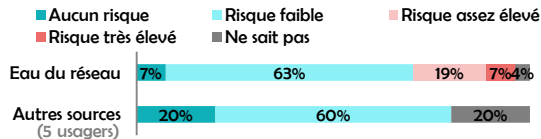


83% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau traitée** par la commune, que l'on peut boire et propre.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et seuls **26%** d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est aussi globalement **faible** pour les autres sources d'eau et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

14/20

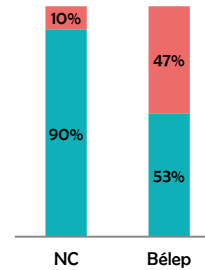
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

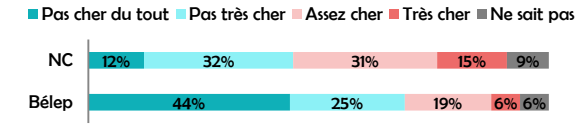
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



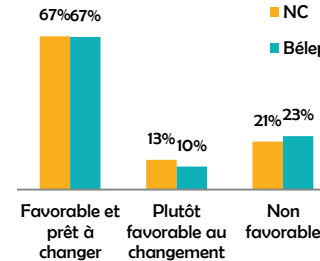
A Bélep, **53%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **69% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



67% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Bélep **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront donc réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins,, malgré une bonne définition d'une eau potable, plus de la majorité d'entre eux a **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Privilégier l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau, dont le traitement de l'eau et le contrôle de sa qualité ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire à la consommation ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

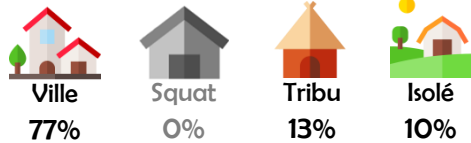
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Boulouparis

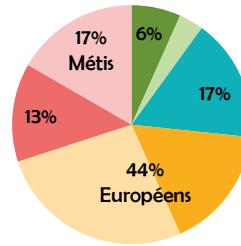
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

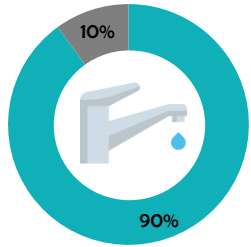
15 hommes
15 femmes



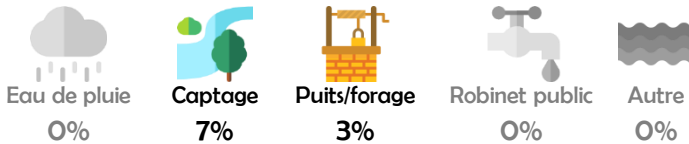
Majoritairement **Européens, métis et autre**, habitant dans des maisons en **ville**.



Sources d'alimentation en eau

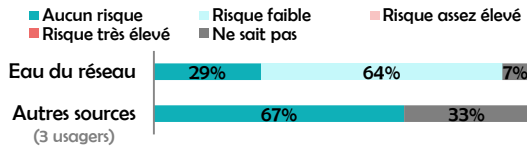


90% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **que l'on peut boire, traitée** par la commune, **sans bactérie ou sans microbe**.

La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible voire nul**. **89%** d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**. Le risque sanitaire perçu est globalement **nul ou inconnu** pour les autres sources d'eau et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

16/20

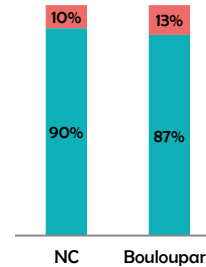
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

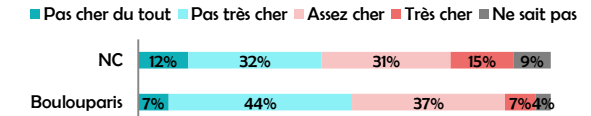
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



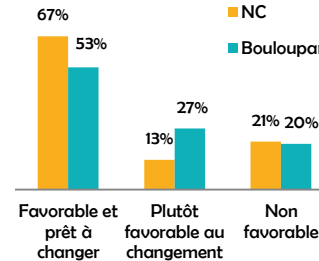
A Boulouparis, **87%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **51% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



Seuls 53% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Boulouparis **sont plus ou moins favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront assez réceptifs** aux campagnes d'information.

Néanmoins,, malgré une bonne définition d'une eau potable, plus de la majorité d'entre eux **n'a pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une **eau non traitée**.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Valoriser le traitement effectué sur l'eau du réseau et le mettre en relation avec la qualité de l'eau fournie ;
- ✓ Souligner l'importance du traitement de l'eau et le risque sanitaire à sa consommation si elle n'est pas traitée ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

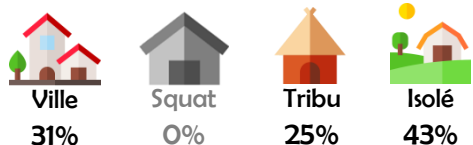
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Bourail

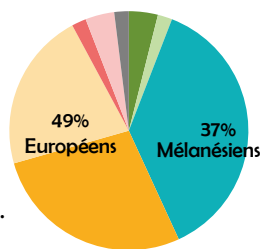
Données sociodémographiques

51
usagers interrogés

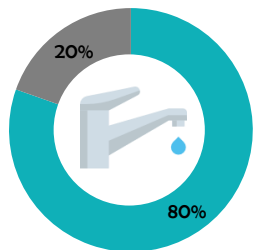
26 hommes
25 femmes



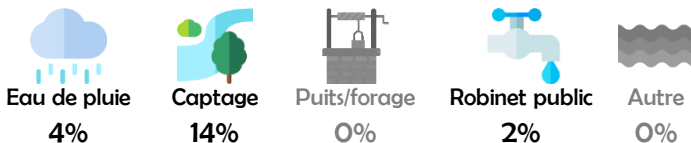
Majoritairement **Européens** ou **Mélanésiens**, habitant dans des maisons **isolées** ou en **ville**.



Sources d'alimentation en eau

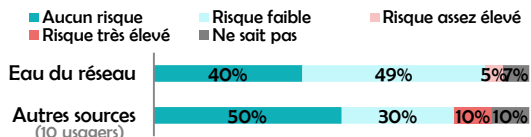


80% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **propre** et **sans bactéries** ou **microbes**.

La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible** ou **nul**. **70%** d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est globalement **nul voire faible** pour les autres sources d'eau et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

17/20

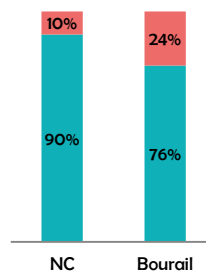
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

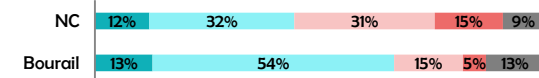


A Bourail, **76%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

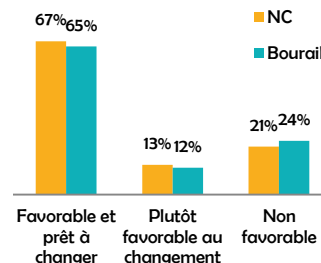


Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **67%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.

■ Pas cher du tout ■ Pas très cher ■ Assez cher ■ Très cher ■ Ne sait pas



Conscience écologique et consommation



65% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Bourail **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront donc réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, plus de la majorité d'entre eux a **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une **eau non traitée**.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En dehors de la gestion technique, mettre en évidence et valoriser les autres services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire à la consommation ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques comme les pommes de douche économiques.

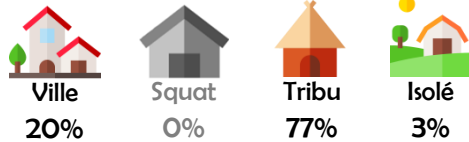
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Canala

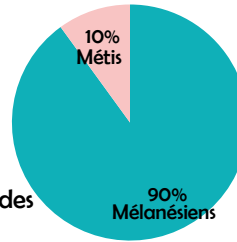
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

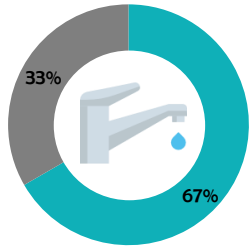
15
15



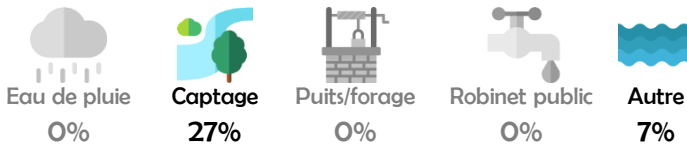
Appartenant majoritairement à la communauté **mélanésienne**, habitant dans des maisons en **tribu** ou en **ville**.



Sources d'alimentation en eau

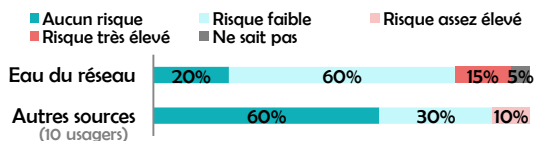


67% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre et traitée** par la commune.

La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible ou nul**. **40%** d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**. Le risque sanitaire perçu est globalement **nul voire faible** pour les autres sources d'eau et **ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

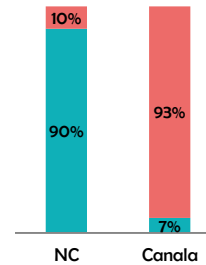
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

11/20

NC : 14/20

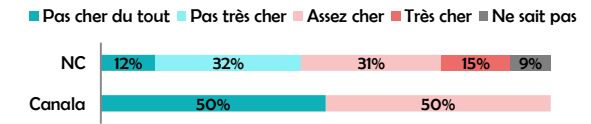
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

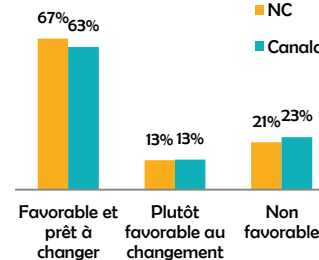


A Canala, **seuls 7%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **50% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



63% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Canala **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront donc réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, plus de la majorité d'entre eux a **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une **eau non traitée**.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Privilégier l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence l'ensemble des services de l'eau et les mettre en relation avec la facturation ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire à la consommation ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

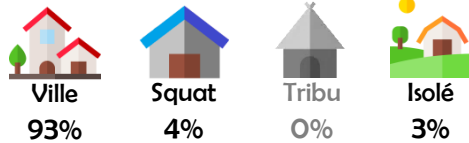
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Dumbéa

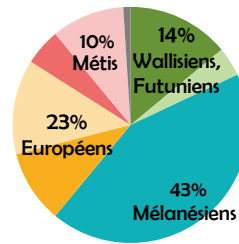
Données sociodémographiques

100
usagers interrogés

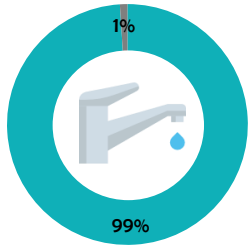
49 hommes
51 femmes



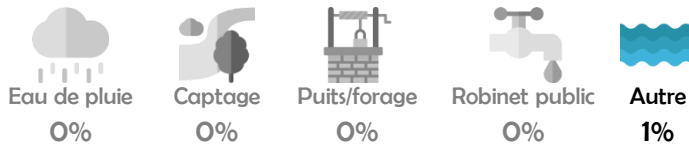
Majoritairement **Mélanésiens, Européens, Wallisiens-Futuniens**, habitant dans des maisons ou des appartements en ville.



Sources d'alimentation en eau

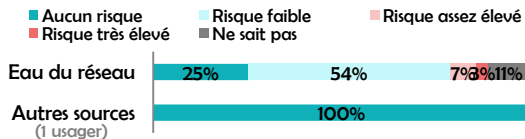


99% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune et **propre** (sans bactérie ou sans microbe).



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**. 70% d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**, mais 27% d'entre eux **ne savent pas** si c'est bien le cas.

Ici, **seul un usager** déclare récupérer de l'eau de source et en consommer sans traitement préalable.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

15/20

NC : 14/20

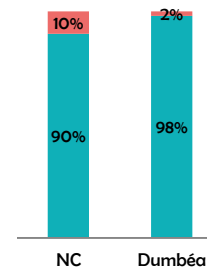
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

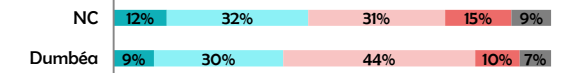


A Dumbéa, **98%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

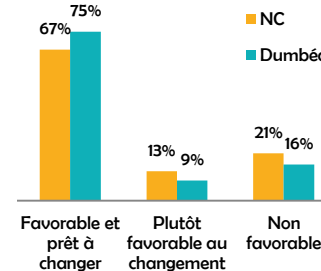
Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **39% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



■ Pas cher du tout ■ Pas très cher ■ Assez cher ■ Très cher ■ Ne sait pas



Conscience écologique et consommation



75% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Dumbéa **sont très favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront donc réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Près de **3 usagers sur 10 ne savent pas** si l'eau du réseau est **contrôlée** par les services de l'eau. Par ailleurs, les Dumbéens sont **majoritairement insatisfaits** du rapport qualité-prix de l'eau.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement de l'eau et le contrôle de sa qualité ;
- ✓ Mettre en relation les services de l'eau avec la facturation ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques comme les pommes de douche économiques.

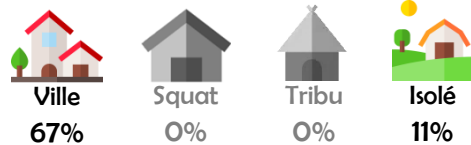
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Farino

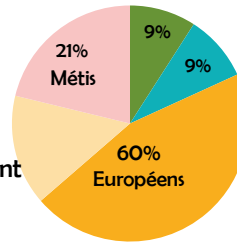
Données sociodémographiques

33
usagers interrogés

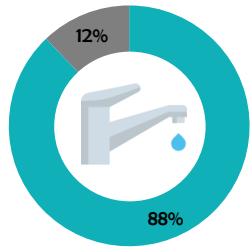
16 17



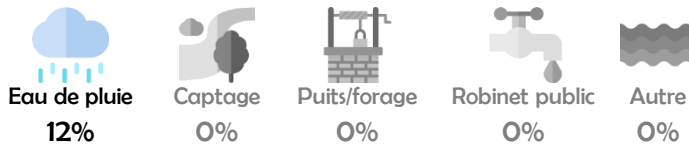
Majoritairement **Européens** et **métis**, habitant dans des maisons en **ville** ou sont **isolés**.



Sources d'alimentation en eau

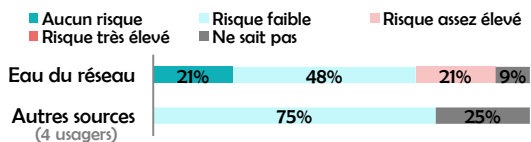


88% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **sans risque de maladie et propre**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**. **91%** d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est aussi **faible** pour l'eau de pluie, mais 2 usagers sur 4 n'en consomment pas car **sa potabilité n'a pas été analysée en amont**.

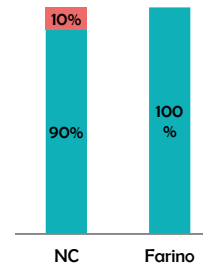
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

14/20

NC : 14/20

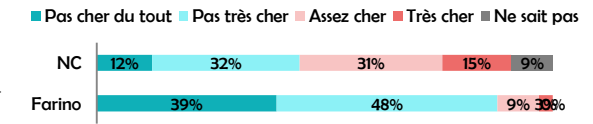
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

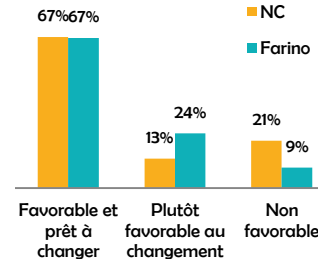


A Farino, **100%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **87% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



67% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Farino **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront donc réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Parmi les usagers qui récupèrent l'eau de pluie, **seule la moitié** d'entre eux évoque **l'analyse de sa potabilité**, et ce sans forcément mentionner le **traitement** nécessaire et préalable.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement et les valoriser sur la facture d'eau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau de pluie avec le risque sanitaire à sa consommation et proposer des méthodes de récupération et de traitement domestiques ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

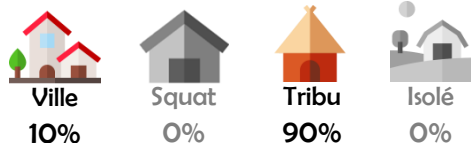
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Hienghène

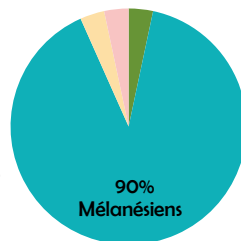
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

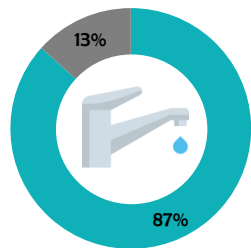
15
15



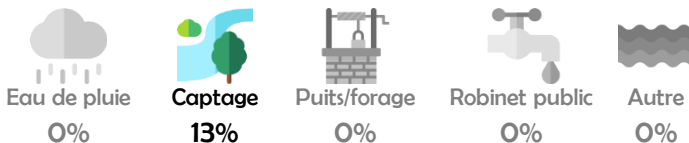
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

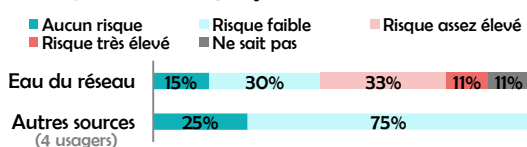


87% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune et **propre**.

La perception du risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **partagée entre les usagers**.
Néanmoins, **67%** d'entre eux pensent qu'elle est **contrôlée**.
Le risque sanitaire perçu est globalement **faible** pour l'eau prélevée dans la rivière et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

13/20

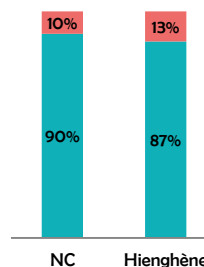
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

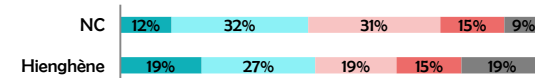


A Hienghène, **87%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

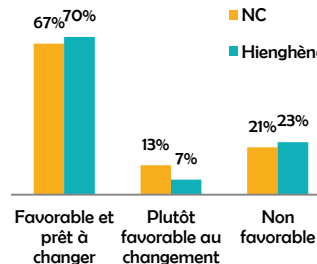


Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **46% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.

■ Pas cher du tout ■ Pas très cher ■ Assez cher ■ Très cher ■ Ne sait pas



Conscience écologique et consommation



70% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Hienghène **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront donc réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers prélevant l'eau de rivière ont **peu conscience du risque sanitaire** lié à sa consommation sans traitement préalable.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau prélevée dans la rivière avec le risque sanitaire à sa consommation et proposer des méthodes de récupération et de traitement domestiques ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

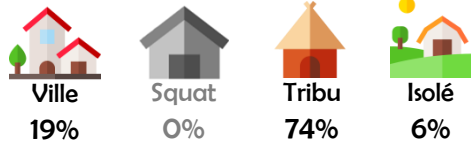
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Houaïlou

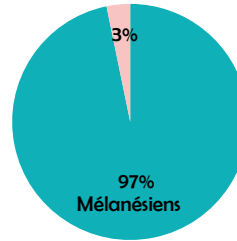
Données sociodémographiques

31
usagers interrogés

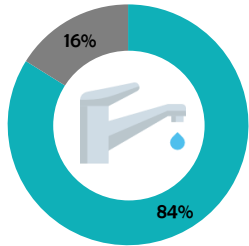
16 hommes
15 femmes



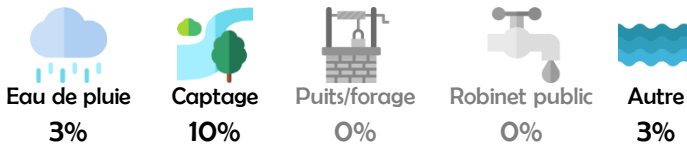
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

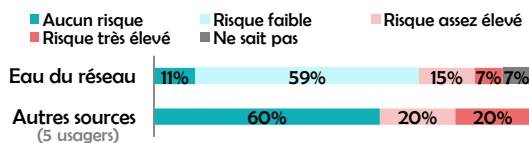


84% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre et traitée** par la commune.

La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**. Néanmoins, **seuls 41%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**. **Seuls 2 usagers sur 5** perçoivent un risque sanitaire à la consommation d'eau provenant d'un captage, mais **l'ensemble** des usagers consomme l'eau de source **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

10/20

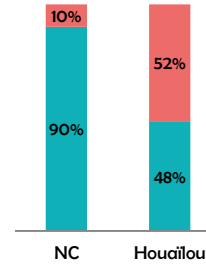
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

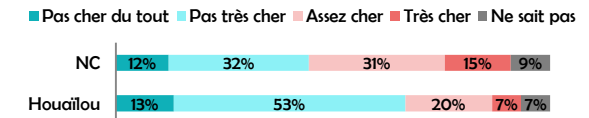
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



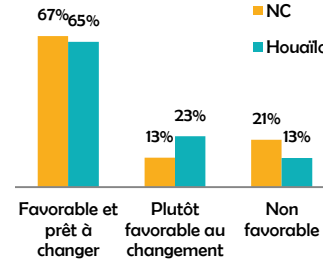
A Houaïlou, **seuls 48%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **66% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



65% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Houaïlou **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

De manière générale, les usagers ont **peu conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau de source non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation les services de l'eau avec la facturation ;
- ✓ Souligner l'importance du traitement de l'eau ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

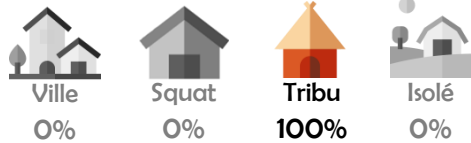
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de l'Île des Pins

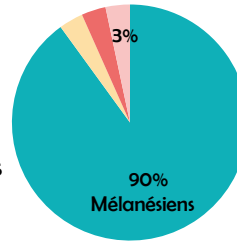
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

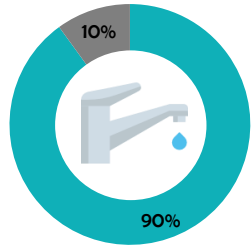
16 14



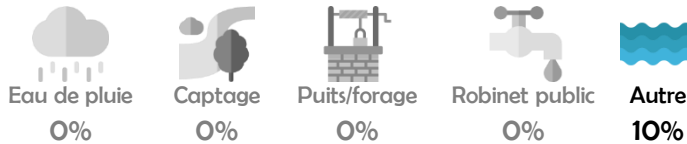
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

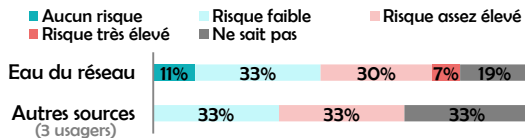


90% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre et traitée** par la commune.



La perception du risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **partagée entre les usagers**. Néanmoins, **78%** d'entre eux pensent qu'elle est **contrôlée**.

Concernant les sources en eau alternatives au réseau, le risque sanitaire perçu est aussi globalement **partagé**.

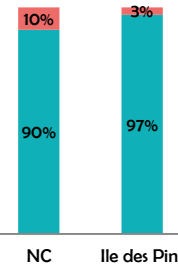
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

11/20

NC : 14/20

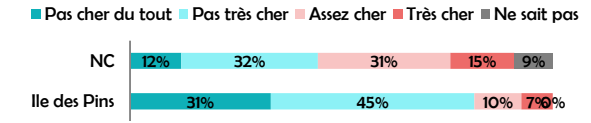
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

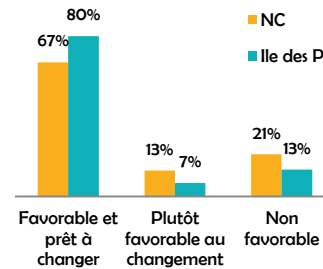


A l'Île des Pins, **97%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **76%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



80% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de l'Île des Pins **sont très favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Près de **37%** des usagers estiment qu'il existe un **risque sanitaire à la consommation de l'eau du réseau**, d'où l'importance de le mettre en relation avec le traitement effectué.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau et les valoriser sur la facture ;
- ✓ Encourager les gestes et les équipements hydro-économes peu coûteux comme les pommes de douche économiques et les réducteurs de pression aux robinets.

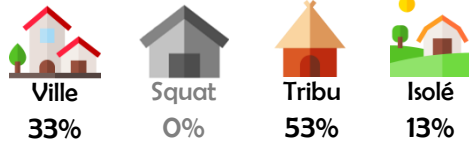
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Kaala-Gomen

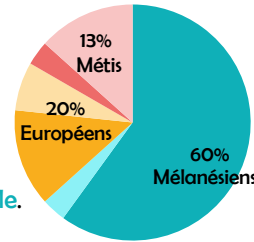
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

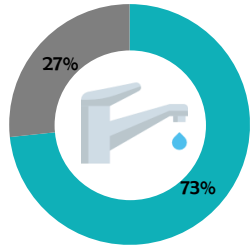
15 15



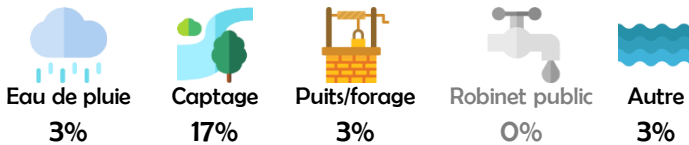
Majoritairement **Mélanésiens et Européens**, habitant dans des maisons en **tribu** et en **ville**.



Sources d'alimentation en eau

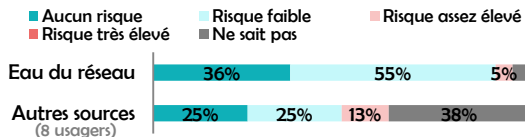


73% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre et traitée** par la commune.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible voire nul**, et **64%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est globalement **inconnu ou faible** pour les autres sources d'eau et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

15/20

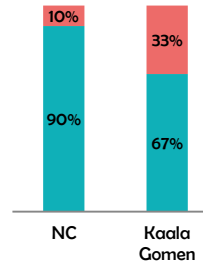
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

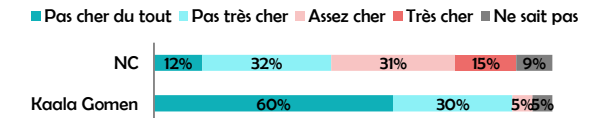
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



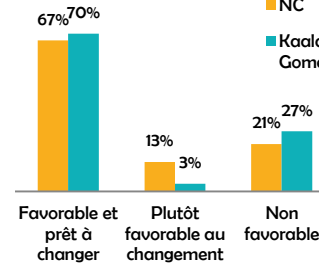
A Kaala-Gomen, **67%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **90% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



70% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Kaala-Gomen **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers ont **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

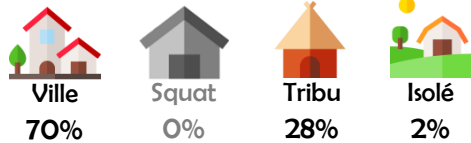
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Koné

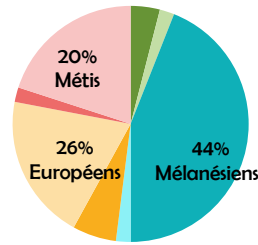
Données sociodémographiques

50
usagers interrogés

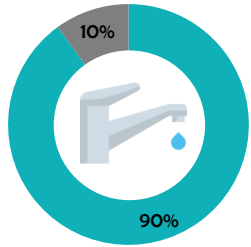
25 hommes
25 femmes



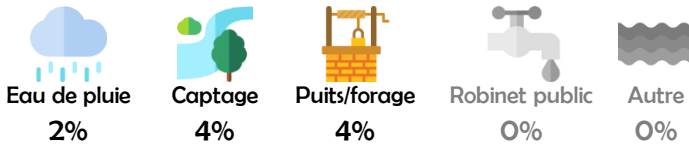
Majoritairement **Mélanésiens, Européens et métis**, habitant dans des maisons en **ville** et en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

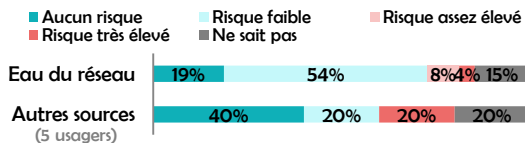


90% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **propre** et **sans risque de maladie**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible voire nul**, et **69%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est **plutôt partagé** pour les autres sources d'eau et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

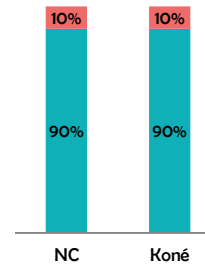
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

13/20

NC : 14/20

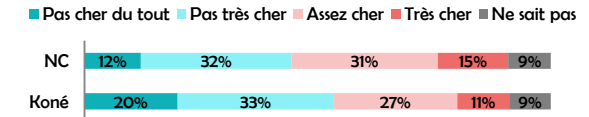
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

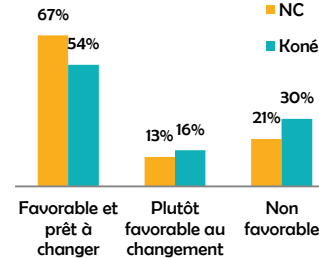


A Koné, **90%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **53%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



Seuls **54%** des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Koné **sont plus ou moins favorables** au changement de leurs habitudes de consommation et **seront assez réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers ont **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

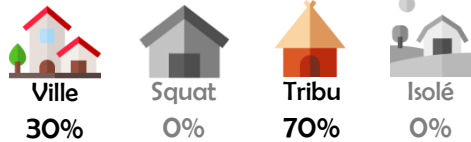
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Kouaoua

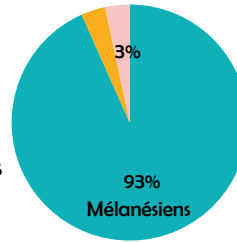
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

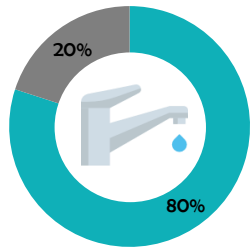
15
15



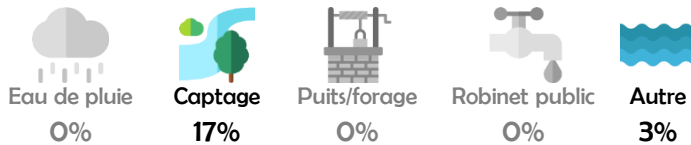
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu** ou en **ville**.



Sources d'alimentation en eau

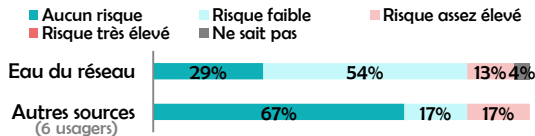


80% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre et traitée** par la commune.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible voire nul**, et **50%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est globalement **nul** pour les autres sources d'eau et **l'ensemble** des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

16/20

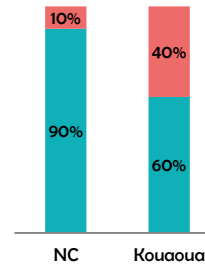
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

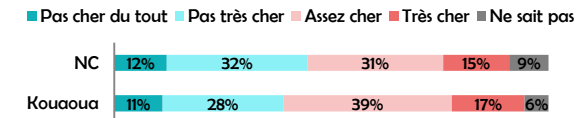
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



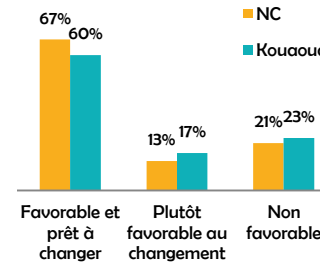
A Kouaoua, **60%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **39% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



60% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Kouaoua **sont plutôt favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront assez réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers ont **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

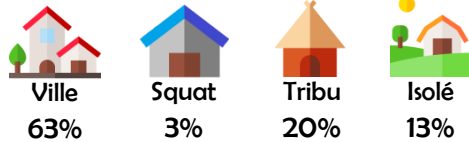
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Koumac

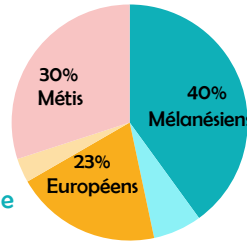
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

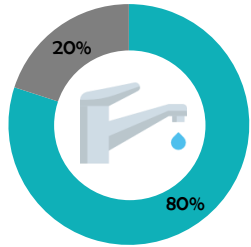
15
15



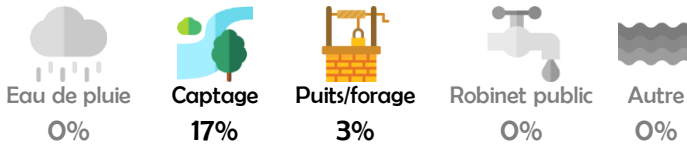
Majoritairement **Mélanésiens, métis** et **Européens** habitant dans des maisons en **ville** ou en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

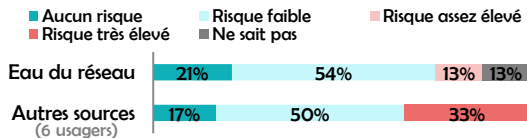


80% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire**, traitée par la commune, **propre** et **sans risque de maladie**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible voire nul**, et **83%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**.

Pour les autres sources, le risque sanitaire perçu est **faible** pour la moitié des usagers, et **élevé** pour les 2 usagers sur 6 qui n'en consomment pas car ils estiment qu'elles **ne sont pas potables**.

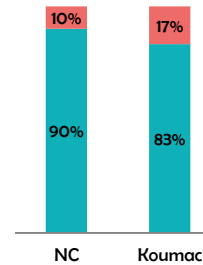
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

16/20

NC : 14/20

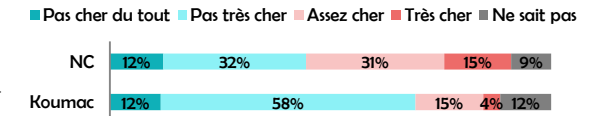
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

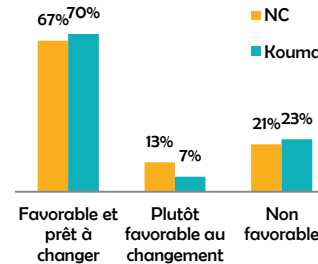


A Koumac, **83%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **70%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



70% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Koumac **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Mettre en relation et valoriser les services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau prélevée dans la rivière avec le risque sanitaire à sa consommation et proposer des méthodes de récupération et de traitement domestiques ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

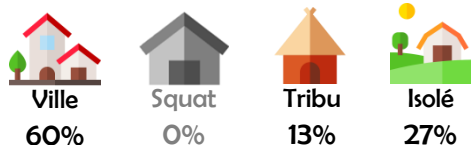
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de La Foa

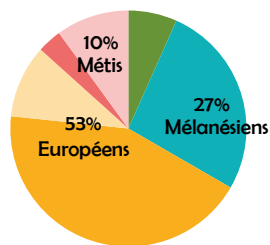
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

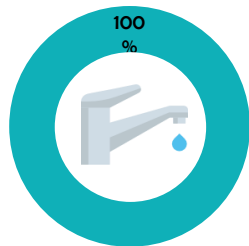
12 hommes
18 femmes



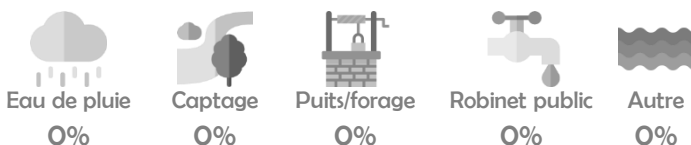
Majoritairement **Européens**, **Mélanésiens** et **métis** habitant dans des maisons en **ville**, **isolées** ou en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau



100% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire**, traitée par la commune, **propre** et **sans risque de maladie**.



La perception du risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **plutôt partagée** entre les usagers. Néanmoins, **87%** d'entre eux pensent qu'elle est **contrôlée**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

13/20

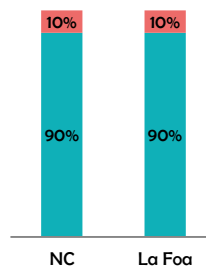
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

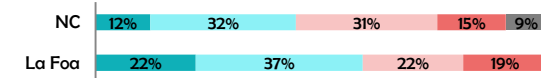


A La Foa, **90%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

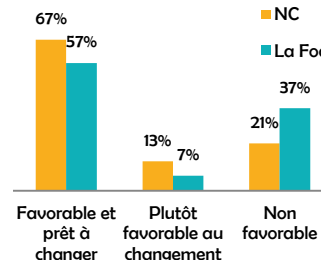


Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **59%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.

■ Pas cher du tout ■ Pas très cher ■ Assez cher ■ Très cher ■ Ne sait pas



Conscience écologique et consommation



57% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de La Foa **sont plus ou moins favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront assez réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, **3 usagers sur 10** déclarent ne pas vouloir changer son mode de vie car **ils estiment déjà faire attention** à leur consommation d'eau.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

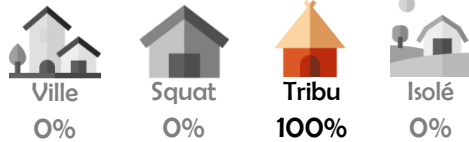
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Lifou

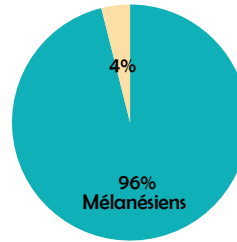
Données sociodémographiques

51
usagers interrogés

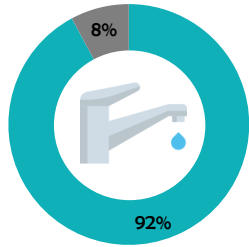
34 17



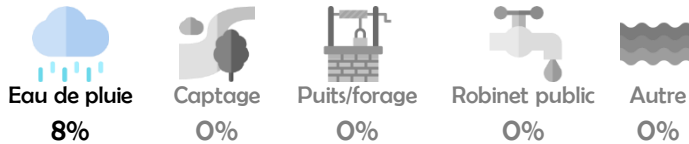
Majoritairement **Mélanésiens** habitant dans des maisons ou dans des cases en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

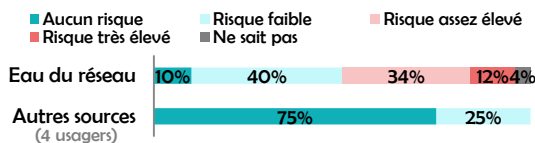


92% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre et traitée** par la commune.



La perception du risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **partagée** entre les usagers, seuls **44%** d'entre eux pensent qu'elle est **contrôlée**.

Majoritairement, les usagers qui récupèrent l'eau de pluie pensent qu'il **n'y a pas de risque sanitaire** à sa consommation et la consomment **sans traitement préalable**.

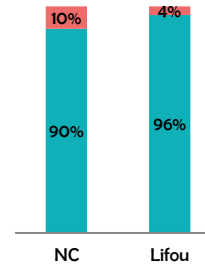
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

12/20

NC : 14/20

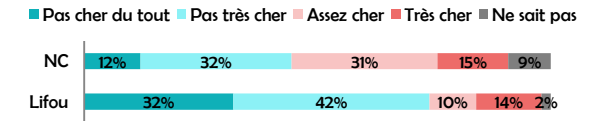
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

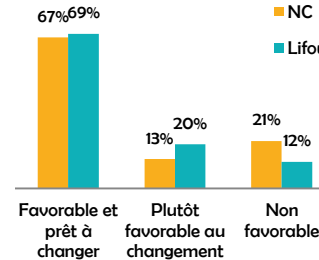


A Lifou, **96%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **74%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



69% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Lifou **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau de pluie avec le risque sanitaire à sa consommation et proposer des méthodes de récupération et de traitement domestiques ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

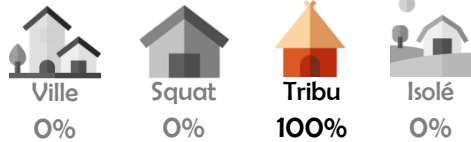
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Maré

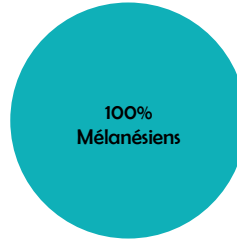
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

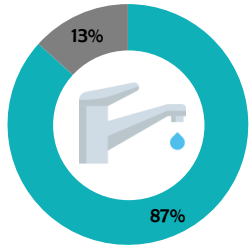
16 hommes
14 femmes



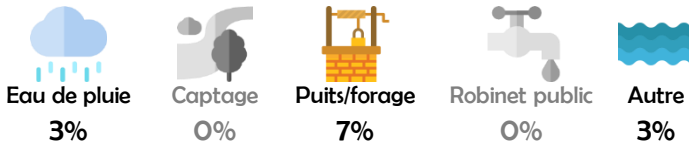
Majoritairement **Mélanésiens** habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

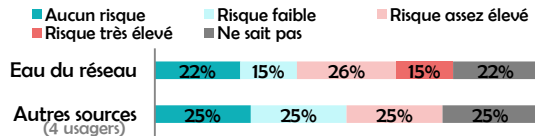


87% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire**, traitée par la commune et **propre**.



La perception du risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **partagée** entre les usagers, seuls **52%** d'entre eux pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour les autres sources, le risque sanitaire perçu est **partagé** et seuls 2 usagers sur 4 en consomment **sans traitement préalable**.

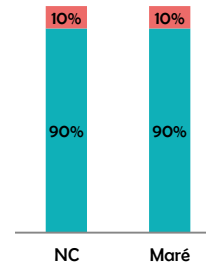
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

10/20

NC : 14/20

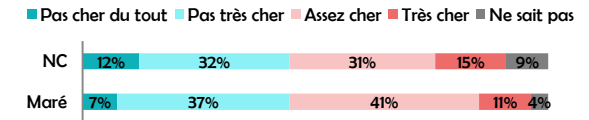
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

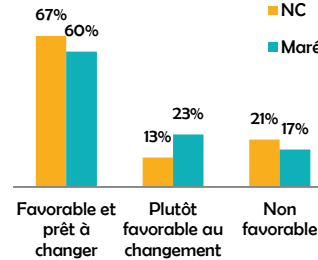


A Maré, **90%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **44% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



60% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Maré **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

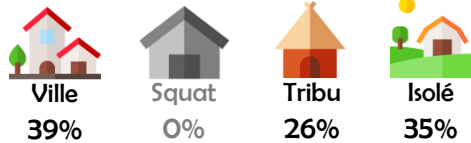
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Moindou

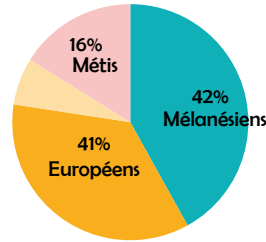
Données sociodémographiques

31
usagers interrogés

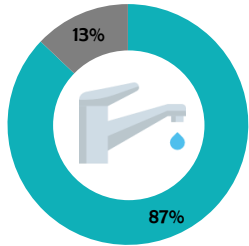
16 hommes
15 femmes



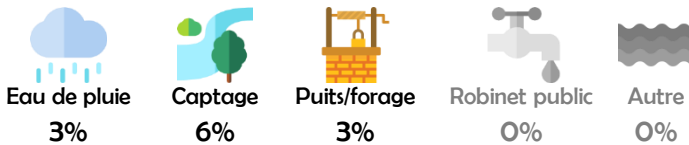
Majoritairement **Mélanésiens, Européens** et **métis**, habitant dans des maisons en **ville** ou en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

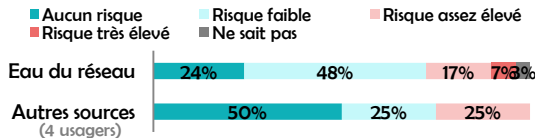


87% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **propre** et **sans risque de maladie**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et **66%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour les autres sources, le risque sanitaire perçu est **nul** et seuls 2 usagers sur 4 en consomment **sans traitement préalable**.

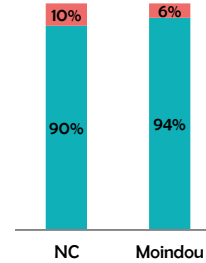
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

12/20

NC : 14/20

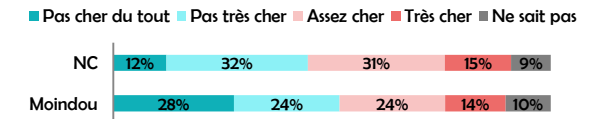
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

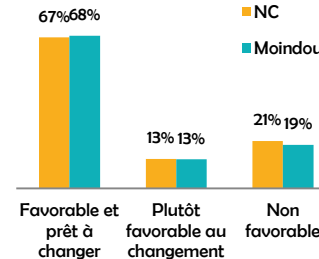


A Moindou, **94%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **52% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



68% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Moindou **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

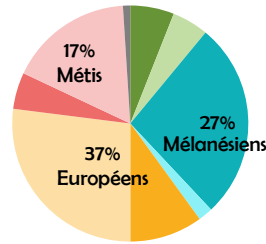
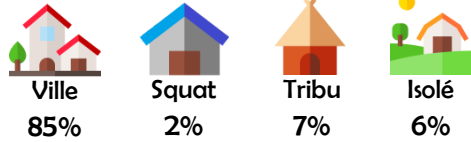
- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune du Mont-Dore

Données sociodémographiques

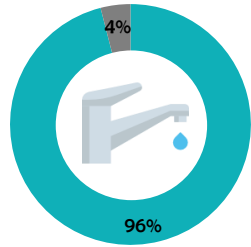
100
usagers interrogés



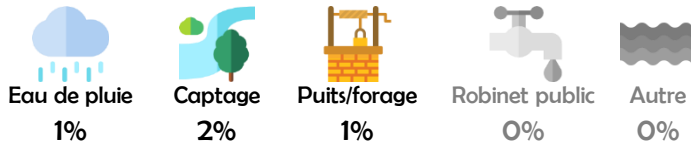
50 50

Majoritairement Européens, Mélanésiens et métis, habitant dans des maisons en ville.

Sources d'alimentation en eau

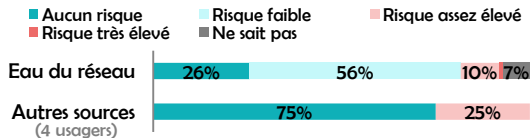


96% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une eau que l'on peut boire, traitée par la commune, propre et sans risque de maladie.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est faible, et 76% des usagers pensent qu'elle est contrôlée.

Pour les autres sources, le risque sanitaire perçu est nul pour les 3 usagers sur 4 qui en consomment sans traitement préalable.

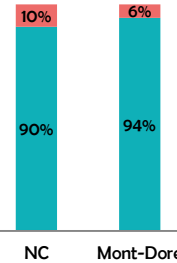
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

16/20

NC : 14/20

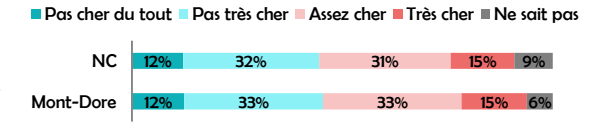
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

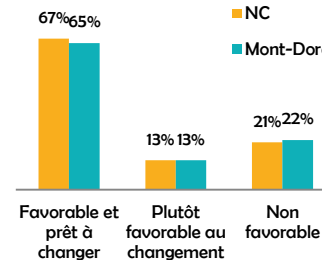


Au Mont-Dore, 94% des usagers déclarent payer l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à 45% satisfaisant par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



65% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi prêts à changer leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers du Mont-Dore sont favorables au changement de leurs habitudes de consommation et seront réceptifs aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Mettre en évidence et valoriser l'ensemble des services de l'eau comme le traitement, le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation les services de l'eau avec la facturation et les taxes ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau d'une source avec le risque sanitaire à sa consommation ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Nouméa

Données sociodémographiques

250
usagers interrogés



95%



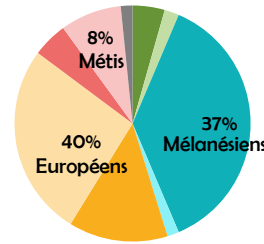
5%



0%



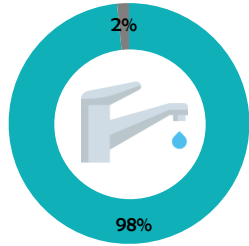
0%



Majoritairement **Européens, Mélanésiens et métis**, habitant dans des appartements ou des maisons en **ville**.

123 127

Sources d'alimentation en eau



98% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



1,5%



0%



0%



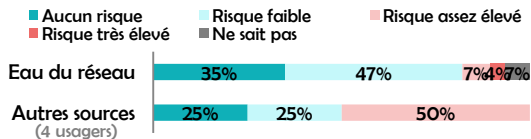
0,5%



0%

Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **sans risque de maladie et propre**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible, voire nulle**, et **80%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est **nul ou faible** pour les 2 usagers sur 4 qui consomment de l'eau de pluie **sans traitement préalable**.

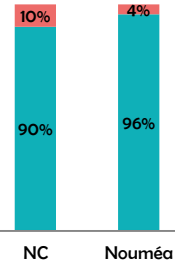
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

16/20

NC : 14/20

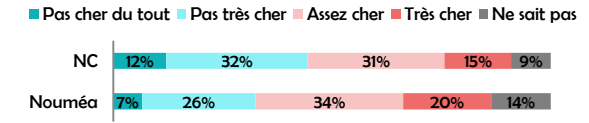
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

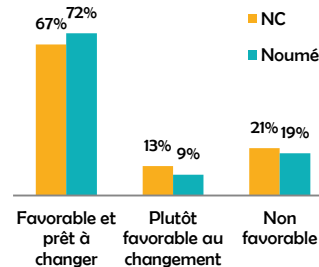


A Nouméa, **96%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **33% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



72% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Nouméa **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Mettre en évidence et valoriser l'ensemble des services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

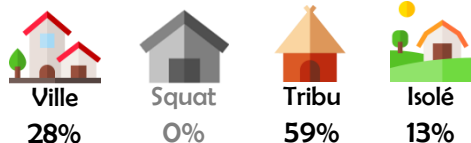
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Ouégoa

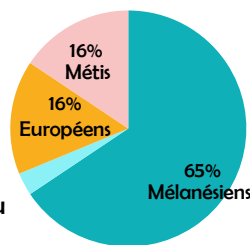
Données sociodémographiques

32
usagers interrogés

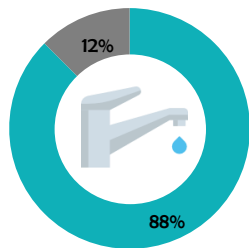
17 hommes
15 femmes



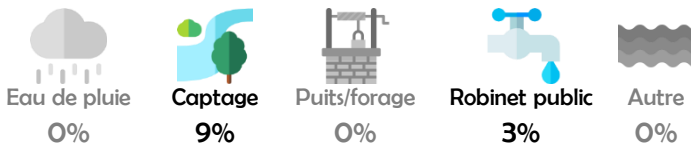
Majoritairement **Mélanésiens, Européens** et **métis**, habitant dans des maisons en **tribu** ou en **ville**.



Sources d'alimentation en eau

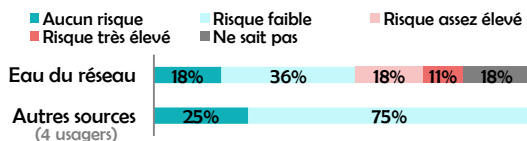


88% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau traitée** par la commune, que l'on peut boire et propre.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et **54%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Le risque sanitaire perçu est **faible ou nul** pour les usagers qui consomment l'eau provenant d'un captage **sans traitement préalable**.

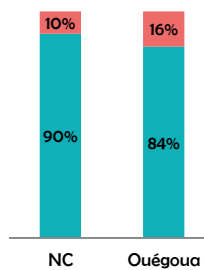
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

12/20

NC : 14/20

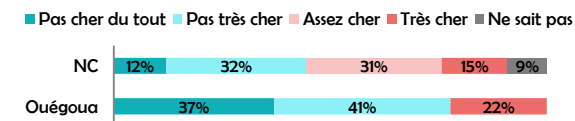
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

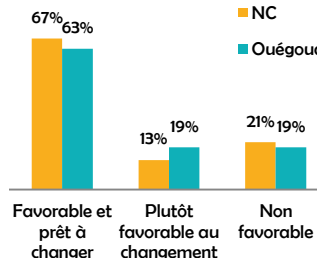


A Ouégoa, **84%** des usagers déclarent payer l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **78%** satisfaisant par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



63% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Ouégoa **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

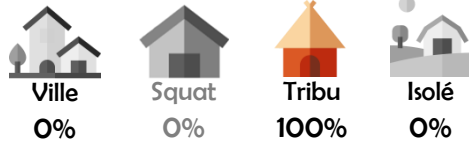
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune d'Ouvéa

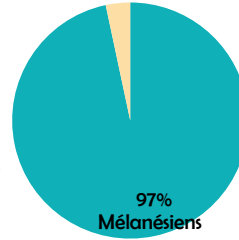
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

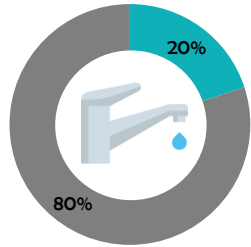
15
15



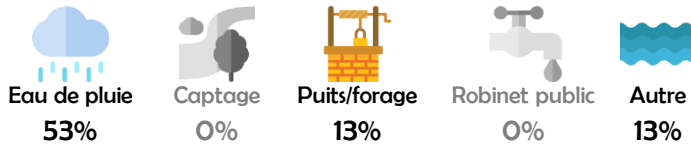
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des cases ou des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

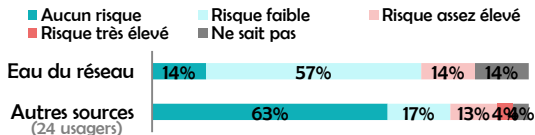


20% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre, naturelle et pure**. C'est l'eau de pluie.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et **86%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour l'eau de pluie ou prélevée dans un puits, le risque sanitaire perçu est globalement **nul** pour les usagers qui en consomment **sans traitement préalable**. Seul 1 usager la traite avec de la javel ou des comprimés désinfectants.

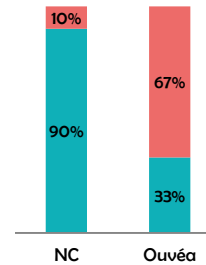
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

14/20

NC : 14/20

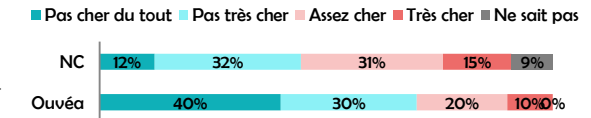
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

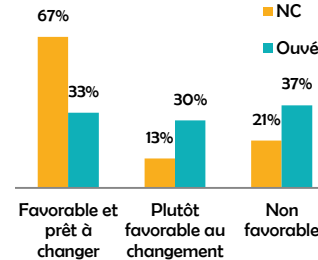


A Ouvéa, **33%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **70% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



Seuls 33% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, la **majorité** des usagers d'Ouvéa **recupère l'eau d'une autre source** pour s'alimenter.

Néanmoins, ils **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à sa consommation lorsqu'elle n'est pas traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et de sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le dessalement, le traitement, etc. ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire.

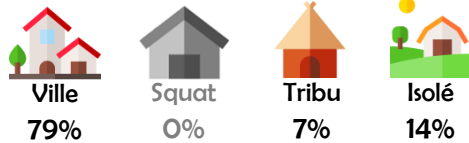
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Païta

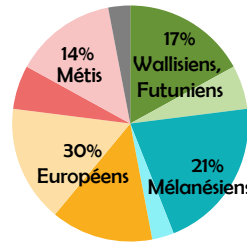
Données sociodémographiques

100
usagers interrogés

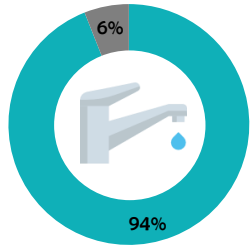
50 50



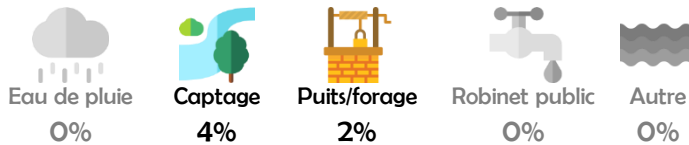
Majoritairement **Européens, Mélanésiens, Wallisiens-Futuniens** et **métis**, habitant dans des maisons en **ville**.



Sources d'alimentation en eau

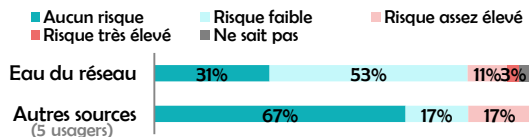


94% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire**, traitée par la commune et **sans bactérie ou sans microbe**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et **76%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour les autres sources d'eau, le risque sanitaire perçu est globalement **nul** pour les usagers qui en consomment **sans traitement préalable**.

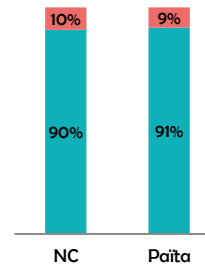
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

15/20

NC : 14/20

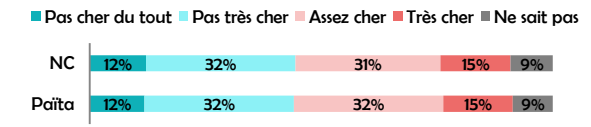
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

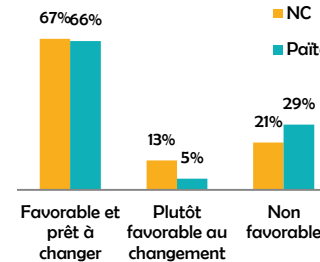


A Païta, **91%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **44% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



66% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Païta **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Valoriser l'ensemble des services de l'eau et les mettre en relation avec la facturation et les taxes qui y sont mentionnées ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

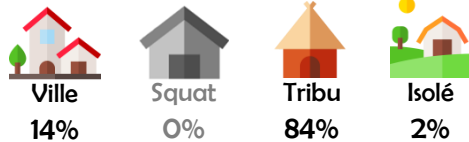
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Poindimié

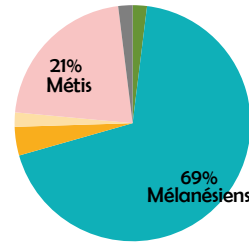
Données sociodémographiques

51
usagers interrogés

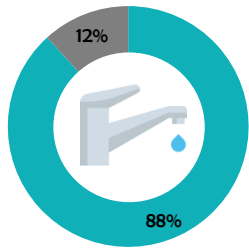
25 hommes
26 femmes



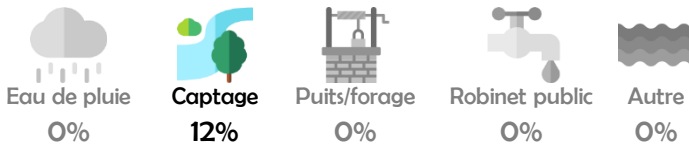
Majoritairement **Mélanésiens** et **métis**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

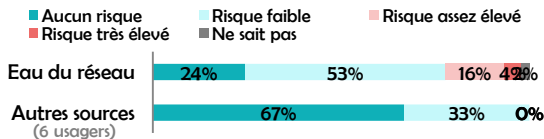


88% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre, traitée** par la commune et **sans bactérie ou sans microbe**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et **56%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour l'eau provenant d'un captage, le risque sanitaire perçu est globalement **nul** pour l'ensemble des usagers qui en consomment **sans traitement préalable**.

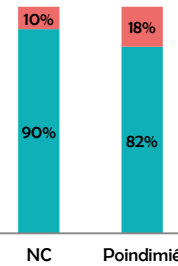
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

15/20

NC : 14/20

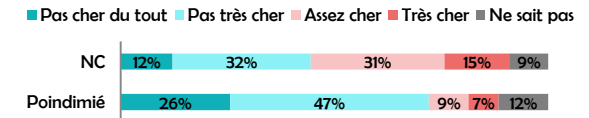
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

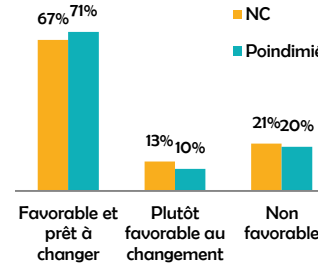


A Poindimié, **82%** des usagers déclarent payer l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **73% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



71% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Poindimié **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

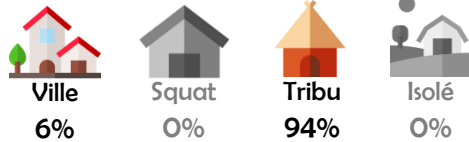
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Ponérihouen

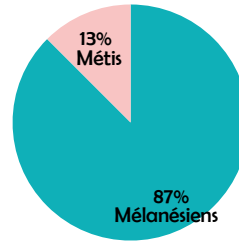
Données sociodémographiques

32
usagers interrogés

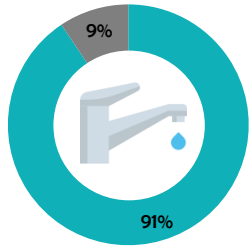
17 hommes
15 femmes



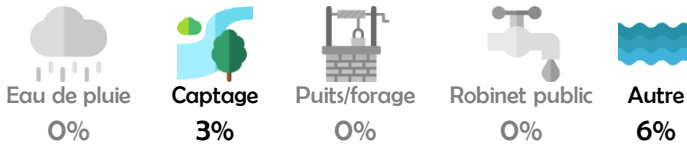
Majoritairement **Mélanésiens** et **métis**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

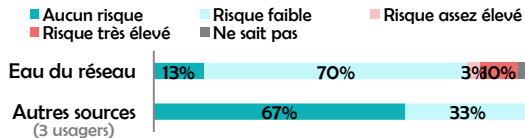


91% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre, traitée** par la commune, **pure** et **sans bactérie** ou **sans microbe**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et **seuls 30%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour l'eau provenant d'une autre source, le risque sanitaire perçu est globalement **nul** pour l'ensemble des usagers qui en consomment **sans traitement préalable**.



Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

13/20

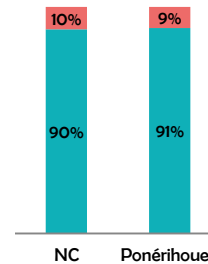
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

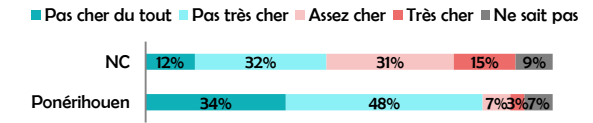
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



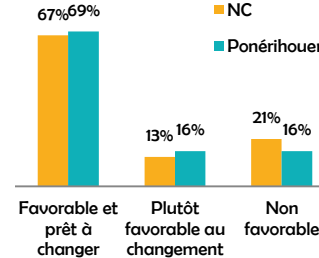
A Ponérihouen, **91%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **82%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



69% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Ponérihouen **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

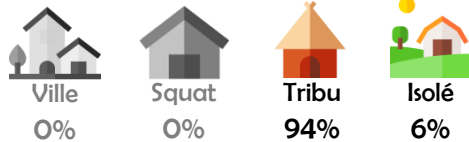
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Pouébo

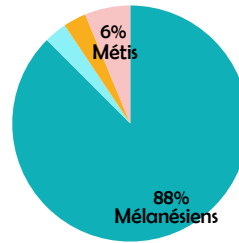
Données sociodémographiques

32
usagers interrogés

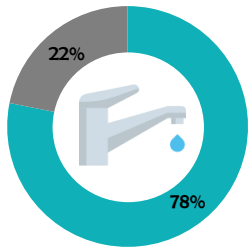
15 hommes
17 femmes



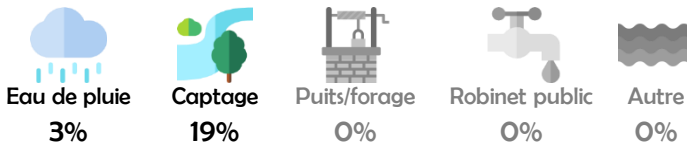
Majoritairement **Mélanésiens** et **métis**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

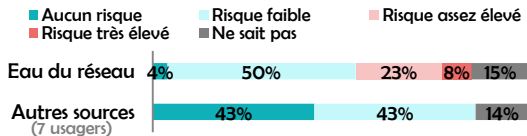


78% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre, traitée** par la commune et **sans bactérie ou sans microbe**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, mais seuls **31%** des usagers pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour l'eau provenant d'une autre source, le risque sanitaire perçu est globalement **faible ou nul** pour l'ensemble des usagers qui en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

12/20

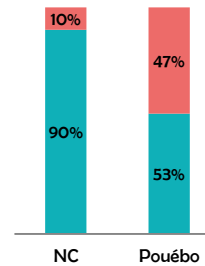
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

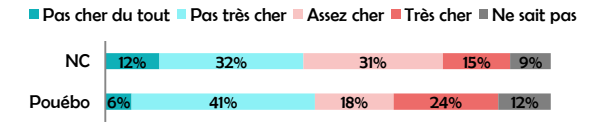
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



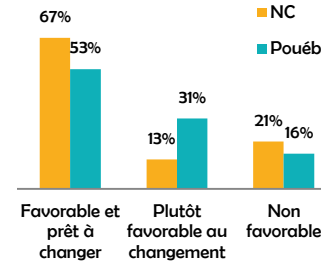
A Pouébo, **53%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **47%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



53% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Pouébo, **sont plutôt favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

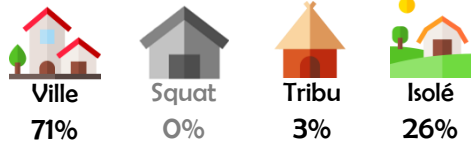
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Pouembout

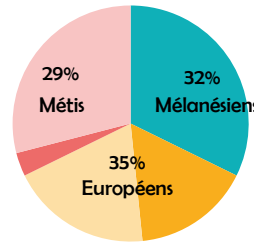
Données sociodémographiques

31
usagers interrogés

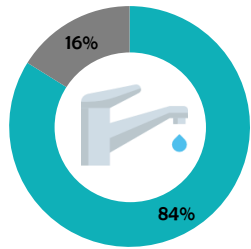
15 hommes
16 femmes



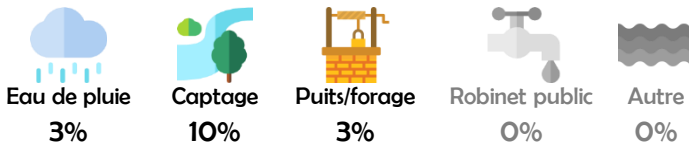
Majoritairement **Européens, Mélanésiens** et **métis**, habitant dans des maisons en **ville** ou sont isolés.



Sources d'alimentation en eau

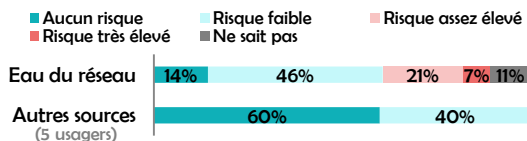


84% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **propre** et **sans risque de maladie**.



Globalement, le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **perçu comme étant faible** et plutôt élevé pour 3 usagers sur 10. **79%** des usagers pensent que l'eau est **contrôlée**.

Pour les usagers qui consomment l'eau d'autres sources **sans traitement préalable**, le risque sanitaire perçu est **nul ou faible**.

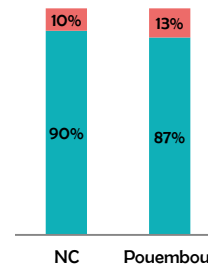
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

11/20

NC : 14/20

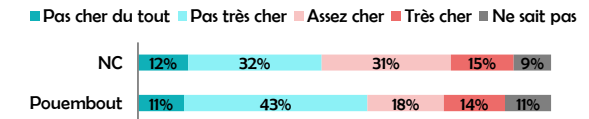
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

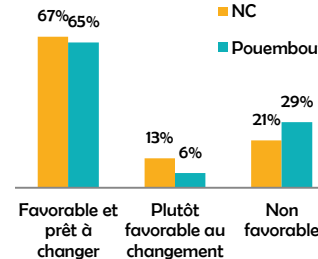


A Pouembout, **87%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **54% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



65% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Pouembout **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers ont **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement avec la qualité et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

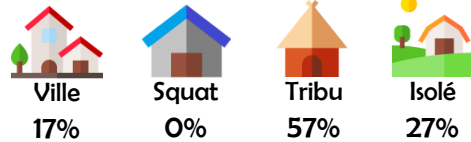
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Poum

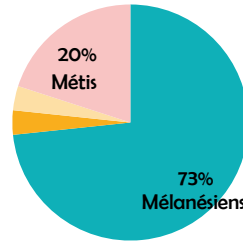
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

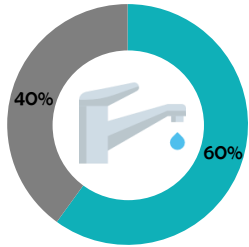
15
15



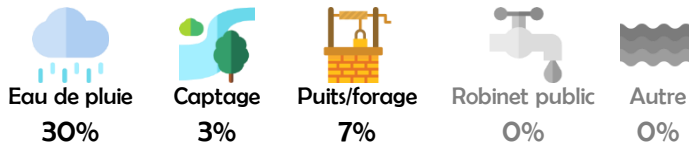
Majoritairement **Mélanésiens** et **métis**, habitant dans des maisons en **tribu** ou sont **isolés**.



Sources d'alimentation en eau

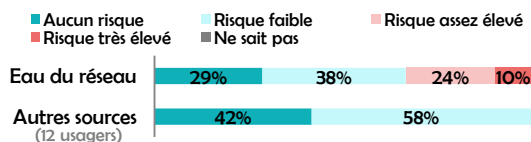


60% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire**, traitée par la commune, **propre** et **sans risque de maladie**.



La perception du risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **partagée entre les usagers**, et **seuls 33%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**.

Pour les autres sources, le risque sanitaire perçu est **faible ou nul** et 9 usagers sur 10 en consomment **sans traitement préalable**.

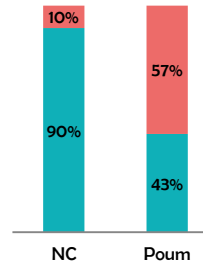
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

10/20

NC : 14/20

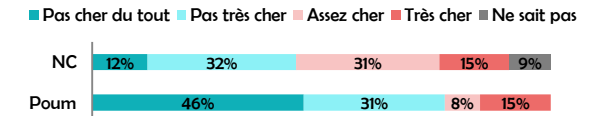
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

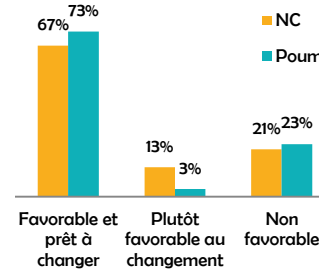


A Poum, **seuls 43%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **77% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



73% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Poum **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ En plus de la facture d'eau, favoriser l'échange d'information en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser l'ensemble des services de l'eau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau d'une source avec le risque sanitaire à sa consommation et proposer des méthodes de récupération et de traitement domestiques ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

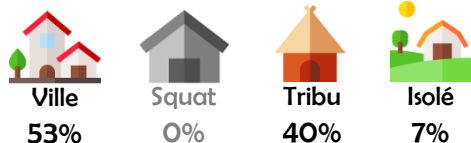
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Poya

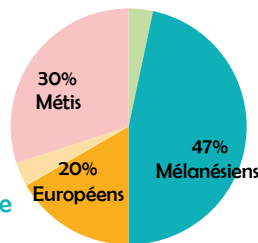
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

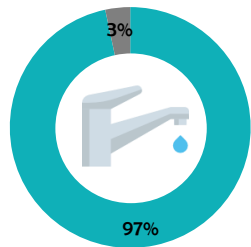
15 hommes
15 femmes



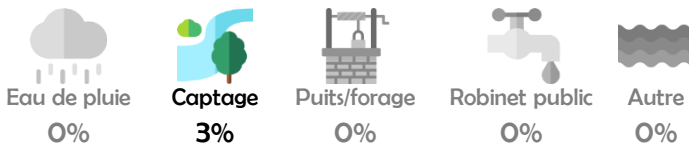
Majoritairement **Mélanésiens, métis** et **Européens** habitant dans des maisons en **ville** ou en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

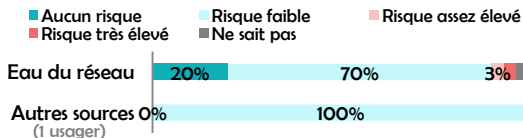


97% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **propre** et **sans risque de maladie**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible** et **63%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**.

Ici, **seul un usager** déclare récupérer de l'eau provenant d'un captage et en consommer sans traitement préalable.

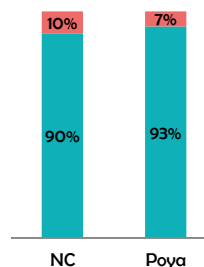
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

15/20

NC : 14/20

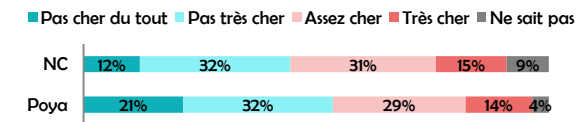
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

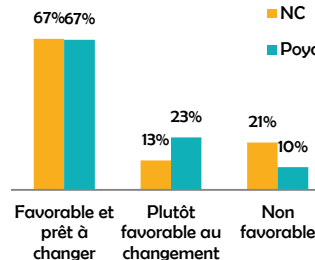


A Poya, **93%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **53%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



67% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Poya **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Ils sont également **plus ou moins satisfaits** du rapport qualité-prix de l'eau du réseau.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau d'une source avec la qualité et le risque sanitaire à sa consommation ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

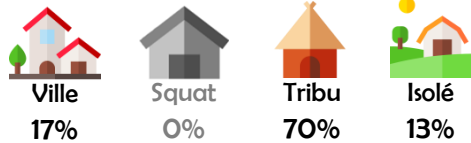
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Sarraméa

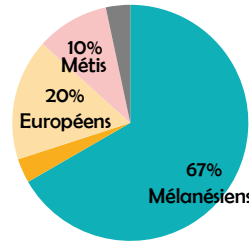
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

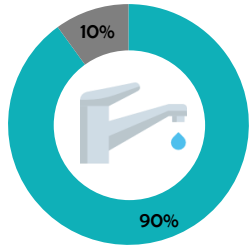
15 15



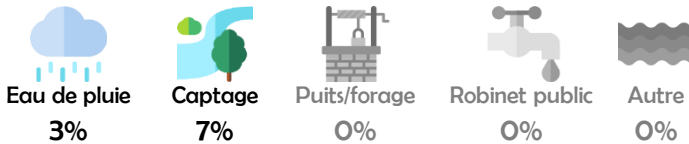
Majoritairement **Mélanésiens, Européens et métis**, habitant dans des maisons en tribu.



Sources d'alimentation en eau

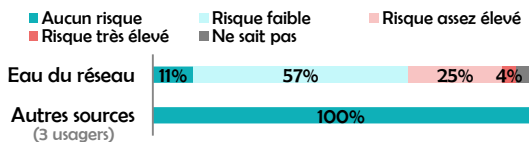


90% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire**, traitée par la commune et **propre**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, et 57% d'entre eux pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour les autres sources, le risque sanitaire perçu est **nul** et l'ensemble des usagers en consomme **sans traitement préalable**.

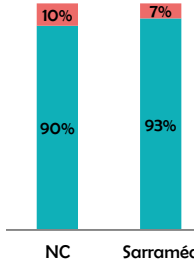
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

12/20

NC : 14/20

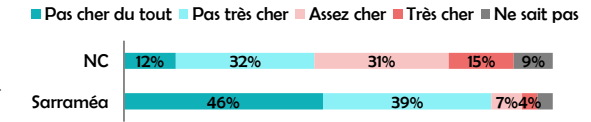
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

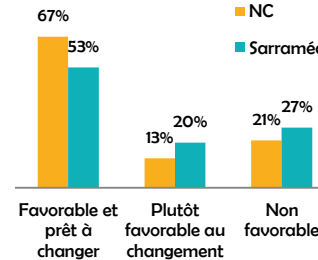


A Sarraméa, **93%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **85% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



Seuls **53%** des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Sarraméa **sont plus ou moins favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économes.

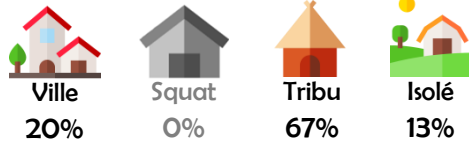
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Thio

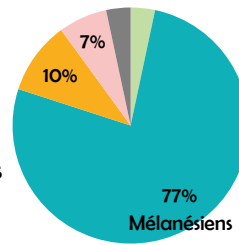
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

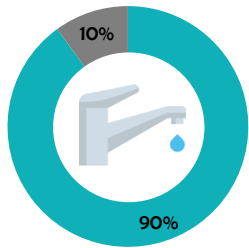
16 hommes
14 femmes



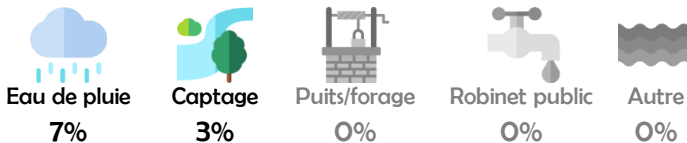
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

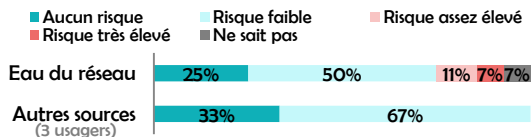


90% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune et **propre**.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible**, 79% d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**.

Pour l'eau des autres sources, le risque sanitaire perçu est globalement **faible**, et 2 usagers sur 3 en consomment **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

13/20

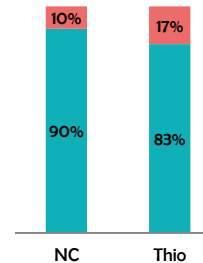
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

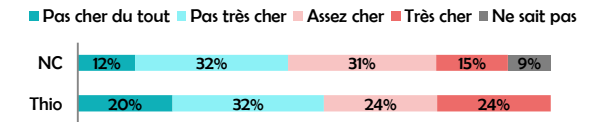
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



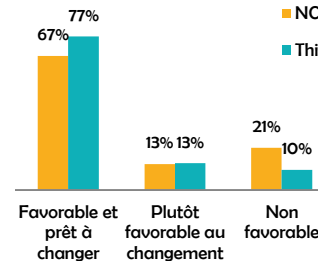
A Thio, **83%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **52% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



77% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Thio **sont très favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Les usagers qui consomment l'eau d'une autre source **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire**. Aussi, près de la moitié des usagers sont **insatisfaits** du rapport qualité-prix de l'eau.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau et les mettre en relation avec la facture d'eau ;
- ✓ Souligner l'importance du traitement de l'eau ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

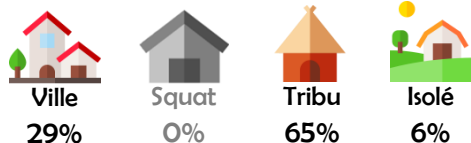
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Touho

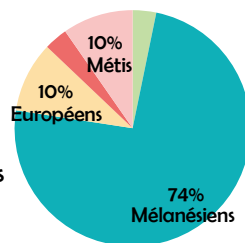
Données sociodémographiques

31
usagers interrogés

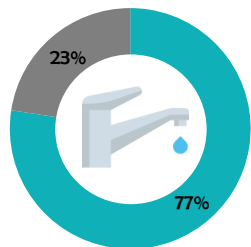
16 hommes
15 femmes



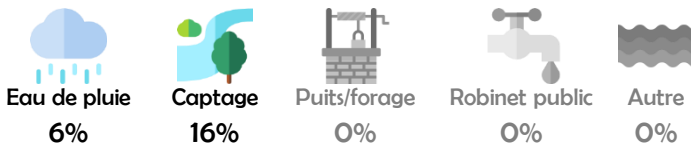
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

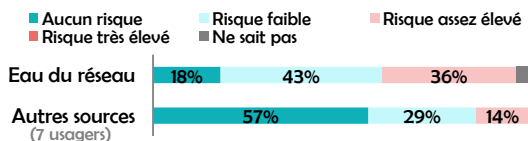


77% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, propre, sans bactérie ou sans microbe et traitée** par la commune.

La perception du risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **partagée entre les usagers**, néanmoins **54%** d'entre eux pensent qu'elle est **contrôlée**.

Pour l'eau provenant d'une autre source, le risque sanitaire perçu est globalement **faible ou nul** pour l'ensemble des usagers qui en consomme **sans traitement préalable**.

Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

12/20

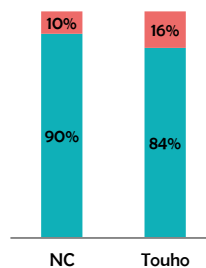
NC : 14/20

Facturation des services de l'eau

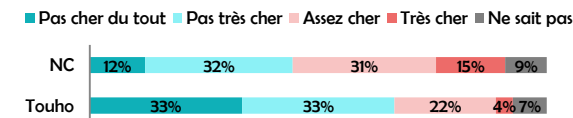
■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau



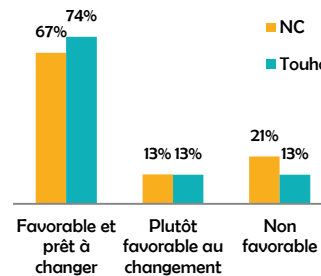
A Touho, **84%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.



Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **66% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



74% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Touho **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

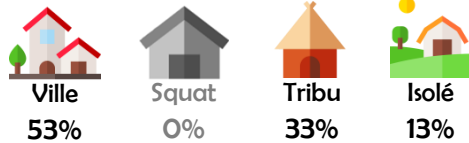
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Voh

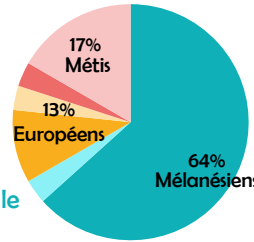
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

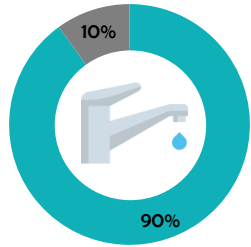
14 hommes
16 femmes



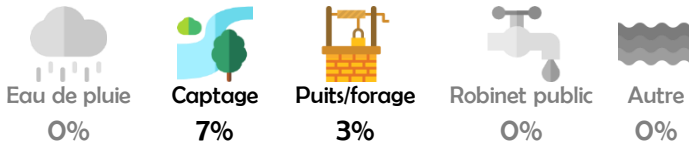
Majoritairement **Mélanésiens, métis** et **Européens**, habitant dans des maisons en **ville** ou en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

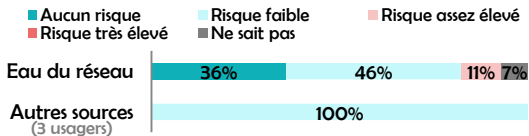


90% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune, **propre, sans risque de maladie** et sans bactérie ou microbe.



La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible voire nul**, et **69%** d'entre eux pensent que l'eau est **contrôlée**.

Pour les 2 usagers sur 3 qui consomment l'eau d'autres sources **sans traitement préalable**, le risque sanitaire perçu est **faible**.

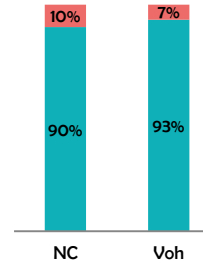
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

16/20

NC : 14/20

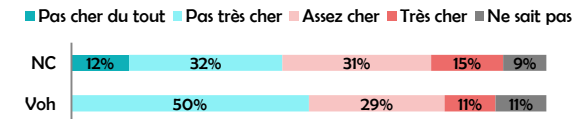
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

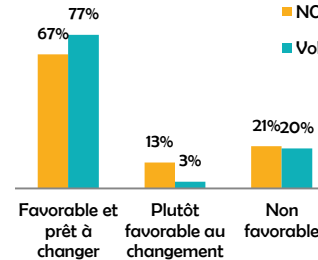


A Voh, **93%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **50% satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



77% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Voh **sont très favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront assez réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, les usagers ont **peu ou pas conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence et valoriser les services de l'eau comme le traitement ;
- ✓ Mettre en relation le traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

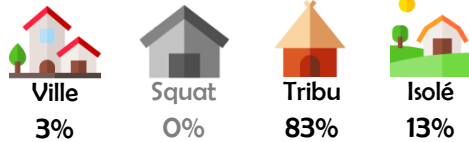
BAROMÈTRE EAU-SANTÉ 2020

L'essentiel à retenir : commune de Yaté

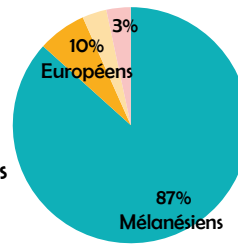
Données sociodémographiques

30
usagers interrogés

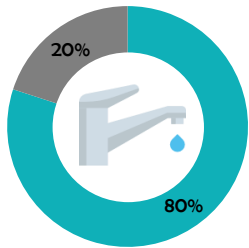
15 hommes
15 femmes



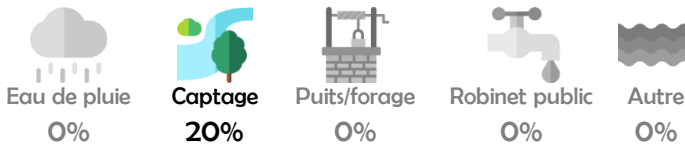
Majoritairement **Mélanésiens**, habitant dans des maisons en **tribu**.



Sources d'alimentation en eau

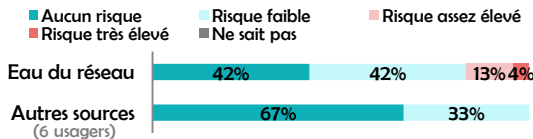


80% des usagers déclarent utiliser l'eau du réseau comme source principale d'alimentation en eau, les autres sources étant :



Consommation de l'eau et risque sanitaire perçu

Risque sanitaire perçu à la consommation :



Une eau potable, c'est une **eau que l'on peut boire, traitée** par la commune et **propre**.

La majorité des usagers estime que le risque sanitaire lié à la consommation de l'eau du réseau est **faible ou nul**, et **50%** d'entre eux pensent que l'eau du réseau est **contrôlée**.

Pour l'ensemble des usagers qui consomment sans traitement préalable l'eau provenant d'un captage, le risque sanitaire perçu est globalement **nul ou faible**.

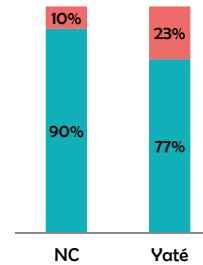
Note attribuée à la qualité de l'eau du réseau :

16/20

NC : 14/20

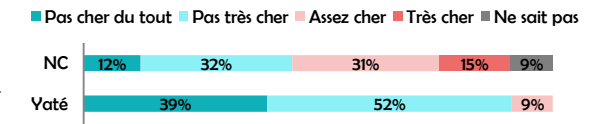
Facturation des services de l'eau

■ Ne paye pas l'eau
■ Paye l'eau

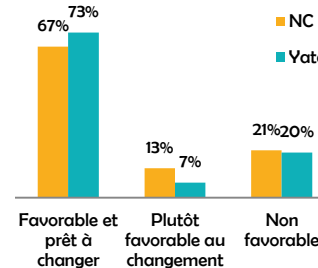


A Yaté, **77%** des usagers déclarent **payer** l'eau du réseau.

Le rapport qualité-prix de l'eau du réseau est jugé à **91%** **satisfaisant** par les usagers qui payent leur facture d'eau.



Conscience écologique et consommation



73% des usagers pensent que réduire leur consommation personnelle d'eau permet de préserver la ressource en eau et se déclarent aussi **prêts à changer** leur mode de consommation.



Conclusion et recommandations



Au vu des résultats du baromètre eau-santé, les usagers de Yaté **sont favorables** au changement de leurs habitudes de consommation **et seront réceptifs** aux campagnes de communication et de sensibilisation.

Néanmoins, malgré une bonne définition d'une eau potable, certains usagers **n'ont pas toujours conscience du risque sanitaire** lié à la consommation d'une eau non traitée.



Les points clés pour une communication réussie :

- ✓ Favoriser l'échange d'information et la sensibilisation en face à face ;
- ✓ Mettre en évidence les services de l'eau comme le traitement et le contrôle de la qualité de l'eau du réseau et les mettre en relation avec la facture d'eau ;
- ✓ Souligner l'importance du traitement de l'eau et le risque sanitaire ;
- ✓ Sensibiliser sur l'impact actuel de la consommation individuelle sur la ressource en eau future et encourager les gestes et les équipements hydro-économiques.

PERSPECTIVES

PERSPECTIVES

Les résultats de ce premier baromètre eau-santé mettent en lumière les représentations, les perceptions et les attitudes des Calédoniens par rapport à la ressource, aux services de l'eau et au risque sanitaire lié à la consommation de l'eau.

En première approche, ces résultats sont souvent en contraste avec les données des questionnaires de l'eau et les réalités du terrain sur certains territoires. Elles traduisent ainsi la nécessité de communiquer, de sensibiliser et d'intervenir davantage sur les sujets de l'eau afin de réduire les écarts existants. Et ce, d'autant plus que les Calédoniens se déclarent favorables au changement de leurs habitudes de consommation d'eau.

Ces mêmes résultats montrent aussi qu'au sein des différents territoires, les Calédoniens se disent réceptifs aux campagnes de communication et de sensibilisation. Ainsi, les propositions d'axes de communication principaux à développer sont :

- le risque sanitaire lié à la consommation d'une eau non traitée et l'importance relative au traitement de l'eau (du réseau ou d'une autre source) ;
- les sources d'eau alternatives à l'eau du réseau et leurs méthodes de récupération, de traitement et de stockage lorsqu'elles sont destinées à des usages domestiques (dont plus particulièrement la boisson) ;
- l'identification des missions et des compétences des acteurs de l'eau, propres aux différents territoires ;
- la valorisation de l'ensemble des services de l'eau de distribution ;
- les modalités de facturation au sein des différents territoires et leurs liens avec les services de l'eau ;
- les disparités d'accès et de disponibilité de la ressource en eau au cours du temps et entre les territoires ;
- l'impact de la consommation d'eau individuelle et sa participation aux pressions exercées sur la ressource ;
- les gestes et les équipements hydro-économiques pour préserver la ressource en eau.

PERSPECTIVES

A la suite du développement des campagnes de communication et de sensibilisation, ainsi que des outils et des actions permettant de répondre aux différentes problématiques de l'eau sur les territoires, il sera nécessaire de reconduire régulièrement le baromètre eau-santé afin d'apprécier l'évolution des attitudes et des comportements des Calédoniens vis-à-vis de l'eau.

